

LA NUIT DE SHIVA

14 janvier 1982

*Un arbre peut être redressé pour être droit ;
Une pierre peut être ciselée pour avoir une belle forme ;
Un mental ? Peut ainsi être ciselé et entraîné ?
Répondez si vous le pouvez ! Le besoin est grand.*

Incarnation de l'amour !

Ce jour est reconnu comme saint sur toute cette terre. Il est appelé *Mahashivaratri*. « *Raathri* » signifie rempli d'obscurité ». De toutes les vingt-quatre heures, nous expérimentons cette moitié du temps. Mais cette nuit c'est la nuit de Shiva, la nuit de Shiva, la nuit qui accorde *Mangala* - l'avantage de la béatitude. Et, le *Mangala* est *Maha*, grand, illimité. *Maha* ou la béatitude sans limite peut être conférée seulement par la source Divine ; elle ne peut pas être acquise par un accomplissement matériel et le triomphe. Elle dépend de la triade immuable, *Sathyam, Shivam, Sundaram*.

*Il assume toutes les formes, ce Shantham !
Il assume tous les noms, ce Shivam !*

*C'est Sat-Chit-Ananda, le Un !
C'est Sat yam-Shivam-Sundaram !*

Les crêtes de montagne que nous voyons sont faites de roches ; la terre sur laquelle nous nous tenons est le sol ; les arbres sont en bois ; nos corps sont de chair et d'os. Mais, l'homme parvient à traiter ces derniers en leur attachant des étiquettes, des noms et des formes compréhensibles. Pour dire vrai, elles sont seulement des permutations des cinq éléments fondamentaux - la terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther. Tout et chaque être n'est que formation, transformation, *Vikaara*. Mais au centre de chaque entité, *Shivam* est présent et rayonnant.

La tragédie est, comme Kaarunyaananda l'a dit, tous sont descendus dans la mer du *Samsara*, le flux et la peur, le conflit et le mécontentement. Le monde semble duel selon nos goûts et aversions. Si nous aimons une chose, c'est bon pour nous. Si nous la détestons, c'est mauvais. Quand vous aimez une personne, tout ce qu'elle fait, même si cela est mauvais, c'est acceptable ; quand vous la détestez, même le bon qu'elle fait semble mauvais. Ainsi les sages conseillent que vous devez marcher seul dans une jungle sombre et en sortir sain et sauf. Ils vous dissuadent de braver le même voyage avec un compagnon. Personne ne peut déterminer qui est agréable ou quand vous pouvez être tracassé par la peur quand vous entrez dans l'obscurité. Mais une personne qui vous déteste ou que vous détestez est à éviter.

Pour la recherche de la vérité on doit aller vers l'intérieur

Les tendances et les pensées nocives se multiplient rapidement dans l'esprit de l'homme, aussi rapidement que les fourmis blanches, à moins qu'il s'établisse dans son essence de *Sathyam-Shivam-Sundaram*. Alors, personne ne peut vous détester ni ne pouvez détester les autres. Même ceux qui vous blessent et vous insultent doivent être pardonnés et aimés, pour cela, l'amour seulement peut déverser l'*Ananda*. La source de l'amour est dans son propre centre. La source d'*Ananda* est votre réalité la plus secrète. Mais, c'est comme l'homme qui cherche partout ses verres et les trouve enfin sur son nez, l'homme aussi doit réaliser que la recherche de la vérité doit se faire dans la direction de son intérieur.

Tout en décrivant les avantages d'un groupe de *Bhajan*, Kaarunyaananda a mentionné que son effet est comme garder une tresse de banane à l'intérieur d'une pièce remplie de fumée afin de les rendre jaunes, mûres et sucrées. Mais c'est seulement les tresses prêtes à mûrir qui peuvent mûrir et devenir sucrées. Le reste peut changer de couleur, mais leur goût non. Le lait avarié ne peut pas devenir un bon yaourt. Chaque individu du groupe doit chanter sincèrement et avec un désir ardent de visualiser Dieu. Le *Bhajan* ne doit pas être une imitation, être mécanique ou obligatoire. Alors seulement le *Bhajan* peut ouvrir le cœur, révéler la vérité et réveiller la source de l'amour.

Le cosmos entier est composé, selon les sages, de seulement les cinq éléments. Le premier de ces éléments est ce que nous appelons la terre. Bien qu'elle semble mate et inerte, elle est résonnante avec la Conscience, *Chaitanya*, l'énergie, la force vitale. La seconde est l'eau. Elle est vibrante avec la vitalité (*Prajnana*). Par exemple, quand on est pris avec la soif ou la faiblesse et on ne peut pas, apparemment, même réagir à son environnement, un verre d'eau froide peut nous remettre dans l'activité. Le troisième élément est le feu. Le feu est lumineux, a de la chaleur, est vigilant et éveillé (*Jaagratha*). Le quatrième est l'air. L'air transporte le principe de vie, l'*Anima*, le *Prana*. L'air n'est pas nécessaire quand il n'y a aucune vie dans une chose. Le *Prana* est l'image du principe de l'air. Le dernier est l'espace (*Akasha*). C'est l'expression du *OM, Pranava*.

Soyez comme des enfants de Dieu, cherchant la grâce

Chaque être a tous ces éléments dans sa composition. C'est la raison pour laquelle les sages affirmaient, « *Ishwara Sarva-bhoothaanaam*. » Ainsi chaque être doit manifester l'activité, la vitalité, la vigilance, l'attention et la conscience du *OM* dans l'espace extérieur et intérieur. L'homme a la capacité unique pour connaître son destin et sa destination. Il ne doit pas tomber dans le tourbillon des désirs et être emporté vers le bas dans les profondeurs de la peine. Quand le souffle commence à manquer, les cheveux deviennent gris ; les dents commencent à tomber et les yeux deviennent faibles, l'avarice de l'homme se manifeste pour revendiquer l'augmentation de la manifestation des sens, au lieu de la faire diminuer. *Sathsang* (la sainte compagnie) est le seul remède, pour faire de l'homme un homme. La cruauté, la jalousie, l'égotisme, l'ingratitude - ceux-ci ne doivent pas émaner de l'homme, le couronnement de la création. L'aide mutuelle et la compassion - devraient servir l'homme comme ses deux yeux.

Incarnation de l'amour !

Ne vous empêchez pas dans une relation qui dure seulement un jour ou deux, ou des mois ou des années. Attachez-vous à Dieu qui est votre parent le plus proche, aujourd'hui, demain et toujours. Où êtes-vous exactement maintenant ? Réfléchissez sur cela. Chacun obtient seulement ce qui est proportionnel à ce qu'il a renoncé, quelque soit le temps ou proche que vous pouvez être. Attachez-vous à la mamelle qui est pleine du lait nourrissant et doux. Mais, vous vous attachez seulement au sang de la vache, pas au lait. Le veau qui vient de loin en sautant, boit le lait. Vous devez être comme les veaux, comme des enfants de Dieu, cherchant la grâce. Ne vous approchez pas seulement, sans vouloir le lait. Près, plus proche, plus près ! Cela n'aide pas. Devenez cher, plus cher, plus cher. C'est la *Sadhana* appropriée.

L'homme peut être heureux s'il développe l'unité

La situation en Inde et dans le monde aujourd'hui est: « *Evarikivaare, Yamunaa theere* » (Chacun pour soi sur la plage de Yamuna). Les doigts d'une main n'estiment pas qu'ils appartiennent aux autres. Quatre membres d'une même famille marchent péniblement sur quatre chemins séparés. Il n'y a aucune unité. Comment un homme serait heureux s'il développait l'unité ! Pouvez-vous manger un repas avec un seul doigt ? Quand les cinq doigts fonctionnent à l'unisson, l'estomac est rempli en cinq minutes ! Quand dix hommes travaillent ensemble, la tâche est faite. Ainsi, aucun attachement ne devrait être développé, aucun souhait ne doit être bien accueilli, rien ne doit être recherché, aucune défaite ne doit être prise avec cœur, sans plonger profondément dans les conséquences.

Thyaagaraaja a mentionné que même le nom de Dieu doit être recouru après une pleine compréhension. Le mental est un lotus ; il a besoin de *Madhu* pour se développer et de *Kara* pour fleurir. *Madhu* signifie de l'eau et *Kara* signifie « les rayons du soleil. » En fait, le soleil soulève l'eau vers le haut de la terre et la déverse vers le bas de nouveau. Les abeilles qui sont attirées sur la fleur de lotus s'appellent également *Madhu Kara* ; elles emportent la fleur et le parfum. « *Madhu,* » signifie douceur, « le miel. » C'est un autre mot pour *Prema*. Quand le mal et les défauts dans l'homme sont nettoyés par les eaux de l'amour, le cœur peut fleurir et avoir regard sur la gloire de Dieu. Ou bien, l'homme doit être allongé très bas dans la boue, écrasé par la saleté.

L'éducation doit alimenter les racines de la foi

Étudiants !

La vie autour de nous nous enseigne beaucoup de leçons. Quand la vache livre son veau, le bébé (veau) est enveloppé dans le placenta. La mère commence à lécher la matière et à nettoyer le veau. C'est *Prema* qui prend la maîtrise sur tout. Alors le veau nouveau-né se lève sur ses pattes dès qu'il est libéré de la saleté ! Penser simplement à ceci, chers étudiants ! Quand Pashu (l'animal) fait ceci tellement affectueusement, afin d'aider complètement le veau à se lever, pouvoir *Pashupathi* (le Seigneur des êtres vivants) ne pourrait-il pas nettoyer ses enfants afin de les aider à se lever et progresser ? Quand « *Go* » (vache) est ainsi désireux de sauver l'enfant (veau) et de l'aider à courir tout autour dans la joie, comment *Gopala* (le Seigneur comme Vacher) pourrait-il permettre que vous restiez sales et handicapés ?

Soyez ferme dans cette foi en Dieu. C'est le gain que vous devez obtenir de vos études. L'éducation doit alimenter les racines de la foi. *Vishwaasa* (foi) est *Shwaasha* (souffle). La foi vit et prospère par amour. *Prema* est *Prana*. *Prana* doit charger les *Bhajans* ou accomplir le culte avec foi. La foi apporte la douceur dans vos pensées, vos paroles et vos actions. *Uttharaayana* (le chemin du nord) qui commence aujourd'hui, doit être marqué par la résolution de rester sur le chemin vers Dieu. Tournez le mental vers Dieu ; cela le maintiendra fort et doux.

Thyaagaraaja a mentionné que s'ils étaient armés avec la grâce de Rama, les missiles planétaires ne pourraient jamais le blesser. Purandhara Daasa, un autre grand saint, a demandé, « pourquoi sont les yeux ? » et il a répondu à la question lui-même, « Pour visualiser le Seigneur, » et a ajouté que les yeux qui n'aspirent pas à voir le Seigneur ne sont que des boules noires: les oreilles qui n'entendent pas Votre éloge ne sont que des cavernes étroites dans la montagne où vivent les chacals ; la langue qui n'aime pas la répétition de Votre nom peut seulement coasser comme une grenouille. » C'est la période de la vie où vous devez cultiver la foi et obtenir la force de la grâce de Dieu.

Il y a trois types de personnes qui sont impliquées dans le travail. Le premier peut être appelé « Non-auteurs » (*Akarmins*). Ils prévoient des choses très pompeusement et se glorifient de leurs talents, mais, au premier signe d'échec ou du découragement, ils deviennent déprimés et abandonnent tout effort. Ils renoncent à toute *Sadhana*, et même à assister aux sessions de *Bhajans*. Ils sont affligés par la nature *Tamasique* (l'ignorant). Éloignez-vous toujours de telles personnes ; vous ne devriez même pas permettre que leur ombre tombe sur vous, de peur que votre enthousiasme soit affecté.

Le message de Shankranti de Sathya Sai

Le deuxième type est « Tout-auteur » (*Vikarmi*). Il plonge dans le travail, sans distinguer si c'est bon ou mauvais. Il est très enthousiaste et très actif. Il est de nature *Rajasique* (passionnée). Le troisième type est le « bon auteur, le Dieu-Auteur, » l'ouvrier *Sattvique* (*Sukarmi*). Il travaille avec dévotion et discipline, accomplit son devoir pour le Divin qui réside en lui. Il offre son travail comme culte et est content quand il l'a fait au meilleur de sa capacité.

L'homme a pris la naissance, afin de souffrir et s'épurer dans le creuset de la vie. Son *Karma* (travail) a causé sa naissance. Les sentiments de « apprécier et détester » l'ont invité à s'engager dans le travail. Il « aime » et « déteste » en raison de l'impact de l'environnement où il est. Cet impact à une raison et une rationalisation. Il agit par l'influence de la dualité. La dualité était le produit de l'ignorance. Si l'ignorance est surmontée, on est dans le bonheur alors. Arjuna a souffert à cause de l'ignorance et Krishna lui a accordé la lumière de la sagesse, il a été guéri.

Ayez foi dans la vérité qui peut enlever l'illusion. Vous ne pouvez pas discuter de la foi, ni ne pouvez l'obtenir des livres. Vous pouvez connaître et expérimenter la vérité quand vous nettoyez votre cœur et l'agrandissez par le *Seva* et l'amour.

Bhîsma, le héros incomparable, le gardien des cousins qui ont combattu entre eux-mêmes dans le Kurukshetra, le grand érudit *Védique* et *Sadhaka*, le parangon de la vertu, la personne qui a atteint le point culminant du renoncement, a remis à plus tard son moment de mourir, pendant 54 jours, pour qu'il puisse passer dans les régions merveilleuses du ciel. En expirant son dernier souffle, comme *Uttharaayana* l'a fait, il a récité « Krishna, Krishna » et fusionné dans la Divinité. C'était la mesure de sa dévotion. Prenez ceci comme Mon message de Shankranti pour vous et chercher Dieu dans chacun et vous serez récompensé.

Brindavan

OFFREZ UN RÉCIPIENT (CORPS) PROPRE

22 janvier 1982

*Descendant et montant, luttant dans les vagues de la mer
Du cycle naissance-mort, sans goût et futile.
Vous ne voyez pas le bateau Bhakti que le Seigneur
Dans sa compassion, a apporté pour vous sauver ?*

La vie est un cadeau précieux, soutenu par le souffle. Mais il y a des victoires à gagner pendant la vie, parfois au coût de la vie elle-même. Quelque soit les succès que l'homme puisse gagner, il projette devant son mental beaucoup plus et avance d'un projet à un autre. Il n'a aucun *Santhrupti* (satisfaction) malgré tous ses accomplissements. Il aime le nouveau et veut encore du nouveau et n'atteint jamais l'accomplissement.

L'effort combiné est le mode naturel de la vie. La coopération des individus en groupe comme société garantit la sécurité et la stabilité. Les sages ont appelé cela, *Shri Rama Raksha* (protection), la marque de la grâce Divine. Le signe le plus sûr de la conscience de l'homme de sa nature Divine est sa reconnaissance du lien de parenté avec les autres hommes.

Le lien de parenté s'est maintenant cassé, et, comme conséquence, la vie est devenue sans signification. Le mauvais esprit de l'avarice et de la vanité, de l'envie et de la haine, exécutent leur danse démoniaque dans le cœur de l'humanité. Les hommes ne peuvent pas apprécier la valeur de l'air qu'ils respirent, des rayons du soleil qui illuminent le monde, des gouttes de pluie qui soutiennent la vie et le pouvoir subtil qui est à la base de chaque objet dans la nature. Les humains sont devenus faibles d'esprit et les gens qui ont consacré leurs vies aux idéaux élevés ne sont vus nulle part. Ce qui doit être fait aujourd'hui c'est de « stimuler les hommes qui sont déterminés à se tenir debout et à souffrir, même au risque de leurs vies, pour réaliser les buts saints de la paix et de la prospérité pour le monde entier. »

Apprendre de la Terre la leçon du service

L'expression « notre pays » dénote non pas la terre sourde-muette, mais les êtres vivants dessus avec qui vous êtes impliqué. Vous devez saisir ce fait. Vous ignorez cette vérité aujourd'hui. Chacun doit considérer la prospérité et la joie des autres dans la communauté comme étant les siennes. C'est alors seulement que l'Inde ou n'importe quel autre pays méritent cette prospérité et cette joie. Son bonheur est lié au bonheur de la société. Sa force physique, mentale et intellectuelle, et ses qualifications doivent être dédiées, non pas simplement à son progrès, mais également au progrès de la société. Les membres des unités de l'Organisation Sathya Sai doivent essayer de grandir ensemble, et dans la société, par de tels services. Employez la force, les qualifications et l'esprit de service pour un tel travail. Une machine est mise au repos si elle n'est pas utilisée ; la machine

humaine rouille si elle n'est pas mise à un travail significatif constant. L'impulsion n'est pas l'indicateur correct de votre être vivant ; le travail est l'activité qui est évident, et la vraie valeur de la vie.

Krishna a déclaré dans la Bhagavad Gita, « Il n'y a rien dans les trois mondes que Je suis obligé de faire, rien d'inaccompli que Je dois accomplir, mais Je suis toujours engagé dans le *Karma* (activité). » Alors, si Dieu est inactif, le cosmos s'arrêtera. Le rôle de l'homme est de traduire sa force en activité sur le chemin du devoir. Les jeunes suivent l'exemple des aînés. Ainsi, les aînés doivent tenir aux idéaux et travailler vers leur réalisation de sorte que l'humanité puisse atteindre la prospérité et la paix.

Le caractère est un pouvoir, plus que la connaissance

Quoi ou qui est Dieu ? Quand la réponse à cette question est cherchée, on découvre que Dieu est le Glorieux immanent dans la nature. La nature, doit en effet, rire des frénésies stériles, des poursuites sans fin, des innombrables misères auxquelles l'homme se soumet, dans sa recherche pour réaliser l'irréalisable ! L'homme doit chercher dans la nature les leçons sacrées qu'elle lui enseigne ; puis, il peut comprendre combien profondément, combien éternelle est la vérité qu'elle peut véhiculer. La terre tourne sur son axe à une vitesse de plusieurs milliers de milles à l'heure. En conséquence, nous avons des alternances de jour et de nuit, qui nous aide à vivre sur ce globe. En outre, Elle se déplace autour du soleil à une vitesse de 66 000 milles à l'heure, causant les saisons qui apportent les pluies pour les récoltes et la végétation qui soutiennent la vie humaine. La terre ne profite pas du tout de ces rotations, mais l'homme existe et prospère à cause d'elles. La Terre enseigne à ses enfants cette leçon de service et de sacrifice.

La bonne conduite doit être la clef principale à la vie de l'homme. C'est la « manière de vivre, » le chemin de la vertu, cela reste dans la mémoire des personnes longtemps après la mort. Si ce n'est pas la voie vertueuse, la personne ne vaut pas plus qu'une morte. On déclare souvent que la connaissance est pouvoir. Non, non, le caractère est pouvoir. Rien ne peut être plus puissant sur terre que le caractère. La richesse, l'érudition, le statut, l'autorité sont tous frêle et fragile devant lui. Un caractère vertueux et fort ne peut pas être gagné par des livres d'instruction ; il est gagné seulement par une implication intime avec la société.

Il n'y a aucune pénurie de livres aujourd'hui ; ni il n'y a aucun manque de gourous. Les institutions de formation répandent la connaissance tout autour d'elle, sous toutes les formes, le soleil de la connaissance (*Jnana Bhaskara*), diffuse ses rayons en abondance. Mais, on peut à peine noter ceux qui ont bu le nectar de la sagesse offert et être saturés de l'extase qu'il peut conférer. Les grandes attaches, les livres, semblent empêcher la sagesse d'émerger. Les crêtes des chaînes de montagne comme la convoitise, la colère, la haine, l'envie et la vanité semblent cacher la splendeur du soleil. La charité, la compassion, le courage, la sympathie et le sacrifice, élèvent aux niveaux les plus élevés de la conscience tandis que les tendances opposées engendrent les niveaux plus bas. Ces derniers ne peuvent pas conférer l'*Ananda* ; ils peuvent seulement nous plonger dans la peine.

Voyez la nature comme une entité Divine aimante

Personne avec des qualités les plus élevées ou des vertus ou des expressions d'amour n'est évident aujourd'hui. Ainsi, il devient impossible de découvrir « l'homme » parmi les habitants du monde. Homme, homme, homme ! Quelles sont les caractéristiques de Dieu pour faire l'homme ? Aucun homme ne les connaît, aucun homme ne les démontre dans la vie. Est-ce que la colère est une qualité humaine ? Ou, la vanité ? Ou, l'égoïsme ? Non. Cela révèle l'animal, bien que les gens atteints de ces défauts gagnent la devise d'être reconnu comme « hommes. » L'homme doit démontrer par sa conduite qu'il a évolué plus haut ; il ne doit pas infliger de souffrance ni être affecté par la douleur.

L'homme n'est pas simplement de la chair et des os. Un disque de phonographe n'est pas simplement un disque plat et circulaire avec des gravures dessus. Chaque gravure ressemble à une autre gravure, ce sont des lignes partout ! Dans chaque gravure il y a des voix cachées, des mots, des chansons. Chez l'homme, aussi, il y a latent en lui, la possibilité de tous les types de *Karma*. Chaque objet, événement ou expérience que nous accomplissons depuis l'enfance se trouve endormi en nous. Les fleuves, les montagnes et les étoiles que nous regardons sont tous en nous. Nous avons en nous le passé, le présent et même le futur. Nous sommes tout ce qui a été, est, et sera.

L'homme voit la nature comme cruelle, parce que son mental est cruel. Dégagez l'œil, purifiez le mental et vous pourrez voir que la nature est une entité Divine aimante. Ne chercher pas les défauts et les vices. Chercher le droit, le correct et le bon. Développez la sympathie et la compassion. Cultivez *Vairagya*, l'attitude du détachement.

Vous pouvez douter qu'il y en a qui ont réalisé *Vairagya* (le renoncement). Laissez-Moi vous dire qu'il n'y en a pas seulement quelques uns, mais beaucoup. Ils n'ont aucun sens du « je » et du « mien » ; ils dédient toutes les actions à Dieu et se libèrent de l'attachement. Pour que personne ne se sente déçu. Sur dix personnes mauvaises, il y en a sûrement une au moins qui peut être guidé sur le bon chemin, et de ces dix dernières, au moins une acceptera Dieu et sur dix de ces personnes, au moins une sera désireuse de vivre en accord avec la loi Divine.

Offrez votre corps à Dieu aussi pur qu'Il vous l'a donné

En fait, le cosmos est activé par *Chaitanya* seulement (conscience, force vitale). C'est *Suuthradhaari* (directeur). L'homme a seulement un rôle à jouer (*Paathradhaari*). Cette intelligence, volonté, invite tous les hommes à jouer des rôles décidés par cette force vitale, et penser et travailler comme il a été décidé.

Les Écritures saintes déclarent que le corps est le temple et que le Je est Dieu installé là-dedans. Ou, vous pouvez considéré que le corps est un récipient pour faire cuire la nourriture, qui nous est prêté pour usage, tout en accueillant le festival. Pouvons-nous le renvoyer à Dieu, qui l'a prêté, en plus mauvaise condition ? Ne pouvons-nous pas le frotter et le nettoyer et le renvoyer brillant, et libérer de la rouille et de la poussière ? Quand le festival de la vie a commencé et que nous avons reçu le corps de Dieu, il était

innocent du mal. Il était pur, frais et brillant. En l'utilisant nous lui avons infligé des bosselures, des fuites et d'autres signes de dommages, par la convoitise, l'avarice, la haine, la colère et l'envie. C'est seulement ceux qui sont les plus bas qui peuvent le retourner dans cette condition. Offrez-Lui aussi pur qu'Il vous l'a donné ; vous pouvez alors être plus digne de la grâce.

Rappelez-vous toujours le but élevé pour lequel vous êtes venu en ce monde, équipé de la potentialité pour acquérir et utiliser tous les niveaux de la connaissance. Ayez foi dans la grâce Divine, la grâce de *Gopal* sur « Go » (vache) de *Pashupathi* sur *Pashu* (animal). Portez la guirlande des pierres de la dévotion autour de votre cou et saturez votre pensée, votre parole et votre action avec l'amour Divin.

Abbotsbury, Madras

BHAKTI, ÉTAPE PAR ÉTAPE

23 janvier 1982

*Seigneur Shridhara est l'incarnation de l'amour.
Il vit dans l'amour. L'amour est sa forme Divine.
Son amour s'infiltré partout dans l'univers.
L'amour est « Thaaraka Mantra » (formule sainte pour la libération).
Dieu ne peut pas être compris sans cet amour suprême.
Comment pouvez-vous obtenir de bonnes pensées, sans comprendre cet amour,
Qui est Dieu ?
Si quelque chose se salie, vous pouvez la nettoyer.
S'il y a cosse au-dessus d'une graine, vous pouvez l'enlever.
Vous pouvez même enlever l'ignorance d'un individu normal.
Mais il n'est pas possible de corriger un imbécile !*

Vous avez tous été amenés ici aujourd'hui par les liens de l'amour. C'est seulement l'amour qui lie une personne à une autre et une chose à une autre. Le monde entier est rempli d'amour. La vie exempte d'amour peut être décrite comme sans vie.

Dans l'amour, il y a trois niveaux. Le premier est le meilleur et le plus haut niveau (*Utthama*). Les hommes à ce niveau ont une foi entière et croient que Dieu, qui est l'incarnation du bonheur éternel, est présent dans tous les êtres sans exception. Ils auront le sentiment qu'*Ishwara* (Seigneur Suprême) est présent partout et dans tout sous forme d'amour. Pour de telles personnes, « *Adveshtaa Sarvabuuthaanaam* » sera le sentiment. Ils ne voient rien d'autre que l'amour en chaque être. Ils ne voient aucune différence entre « ces » gens et les autres. Les personnes remplies avec un tel amour suprême expérimentent le bonheur.

Ceux au deuxième niveau prennent seulement soin de leur propre bien et le bien-être de leurs propres enfants et parents, leur confort et leur bonheur. Ils ne s'inquiètent pas des autres, au sujet de leurs mérites ou de leurs défauts. Ces personnes peuvent se nommer comme *Madhyama*, ou personnes de niveau moyen.

Le niveau le plus bas de l'amour à éviter

Il y a les autres qui ne se sentent pas heureux s'ils voient les autres heureux ; en fait ils développent de la jalousie du bonheur des autres. Ils rechercheront toujours les défauts dans les autres et les critiqueront. Ils ne peuvent pas tolérer que les autres personnes soient heureuses. De ce fait, elles ruinent tous les aspects de l'amour en elles-mêmes. Tout comme la corneille qui se sent jalouse quand un coucou chante bien, ces personnes se sentent jalouses des accomplissements des autres. Tout comme la corneille ridiculise le cygne, ces gens ridiculisent les bonnes personnes. Elles sont dans le niveau le plus bas de l'amour (*Adhama*).

Bien que l'amour soit présent dans tous ces trois, ils jouissent, expérimentent et emploient cet amour de différentes manières. Dans chaque arbre de la vie, l'amour est présent sous forme de jus doux dans son fruit. Mais il est couvert par une peau appelée désir. Par conséquent nous ne sommes pas conscients du jus doux dans le fruit. C'est seulement les personnes qui enlèvent la peau du désir et jettent les graines dures de la colère et de la jalousie, qui peuvent apprécier le jus doux du fruit de l'amour. Quand on jette les graines du goût et du dégoût et qu'on enlève la peau du désir, on peut apprécier *Parama Prema* – l'Amour Divin, qui est *Rasa Swarupa* (la douceur personnifiée).

Les *Upanishads* mentionne que ce *Rasa* (jus savoureux) est *Brahmam*. En vue d'expérimenter cette béatitude, ils prescrivent neuf types de dévotion. *Bhakti* est décrit dans un langage courant de beaucoup de manières, mais les *Vedas* indiquent qu'il y a trois types de *Bhakti* : *Bhouthika*, *Ekantha* et *Ananya Bhakti*. Ceux-ci ont été décrits de différentes manières et divers commentaires également ont été écrit à leur sujet.

Shravana (l'écoute), *Manana* (digérer ce qui a été appris) et *Nidhidhyaasana* (pratiquer ce qui a été prêché et a appris), les rituels relié au *Yajna*, la visite de divers *Kshetras* (endroits) de pèlerinage et de divers types de service tels que la charité (*Dhana* et *Dharma*) sont tous classifié comme *Bhouthika Bhakti* (dévotion liée aux êtres créés ou vivants). *Japa*, *Tapas* et les rites *Sandhya* sont tous reliés à ce premier type de *Bhakti*. La construction des temples, la consécration des idoles, l'adoration dans les temples et les rituels liés à ces derniers sont également *Bhouthika Bhakti*. Ceux-ci sont tous liés au « *Hada* » (physique).

La deuxième étape dans le chemin de la dévotion

Quoiqu'on puisse être immergé dans la méditation et dans l'expérience de visions de telles idoles, ceci doit être classifié sous le premier type, puisque toutes ces expériences proviennent du corps, du mental et de l'intellect, qui est passager et non pas d'une nature permanente. Ce corps doit périr et par conséquent les expériences provenant de ce corps disparaîtront également avec le corps. Néanmoins, ce type de *Bhakti* est nécessaire comme la première étape.

Voyageant sur ce chemin, nous devrions lentement marcher vers la deuxième étape l'*Ekantha Bhakti*. Beaucoup de gens pensent qu'*Ekantha Bhakti* signifie l'attachement à une idole ou à une forme et faire l'expérience mentale de la vision de cette forme, exclusivement dans l'intimité. Ce n'est pas correct. *Ekantha Bhakti* est un état subtile réalisé par le contrôle du mental et en faisant l'expérience de son Soi intérieur (*Antharathma*). Il n'est pas correct de penser que le contrôle du mental signifie de le garder stable sans errer tout autour. Nettoyer le mental des pensées impures est la signification correcte de « *Ekantha*. » C'est une *Sadhana* (discipline spirituelle) à pratiquer dans un calme atmosphère, dans un endroit tranquille, libre de tout bruit ou de perturbations de toute sorte.

Le meilleur moment pour cette pratique est de 3h00 du matin à 5h00 du matin, ce qui s'appelle *Brahmamuhurtha*. Choisisant un moment particulier dans cette période, fermer la porte, ne pas prendre contact avec personne d'autre, on doit s'asseoir tranquillement et ajuster le taux d'inhalation et d'exhalation du souffle. Il est important que le rythme de l'inhalation et de l'exhalation soit identique. Par la pratique progressive, le nombre de respiration par minute doit être réduit de huit ou de dix par minute, à deux ou à une. Vous pouvez prendre votre temps ; procédez graduellement à la réduction du nombre de fois de l'inhalation et de l'exhalation. À cause de l'écoulement des pensées dans le mental (*Sankalpa* et *Vikalpa* - résolutions mentales et doutes), la respiration également est affectée et perturbée.

Importance de la pureté et de la régularité du mental

Pour contrôler le souffle de cette manière et le diriger sur le chemin approprié, il y a une méthode très efficace qui peut être suivie. Le bout de la langue doit doucement toucher l'arrière des dents. Quand elle est maintenue dans cette position, les pensées dans le mental deviennent moins actives et on peut se concentrer sur le contrôle du souffle. Quand vous contrôlez le *Sankalpa* et le *Vikalpa* du mental et vous vous détachez des pensées du corps et des choses autour de vous, vous arrivez à l'étape où le mental est sans pensée et désir, on peut alors se concentrer sur Dieu.

Dans l'état d'*Ekantha Bhakti*, le mental est dissous et est dans une étape immobile. Dieu est partout dans chacun ; quand le mental est débarrassé de toutes les impuretés, seule la présence de Dieu est expérimenté par les gens avec *Ekantha Bhakti*. Si vous prenez un petit gobelet avec très peu d'eau et placer devant le soleil, vous pouvez voir le reflet du soleil dans l'eau. Bien que la quantité d'eau soit minime, parce que l'eau est calme et claire, vous pouvez voir le reflet. D'autre part, si vous essayez d'examiner la vaste étendue d'eau de la mer, tout près, vous ne voyez pas le reflet parce que l'eau se déplace continuellement comme marées et vagues. Ni ne pouvez voir le reflet du soleil dans un puits là où l'eau est boueuse.

Même dans le fleuve sacré du Gange, vous ne pouvez pas voir le reflet du soleil parce qu'il coule toujours, bien que l'eau puisse être pure et le lit en sable. De même, Dieu ne sera pas reflété dans un mental rempli de goût, d'aversion et de désirs ou dans un mental qui est dérangé avec des pensées impures. Si vous voulez réaliser la présence de Dieu dans les êtres, vous devez reconnaître l'importance de la pureté et de la stabilité du mental. Quand le mental est pur et stable la Divinité est resplendissante partout.

La marche vers l'étape finale de la dévotion

Pour expérimenter la Divinité de cette façon, *Ekantha Bhakti* seule vous aidera. Sur tous les autres chemins vous pouvez expérimenter des visions de différents types. Ce ne sont rien d'autre que des hallucinations et des produits de l'imagination. Sans qualités vertueuses, vous ne pouvez pas contrôler votre mental. Comment pouvez-vous construire une maison sans brique et mortier ? Pour réaliser la pureté et la régularité du mental, la pratique sérieuse est essentielle. *Ekantha Bhakti* ne s'obtient pas en se renfermant à clef

dans une chambre et en adorant une idole avec dévotion. Ceci peut seulement s'appeler *Ekaki Bhakti* ; après tous, l'idole est seulement un objet créé. Vous devrez expérimenter votre *Atma Swarupa* et non pas un objet créé. Vous devrez avoir la vision de la Divinité Primordiale, dont le reflet est votre *Atma*. Adorer une idole est nécessaire, dans un premier temps. Mais ne consacrez pas toute votre vie sur la première étape !

Par une pratique et un entraînement continu de l'*Ekantha Bhakti*, vous pourrez connaître « l'Atma » en vous. L'*Atma* est en vous. Vous ne pouvez pas le voir à cause des impuretés et des vagues des goûts et des aversions planant autour. Quand vous enlevez ces impuretés, le mental demeure dans un état pur. À cette étape, si vous tournez votre regard vers l'intérieur vous aurez la vision de la Divinité, « *Saakshaathkaara* ». C'est l'*Ekantha Bhakti* que nous lisons dans les livres. *Ekantha Bhakti* est réalisé seulement quand vous tournez votre vision vers l'intérieur, loin des objets sensoriels et expérimentez le pur *Atma*. *Ekantha Bhakti* est *Anthar dhrishti* ou la vision intérieure, alors que *Bhouthika Bhakti* est *Bahir dhrishti* ou la vision extérieure.

Après avoir gagné *Bhouthika Bhakti* et *Ekantha Bhakti*, il sera facile d'atteindre *Ananya Bhakti*. Nous avons le sentiment qu'*Ananya Bhakti* consiste à s'abandonner à Dieu, en disant : « Je n'ai aucun sauveur autre que vous. » Nous pensons que simplement en déclarant « Vous êtes la mère, vous êtes le père, vous êtes l'ami et vous êtes mon sauveur, oh Dieu des dieux, » nous nous sommes abandonnés et pratiquons *Ananya Bhakti*. C'est seulement un *Ananya Bhakti* oral. Le vrai *Ananya Bhakti* vient de la profonde recherche de la réalité du Soi intérieur.

Si on est perdu dans le doute on ne peut pas obtenir le succès

L'expérience que vous avez dans l'état d'éveil et les choses que vous voyez dans l'état de rêve ou le sommeil profond n'est qu'illusoire et transitoire quand vous en chercher la source profondément. Après une telle recherche, l'*Ananya Bhakti* arrivera à la conclusion que dans tous les trois états, ce que l'on voit est illusoire. On constatera que le « je » qui est présent dans tous les trois états, est seulement l'*Atma* et il n'y a aucune différence entre cet *Atma* et le *Paramatma*. Si la pensée du corps n'est pas là, la dualité aussi n'est pas là. Là où il n'y a aucune pensée d'un second, c'est *Ananya*. Pour atteindre cet état d'*Ananya*, vous devez passer par l'étape d'*Ekantha Bhakti*.

Vous avez vu dans le drame présenté par les enfants des Bal Vikas, hier, comment un *Pandit* a décrit Krishna, et les bijoux qu'il portait et la flûte qu'il jouait. Le voleur qui a écouté ceci fut seulement attentif afin de récolter une riche moisson en volant les bijoux du garçon et en demandant son adresse. Le *Pandit* lui a fourni les détails de l'endroit de la banque du Jamuna, avec toute sa beauté naturelle. Il lui a fourni cette information seulement de sa connaissance livresque. Le voleur l'a cru et est allé à l'adresse et a vu Krishna. Il l'a abordé et a obtenu des bijoux de Lui.

Faite tout avec la conscience de Dieu

Le *Pandit* n'a pas vu Krishna, alors que le voleur a pu voir Krishna, parce que le *Pandit* avait seulement une connaissance livresque et aucune vraie croyance. « *Panda* » signifie *Viveka* ou discrimination. Celui qui a *Viveka* est *Pandita*. Ce *Viveka* est de deux types l'un est mondain ou *Bhouthika*, et l'autre est spirituel ou *Adhyaathmika*. Le premier peut être compris par les expériences et les instruments, mais dans la sphère d'*Adhyaathmique* un tel *Viveka* ne fonctionnera pas. On doit avoir la foi et l'amour. Sans foi ou amour pur, quelque soient les arguments que vous puissiez entamer, quelque soit la recherche que vous puissiez effectuer, cela ne conduira à aucun résultat. Si on est perdu dans le doute on ne pourra jamais obtenir le succès, même après beaucoup de vies. *Ananya Bhakti* peut être décrit comme « foi inconditionnelle. »

Le roi Parikshith a dû quitter sa vie dans les sept jours. À ce stade, Shuka, le grand *Rishi*, est venu pour l'enseigner au sujet de Dieu. Shuka n'avait aucun attachement au monde. Quand un si grand sage décrit la dévotion des *Gopis* comme l'état le plus élevé de *Bhakti*, vous pouvez réaliser combien grande était leur dévotion. C'était *Ananya Bhakti* dans le sens le plus élevé. Parikshith a interrogé Shuka *Maharishi*, comment les *Gopis* ont obtenu *Ananya Bhakti* et ont expérimenté la Divinité. Shuka a mis une limite aux questions de Parikshith, il lui a demandé s'il pensait que Krishna était un vacher ; si oui, il n'y avait aucune utilité de lui enseigner. Il a dit qu'il enseignait le *Vedanta* et le *Bhâgavata* seulement à celui qui avait une foi entière en Dieu. Seulement ceux qui sont désireux d'apprendre, qui ont la foi que l'enseignement doit être appris et qui ont le *Shraddha* pour expérimenter la Divinité, peuvent être enseignés.

Les membres de l'Organisation Sathya Sai devraient essayer de suivre le droit chemin et d'élever leur effort spirituel au niveau d'*Ananya Bhakti*. Le monde aujourd'hui est dans un très mauvais état. La situation peut s'améliorer, seulement par *Aasthikas*, qui sont des croyants dans la Divinité. Ils devraient devenir *Premaswarupas* ou des incarnations de l'amour, et par leur *Sadhana*, soutenu par la patience, le pardon et la compassion, jouer leur rôle en servant la société et en contribuant au bien-être du monde. Dieu est présent en vous et voit avec des milliers d'yeux ce que vous faites. Même si personne ne voit, Dieu observe toujours vos actions. Faites tout avec cette conscience.

Madras

CHANTEZ LE NOM

26 janvier 1982

L'âge actuel, souvent condamné comme le *Kali Yuga*, est en fait, l'âge dans laquelle on peut atteindre plus facilement la libération. Ceci est révélé dans tous les textes scripturaux. La raison selon eux, est qu'on peut être libéré maintenant par la *Sadhana* de *Nama Sankirtana* – chanter la gloire du Seigneur, et écouter le nom qui est chanté. Parmi les neuf étapes de la dévotion, *Shravanam* (écouter le nom chanté) et le *Kirtanam* (chanter le nom) sont mentionnés comme les meilleurs. *Kirtanam* est chanter les noms qui dénotent la gloire du Seigneur et *Samkirtanam* signifie « chanter les noms continuellement, à haute voix, sans interruption et sans hésitation. »

Considérant que le *Kirtana* peut être chanté par un individu et peut favoriser son propre progrès spirituel, le *Samkirtanam* est chanté par un groupe de personnes. Il peut aider le processus de la libération, non seulement pour les membres du groupe, mais cela serait également salutaire à ceux qui écoutent et même au-delà du cercle des auditeurs ; le monde entier peut en bénéficier par les vibrations.

Samkirtanam est généralement décrit de quatre types, avec des caractéristiques distinctes. Ils sont : (1) *Guna Samkirtanam*, (2) *Lîla Samkirtanam*, (3) *Bhava Samkirtanam*, (4) *Nama Samkirtanam*. Examinons ces types en détail.

Signes de faiblesse chez les dévots

Guna Samkirtanam vise à décrire et à adorer les Gunas ou les attributs et les qualités de Dieu, afin de l'élever et gagner Sa grâce. Mais Dieu est *Gunathita*, au-delà de *Sattva*, *Rajas* et *Tamas* ; Il est vraiment sans attribut. Lui attribuer des qualités abaisse Sa gloire. Ces qualités existent dans l'imagination du dévot et faire l'éloge de Dieu comme les possédant donne au dévot seulement une satisfaction momentanée.

Lîla Samkirtanam est le second. La création entière représente le *Lîlâ* (jeu) de Dieu. Pas seulement cela. Sa conversation (*Sthiti*) et sa dissolution (*Laya*) sont également le *Lîlâ* de Dieu. Comment peut-on oser décrire les divers *Lîlâs* de Dieu ? Ils prennent diverses formes. Comme *Lîlâ*, on peut imaginer que l'univers entier peut disparaître ! Sa *Sankalpa* (volonté) est toute-puissante. Quoi qui se produise, le bon ou le mauvais, est le *Lîlâ* de Dieu ! À moins qu'on ait cultivé une attitude d'équanimité envers le bon et le mauvais, on ne peut pas prétendre avoir compris Dieu. Les *Sadhakas* (aspirants spirituels) d'aujourd'hui sont heureux quand quelque chose de bon se produit ; quand quelque chose de mauvaise survient, ils glissent dans les pensées contraires. Quand la création entière est le *Lîlâ* cosmique de Dieu, délimiter l'un et chanter le peu qui est connu est seulement la faiblesse de la vision.

Le troisième est *Bhava Samkirtanam*. Les dévots qui sont attachés à ce chemin d'adoration adoptent l'un ou l'autre de ces six approches spéciales (*Bhavas*), l'attitude ou la relation avec Dieu - et tente d'obtenir de ce fait l'achèvement. On doit dire que tous les six sont déficients et sont basés sur la conception limitée de la Divinité. (1) *Shanta Bhava* : Ceci souligne que le dévot supporte ce qui lui arrive, joyeusement, comme venant de Sa grâce. Dans le Mahabharata, Bhîshma est décrit comme le modèle suprême de ce type. Mais, sur sa propre volonté, il a remis à plus tard le moment de sa mort, afin d'acquérir le mérite de laisser le corps lors d'un jour propice ! Il croyait que le semestre d'*Uththaraayana* était plus saint et que mourir avant que le soleil croise le tropique du Capricorne aurait comme conséquence un mauvais futur ! Quand Dieu est le temps et est au-delà du temps, qui est l'homme qui peut diviser le temps en bon et en mauvais ? Le bonheur ou la misère qu'on aura ne peut pas dépendre de l'heure du décès. Croire à cela est un signe de faiblesse du dévot de Dieu.

De serviteur à maître une relation de dévotion

(2) *Sakhya Bhakti* est dévotion à Dieu en tant qu'ami proche. Arjuna est cité comme étant une personne qui fut libéré par ce type de relation. Mais, Arjuna a été la plupart du temps perdu dans les aspects humains d'amitié et de parenté, et est souvent resté loin de la dévotion due au Divin. Il a atteint la proximité du Seigneur tellement facilement qu'il n'a pas reconnu la signification de la proximité qui lui avait été attribué. Ils étaient tellement amis qu'Arjuna s'adressait à Krishna d'une manière familière par des mots comme « beau-frère. » Ceci indique seulement une parenté humaine ; ainsi, Krishna a confirmé cette relation et justifié cette expression de connaissance quand il a provoqué le mariage d'Arjuna avec sa sœur Subhadhra ! Ainsi, même l'attitude de *Sakhya* ne peut pas être entièrement récompensée.

(3) *Dhaasya Bhakti* est le nom du prochain type. Ceci accentue l'attitude de serviteur à maître. Hanuman est l'exemple classique du dévot incarnant ce type de dévotion. Il était au service de Rama, tout le temps. Bien qu'il soit sous la forme d'un singe, il a eu a maîtrisé les soixante-quatre branches de la connaissance et la signification des quatre *Vedas* ; il pouvait réciter les six *Sâstras*. Il était physiquement, mentalement et spirituellement un héros redoutable. Néanmoins, il a servi Rama sans aucune trace d'ego dans la pensée, la parole et l'action. Il avait réalisé la pureté de tous les trois.

Mais, le *Dhaasya Bhakti* d'Hanuman n'était pas exempt de défauts. Son service était immuable et total à Dieu, comme Rama. Il n'était pas attaché à Dieu comme Krishna ou portant un autre nom. Les *Vedas* déclarent que Dieu a mille noms et Il peut assumer mille formes. L'allégeance de Hanuman fut limitée à seulement un nom et à une forme. *Dhaasya Bhakti*, donc, mène à une vision partielle de l'Absolu Universel.

(4) *Vaathsalya Bhakti*, le quatrième, conseille le *Sadhaka* d'adopter une relation de mère avec son enfant. L'exemple s'est tenu devant l'aspirant, celui de Yashoda et de son adoration de l'enfant Krishna. Elle a identifié seulement cette relation, bien que d'autres aient reconnus Krishna comme *Madhurapuri-nivasa* (Celui qui vit dans la ville de Madhura) et adoré comme *Gopihridaya-vasi* (Celui qui est installé dans le cœur des

Gopis). Quand *Uddhava* est venu de Madhura, Yashoda s'est informé au sujet de son *Gopala*. « Je ne connais pas le Krishna qui vit à Madhura ou dans le cœur des *Gopis*. Je m'informe au sujet de mon enfant *Gopala* » elle a insisté. Ainsi, *Vaathsalya Bhakti* mène aussi à une certaine quantité d'exclusivité.

Manque de conscience totale de Dieu

(5) Le prochain type de dévotion s'appelle *Anuraga Bhakti*. Les *Gopis* de Brindavan sont les meilleurs exemples de fervents de ce chemin. Beaucoup de personnes croches, compromises et perverses ne reconnaissent pas la pureté et la valeur de ce chemin. Beaucoup l'interprètent incorrectement selon leurs propres tournures d'esprit et prennent de faux chemins. L'étroitesse d'esprits et les idées étroites peuvent ruiner sa vie et la vie des autres, comme des parasites détruisant la récolte. Les *Gopis* ont eu le sentiment de dualité d'aimer et d'être aimés. La dualité est provoquée par l'ignorance ; le mental multiplie la dualité des goûts et des aversions. *Janma* (naissance) est la cause du Karma. Le Karma cause la souffrance et la joie, les réactions de dualité.

(6) *Madhura Bhakti* est le dernier chemin et Radha est l'exemple unique de *Madhura Bhava*. Le moment où le nom de Krishna était prononcé, elle se perdait dans un bonheur indescriptible. Néanmoins, même la *Madhura Bhakti* pose en principe une dualité. Ainsi, *Bhava Samkirtanam*, sous ses diverses formes, ne confère pas la conscience totale de Dieu.

Considérons la quatrième forme - *Nama Samkirtanam*. Ceci peut accorder le plein bonheur à tous les gens, dans tous les endroits et à tout moment. Il ne peut y avoir rien de plus grand ou de plus agréable. Les noms Rama, Hari, Hara, Sai, Baba, Krishna - ayant chacun deux syllabes, sont tous dérivés du mot *Prema*, qui est l'essence et le centre de l'*Atma*. *Prema* ou amour doit inciter nos pensées, pénétrer nos mots et favoriser nos actions. Le mot *Nama* a une grande importance numérolgique. *Na* est égal à 0. *A* est égal à deux et *Ma* égale cinq, le total étant sept, indique que le *Nama Samkirtanam* a besoin de sept éléments pour réussir : *Shruti, Laya, Raga, Thala, Bhava, Prema, Samhita*. Sept notes, les sept *Swaras*, les sept *Rishis*, les sept jours de la semaine connus sous le nom de *Sapthaha* sacré. *Samkirtanam* doit être fait avec emphase sur la tonalité, l'air, et synchronisation, l'attitude et l'attachement, et l'accomplissement de ce qui a de meilleur. Elle n'est pas chantée dans le but du chant. La mélodie doit émerger du cœur, d'un amour véritable, qui est si ardent que c'est un *Tapas* lui-même. *Samkirtanam* de tels *Sadhakas* peut libérer certainement l'individu et peut transformer la communauté et le monde.

Premaswarupas (incarnation de l'amour) ! Même si vous ne pouvez pas faire le *Dhyana* ou le *Japa*, engagez-vous en chantant le nom de Dieu, sans peur et avec foi.

Dharmakshetra, Bombay

ÉLÉVATION ET CHUTE DE L'HOMME

20 mai 1982

L'homme de Vérité est celui dont la pensée, la parole et l'action ne font qu'un. Celui-là est digne d'approcher le Seigneur et peut atteindre la Béatitude.

Pouvoir naître comme être humain est un don rare et après avoir reçu une telle bénédiction, l'homme doit faire de son mieux pour s'élever jusqu'à la Divinité qui demeure en lui. Il doit essayer de la manifester dans sa vie quotidienne. Il peut le faire à l'aide de trois instruments qui sont: le mental, la parole et l'action. Quand ces trois éléments sont employés de façon positive, ils contribuent à la plénitude de l'être humain. Mais si ce dernier les utilise mal et à des fins peu nobles, il devient un animal. Ces trois instruments sont la cause de l'humanité ou de l'animalité de l'être humain. Tout dépend de la façon dont il les utilise.

Comment les utiliser le mieux possible? Prenons le mental. Ce n'est en fait qu'un nom qu'on donne au fagot de désirs qui nous poussent à rechercher certaines choses ou à les éviter. Le mental est toujours porté à ruminer; il est très facile de le fixer sur quelque chose mais beaucoup plus difficile de l'en détourner. Il est engagé dans un dialogue perpétuel et constamment occupé à faire des projets.

Cette faculté qu'il a d'élaborer tel ou tel projet le porte à chercher la solution de centaines de problèmes qui se présentent à l'infini. Vous devez éliminer cette tendance qu'a le mental à dialoguer continuellement. Laissez-le au repos et empêchez les problèmes et les pensées de s'infiltrer. Quand vous passez votre temps à chercher les défauts des autres et à vous occuper de choses extérieures, il se pollue. Il est comme une feuille de papier carbone et les pensées qu'il filtre y laissent leur empreinte, le contaminant et freinant le progrès spirituel. Au contact de pensées inférieures, il se trouble et perd tout son pouvoir de concentration.

Il existe trois méthodes pour le réduire au silence :

1. Le « pranayama », exercices respiratoires: inspirer et respirer régulièrement en concentrant l'attention sur un certain point, pour calmer les ondes mentales.
2. Le «seva», le service social. Quand le mental est engagé dans une tâche précise comme instruire les autres, leur enseigner des idéaux élevés et leur inculquer des pensées sacrées, soigner ou reconforter des malades, alors le dialogue du mental cesse naturellement.
3. La « Sadhana », la discipline spirituelle: chanter la gloire du Seigneur et réciter son nom sacré. Certaines positions de yoga aident à calmer le mental.

Le « Gayatri mantra », qui a pour but d'aiguiser l'intellect pour en faire un meilleur instrument, est extrêmement bénéfique pour calmer les vagabondages de l'esprit.

Les gens se délectent à observer les traits de caractère de leurs semblables et à les classer en groupes de « bons » et de « mauvais ». Leur attention est toujours tournée vers le monde extérieur. Ces habitudes néfastes souillent le mental et il faut se méfier de leur influence maligne. L'homme doit absolument s'en débarrasser et purifier son esprit. Le mental est le seul instrument qui puisse préserver et transformer les qualités humaines. Nous devons donc l'entraîner à ne désirer que ce qui est bon et à le détacher du mal.

Si un plat de métal se brise, on peut toujours le ressouder. Mais si le mental se brise, qui pourra bien le réparer? Ayez la foi. Les personnes faibles mentalement donnent beaucoup trop d'importance aux petites déceptions et aux petits problèmes quotidiens, et n'ont pas le courage ni la constance nécessaire pour affronter les grands défis de l'existence.

Nos ancêtres nous ont conseillé « Dhyana », la pratique de la méditation pour renforcer les qualités latentes de l'être humain, « Svarana », écouter les discours spirituels, « Manana », réfléchir sur ce qu'on a entendu en cherchant à en tirer profit, et « Nididhyasana », la mise en pratique des leçons spirituelles qui ont toutes pour but de purifier le mental et d'interrompre son dialogue perpétuel.

Certains conseillent de l'abolir, mais c'est une entreprise vouée à l'échec, impossible à réaliser! Le mental est l'instrument grâce auquel l'homme peut atteindre la libération, bien qu'aujourd'hui, il soit devenu l'instrument de son esclavage...

Un pêcheur doit s'armer d'une ligne et d'un appât s'il veut prendre du poisson. On dompte les bêtes sauvages pour le cirque avec un fouet; on peut jouer avec des serpents venimeux quand la poche de venin a été arrachée. Le mental, lui aussi, peut être aisément maté, si on le débarrasse du poison de la colère, de la haine, de l'envie, de l'orgueil et de la cupidité.

Une fois que ces qualités inférieures sont mises hors d'état de nuire, le mental est serein et devient l'instrument de notre libération.

Le second instrument est la parole. Les mots ont un grand pouvoir et peuvent élever ou abaisser un homme selon le cas. Si on avertit quelqu'un qu'une catastrophe est arrivée, il s'écroule sur le sol, privé de toutes ses forces physiques et mentales. Par contre, si on lui dit des paroles réconfortantes et aimables, cette même personne sent monter en elle la force d'un éléphant et est prête à affronter n'importe quel défi !

Si vous abattez un arbre avec une hache, il poussera à nouveau, mais si vous « abattez » quelqu'un mentalement, il risque de ne plus s'en remettre! Les mots peuvent être terriblement dangereux. Il existe trois règles à suivre, selon les sages de l'ancien temps :

- 1) Dis la Vérité, jamais de mensonges.
- 2) Ne dis pas la Vérité si cela peut blesser quelqu'un.
- 3) Ne dis pas de choses qui ne sont pas vraies dans le seul but de flatter ou de faire plaisir

à quelqu'un.

La Vérité, quand elle est exprimée en paroles, est douce, agréable à l'oreille et pleine d'amour. L'homme doit faire tout son possible pour libérer son corps de la violence, sa langue du mensonge, ses mains de l'agressivité, et sa conscience des pensées négatives.

La parole ne devrait jamais être le véhicule des passions, de l'agitation et du fanatisme. N'oubliez jamais que ce que vous dites, reste imprimé au fond de votre cœur. Ces mots vous viennent en mémoire de temps à autre, et vous avertissent de ne pas perdre à nouveau votre contrôle. Ils vous exhortent à parler sans émotion et seulement pour faire le Bien. Ils vous conseillent de rester silencieux, même devant les pires provocations. La langue doit être muette, mais le mental aussi !

Il est aussi difficile pour les gens à notre époque de limiter leurs bavardages que de faire un paquet avec de l'eau! Ceux qui parlent ne peuvent pas travailler. Travaillez plus et parlez moins !

Méfiez-vous de ce que vous dites, parce que tout ce que vous prononcez laisse des traces sur ceux à qui vous vous adressez, et que ces traces sont encore plus profondes en vous-mêmes !

Voyons maintenant le troisième instrument: le travail, le « karma » (l'action). Le « karma » comprend toutes les actions accomplies par les membres, par les sens de l'action et de la perception, par le corps tout entier. La loi de l'action et de la conséquence est une loi de fer. Que vous y croyiez ou non, chaque action comporte une certaine conséquence. Que cela vous plaise ou non, vous êtes bien obligés d'accepter un temps froid ou chaud, un vent violent ou une douce brise. On ne peut pas échapper à cette loi du « karma »: faites le Bien et vous recevrez le Bien en échange.

Faites le Mal et c'est le Mal que vous recevrez. Ce sont vos propres actions qui sont la cause du bonheur ou de la douleur. La misère économique et la mauvaise santé physique et mentale sont toutes des conséquences du « karma » passé. Le péché ne vient pas du « dehors » mais bien de vos activités physiques et mentales. Dieu ne demeure pas dans un monde étranger. Il est là! Vous pouvez Le découvrir et Le connaître, grâce justement à vos activités physiques et mentales.

Vous passez votre temps à dire que l'être humain possède les qualités les plus nobles qui soient, mais combien d'entre vous les mettent vraiment en pratique? Il existe des millions de livres qui promettent le secret qui réveillera l'homme de sa torpeur et de son ignorance! Il y a des millions de gourous (maîtres) qui prêchent des idéaux élevés. Le marché est encombré de livres et les professeurs enseignent différentes techniques pour aider l'homme à manifester ses qualités latentes, mais le monde n'en est pas moins plongé dans une terrible crise morale, parce que personne ne met en pratique ce qu'il a lu ou appris! Les professeurs empruntent les idées des autres, les codifient et les modifient selon leur propre méthode d'enseignement, mais aucun d'eux ne parle d'après son expérience personnelle.

L'existence est devenue aussi périlleuse que de s'aventurer au milieu d'un lac infesté de crocodiles, pour y cueillir une fleur de lotus! La vie est un bloc de glace qui fond rapidement.

Avant qu'il ne disparaisse, l'individu a le devoir de partager ses connaissances et ses talents avec ses semblables.

Il faut que nous accumulions le plus possible d'idées élevées afin de les partager avec la société. Ayez foi en la loi inexorable de l'action-réaction. L'individu est en fait le produit des circonstances et de l'effort qu'il fait pour les affronter. Multiplié à l'infini il est Dieu, et le mental individuel, multiplié à l'infini, est la conscience cosmique, la volonté suprême.

L'individu est le pont qui relie le visible et l'invisible et il est bien plus précieux qu'il ne l'imagine ! Il mesure sa valeur selon ses richesses ou son courage. Non! Il est bien plus précieux que cela! Il peut développer cette étincelle d'amour Divin qui brille en lui et embraser toutes les créatures et l'univers entier dans son amour infini.

Vous qui vous occupez de l'éducation et de la formation des enfants devez prendre conscience de la valeur du trésor qui vous est confié et du besoin urgent de rendre ces qualités manifestes.

Si vous demandez à un enfant de répéter « Rama » et qu'il dit « Lama », ne vous mettez pas en colère en lui criant dans les oreilles « Rama! Rama! ». Ne créez pas de scandale et ne faites jamais preuve d'esprit de compétition.

Cachez tous ces défauts. Cela est une grande « Sadhana » que de renoncer à ces impulsions! Renoncez à la colère, à la haine, à la jalousie et à l'orgueil ! Tout ce que vous faites ou ne faites pas ne devrait avoir qu'un seul but: la purification mentale.

Ne croyez surtout pas que c'est uniquement aux enfants que vous rendez service, quand vous les éduquez. Non! C'est vous-mêmes que vous aidez!

Vous ne mangez tout de même pas pour quelqu'un d'autre, n'est-ce pas? Si vous agissez dans cet esprit, vous devez réussir! Vous êtes tous engagés dans cette tâche de l'éducation. Le succès ne dépend que d'une chose: ouvrir les portes qui permettront à la lumière de passer, illuminant le mental et révélant la réalité. La réalité est simple: rien au monde n'est plus grand que votre Moi supérieur. La fortune, l'érudition, la position sociale et le pouvoir ne sont que des aspects de votre personnalité, comprenez-le une fois pour toutes ! Ne donnez pas aux choses extérieures plus d'importance qu'elles en ont. N'exultez pas devant les honneurs de ce monde. Ne parlez pas avec morgue du nombre de cours que vous avez donné. Non! Cela n'a jamais été un signe de grandeur! L'élévation spirituelle se manifeste à travers les valeurs humaines et par les cinq qualités: la compassion, la tolérance, la sérénité, la patience et le détachement.

On entend beaucoup parler d'intellectuels de nos jours. Ce sont eux qui sont responsables de la déchéance actuelle dans tous les domaines. Le monde a beaucoup à apprendre des « non-intellectuels ». Les intellectuels, eux, ne donnent aucune valeur aux vérités simples et courantes, parce qu'ils sont à un niveau de compréhension inférieur et incapable de saisir ces vérités supérieures. Leur intellect ne fait qu'accumuler doute sur doute !

Apprenez à contrôler vos sens et vos émotions. Quand votre maison prend feu, vous pouvez toujours vous échapper; mais si le feu des sens brûle en vous, où pourrez-vous aller? Gardez votre calme, quoi qu'il arrive. Tous les maux dans le système éducatif actuel naissent du fait que nous voulons guider les enfants sur le droit chemin, alors que nous sommes nous-mêmes esclaves de nos sens.

Ceux qui font partie de l'Organisation Sathya Sai doivent devenir des exemples. Ne pensez surtout pas que votre position de professeurs vous rende supérieurs, car vous devez tous apprendre en même temps que les étudiants. Ne soyez pas vaniteux, car vous avez autant besoin des enfants, qu'eux de vous!

Soyez des élèves toute votre vie. Recueillez le plus d'informations possibles et toute l'inspiration nécessaire durant ce cours sur les Valeurs Humaines. Faites votre devoir sans soucis et sans égoïsme. Quand on vit dans la vérité, on ne craint rien. La vérité triomphe toujours. Elle est lente mais sa victoire est garantie! Nous avons d'ailleurs un proverbe qui dit : « Avant que la vérité n'ait enfilé ses chaussures, le mensonge a déjà fait le tour du monde. »

Analysez toutes les facettes de la Vérité sur cette Sadhana qu'est l'enseignement et rentrez chez vous après avoir appris comment améliorer votre existence et celle de vos semblables.

Soyez animés de cet idéal qui fait que l'enseignement est une véritable discipline spirituelle. Suivez ce cours avec intérêt, retirez-en le plus de joie possible, mettez en pratique les leçons que vous avez assimilées pour contribuer au progrès de votre pays.

Je vous bénis afin que vous réussissiez dans ce grand exercice de « Seva ».

L'ÉQUIPE PROFESSEUR-ÉTUDIANT

22 mai 1982

Les professeurs sont les orienteurs de la nation. Ils préparent la route royale pour un futur lumineux. La compétence et l'efficacité des gens, leur sérieux et leur sens du devoir dépendent de la communauté de professeurs. Leur vertu est reflétée dans leurs étudiants ; leur foi inspire les jeunes. Si les gens gaspillent leurs vies et ruinent la vie des autres aux moyens de poursuites stériles ou si les gens mènent des vies heureuses favorisant le bonheur des autres - la réponse se situe dans les mains des professeurs.

Une vie sans caractère est aussi stérile qu'un temple sans lampe, une pièce de monnaie contrefaite, un cerf-volant dont la corde est cassée. Un professeur qui instruit ses élèves avec un œil fixé sur son salaire, et l'élève qui apprend avec un œil fixé sur un travail manquent tous les deux leur vocation. Le professeur doit aider l'élève à dévoiler et à manifester ses qualifications et ses qualités inhérentes, et à l'encourager à s'élever à la pleine hauteur de sa capacité. Le Divin est le centre dans le professeur et dans l'élève. Le processus éducatif est la conscience croissante de cette vérité, l'utilisation croissante de ce pouvoir latent.

Ceci ne signifie pas que le professeur et l'étudiant sont sur le même niveau. Le professeur doit être si plein de compassion et d'amour qu'il comprend et sympathise avec les étudiants et leur lutte pour leur expansion et leur épanouissement. La mère se penche très bas pour soulever l'enfant et pour le caresser. Elle ne s'abaisse pas par ce fait. Le professeur ne s'humilie pas par ce fait. Il indique seulement qu'il a le sens de la proportion, une vive attitude envers une situation inévitable. Cet amour est devenu rare aujourd'hui. Le professeur fait face à la classe avec une attitude « Prend-le ou laisse-le ». « J'ai gagné mon salaire aujourd'hui, » il semble dire. L'agitation dans les campus qui s'exprime dans la violence et l'indiscipline a jailli de cette attitude égoïste et sans amour des professeurs.

Les professeurs doivent tenir de hauts idéaux de l'érudition

Les professeurs et les étudiants sont maintenant soupçonneux l'un de l'autre ; ils sont souvent dans des camps hostiles. Quel contraste est ceci comparé l'idéal *Upanishadique* de l'Inde antique. Puis, tous les deux ont prié ensemble « Puissions-nous tous les deux être guidés et protégés. Puissions-nous progresser ensemble et réaliser des splendeurs spirituelles ensemble, par nos études. Qu'il n'y ait aucune trace de mécontentement ou de perturbation qui pollue notre relation. »

Un professeur aimant consacre sa vie à sa profession, il devient un modèle pour ses étudiants admirateur. Un professeur peut faire ou troubler le futur de l'étudiant, parce qu'il est le héros qu'il désire imiter dans l'habillement, l'habitude, le modèle de vie et de la pensée. Quand les professeurs sont divisés entre eux-mêmes dans la discorde ou le

scandale ou s'impliquent dans le jeu de la politique, les étudiants sont facilement infectés par les mêmes tendances nocives. La discipline peut être enracinée dans l'atmosphère du campus seulement quand les professeurs donnent l'exemple. « Tels sont les chefs, ainsi le monde est mené. » Quand les professeurs forment des groupes afin de gagner du pouvoir et de l'influence, les étudiants font de même. Ainsi, les professeurs doivent tenir bien haut, par précepte et pratique, les idéaux de l'érudition, de la compagnie, de l'amour mutuel et le progrès spirituel.

Le manque de fraternité dans la communauté de l'enseignement vient de la spécialisation extrême. Les cours d'orientation sont conçus pour donner à chacun de vous un aperçu de la philosophie de base qui alimente chaque faculté. Dans d'autres universités, la physique est la physique et la chimie est la chimie. Ici, nous n'avons pas cette philosophie d'isolement, il y a un lien, un pont, un soutien entre tous. Les frontières entre chaque sujet ne sont pas vraiment délimitées brusquement, elles débordent sur le sujet voisin ; elles recouvrent et deviennent analogues. La connaissance de cette interdépendance intime est l'étude la plus élevée que vous devez essayer d'obtenir.

Par conséquent, les programmes des divers sujets d'étude ont ainsi été agrandis et enlacés par cet institut, alors un cours d'orientation est devenu nécessaire pour que les professeurs saisissent le modèle.

Le 14 de ce mois, J'étais au Centre Atomique de Recherches, à Trombay. J'ai parlé là de l'omniprésence de l'énergie. Elle est dormante ou latente ou évidente, mais elle est partout à tout moment. Elle existe dans un morceau de tissu ou dans une feuille de papier.

C'est la vérité de tout ce qui est. Tout qui se désagrège perd de l'énergie ; tout ce qui « naît » démontre de l'énergie. Ce gobelet est un paquet d'énergie latente. Les *Upanishads* déclarent qu'il a une forme provisoire et un nom provisoire. Mais, sa réalité est *Sat* (Être), *Chit* (conscience), *Ananda* (béatitude) doit être capable de contribuer à la joie et à l'émerveillement. Non pas seulement ce gobelet. Tout dans l'univers est vibrant avec *Sat*, *Chit* et *Ananda*. Nous (*Sat*) sommes intelligents (*Chit*) et heureux (*Ananda*). Ces trois sont des attributs de la Divinité, qui n'est pas notre force dormante, mais notre force dominante. Ignorant de cette vérité, des structures sont construites et défilent sur d'autres bases. L'humanité souffre de la peur et de la haine, à cause de ce défaut fondamental dans la recherche de la connaissance.

Vidhyagiri

AIMEZ LA MÈRE PATRIE

25 mai 1982

*Pour réaliser le détachement, l'homme se met à genoux devant
Des millions de dieux, dans une douleur frénétique.
S'il fait exploser l'ego en dedans,
Le but est atteint ; il est libéré, en effet.*

Il est difficile en effet de comprendre l'ego - sa profondeur et ses manières détournées. C'est une entité inerte, comme il est dit, il ne peut pas se connaître ni connaître les autres. Il n'a aucune peur ; il ne se pliera pas devant les autres. Il dégrade l'homme de sa gloire d'or, qui est son dû, et l'amène au niveau de la poussière. Les serpents sifflent, les porcs grognent, les taureaux beuglent ! Ils affirment leur ego, démontre leur intention de garder les autres à l'écart. Des comportements de l'ego, l'orgueil est le plus toxique. Mais, la fierté de l'érudit, la fierté des *Pandits* est si épaisse qu'il est impossible de s'en débarrasser.

Le chien se sent fier de la maison de son maître. Ainsi, il aboie aux étrangers qui essayent d'entrer. L'homme est aussi très attaché à « ma maison, » « mes gens, » « ma propriété, » lui aussi maintient les gens loin, du moment où il se réveille jusqu'au moment où il se couche. Mais, l'égoïsme est contraire à la véritable nature humaine. En fait, c'est le comportement d'un animal seulement.

La fleur qui était pleinement fleurie se fane et tombe en morceaux dans les heures qui suivent. Même lorsqu'une personne est fière de sa résistance physique, sa fraîcheur mentale et son acuité intellectuelle, la vieillesse s'introduit avec ses effets débilitants. Et, la richesse ? Et, le pouvoir au-dessus des hommes et des choses ? Ils sont comme l'éclair de la foudre, illuminant seulement une fraction de seconde. Ils sont ici aujourd'hui ; ils seront partis demain !

Ces natures et possessions passagères, intéressantes, produisent des impressions durables ! Les ennemis de l'homme ne sont pas en dehors de lui ; les péchés qu'il commet sont ses plus grands ennemis. Ils l'incitent à agir contraire à tous les codes. Ravana fut incité dans le péché par son infâme ego et son crime a réduit son splendide royaume en un tas de cendre. Hitler s'est élevé comme le dictateur en Allemagne ; la victoire des divers états voisins a amplifié son ego et l'a rendu fou du pouvoir. Il a causé une guerre mondiale, et la mort et la ruine dans ses propres villes. L'égoïsme est une infection qui ruine toutes les possibilités d'expansion et d'élévation de sa conscience. Elle peut miner les qualités humaines véritables. Ainsi, les éducateurs doivent porter une attention spéciale à ce que les cœurs tendres des enfants ne soient pas pollués par ce virus.

Trépied sur lequel la prospérité d'une nation se repose

Chaque nation dépend de trois sections de ses gens pour son progrès - les producteurs, les protecteurs et les précepteurs. Chacun des trois est également important et étroitement interdépendant. C'est le trépied sur lequel la prospérité se repose. L'amour est un siège placé sur les trois pattes et la nation peut être heureuse et paisible si toutes les trois sections fonctionnent ensemble dans l'amour mutuel pour la nation.

Aujourd'hui, nous démontrons une dévotion qui n'a aucune sympathie et aucun patriotisme humain, qui n'a aucune moralité. Tous les deux sont stériles. L'égoïsme ne peut pas tolérer l'amour des autres, ni peut être heureux avec lui-même. Si le grain moissonné n'est ni consommé ni partagé, il se décomposera, simplement. L'égoïsme réduit l'homme au state de démon. À la moindre provocation, l'égoïsme devient furieux contre ses parents, ses enfants, son épouse ou son professeur ! Il pousse de côté celui qui vient sur son chemin.

Dieu est le plus vaste parmi le vaste, le plus petit parmi le plus petit. Cependant, Dieu n'a aucun ego. Comment alors, l'homme qui n'a aucune réclamation à faire, même de la gloire la plus minuscule, peut-il parader lui-même comme étant grand ? C'est vraiment une position ridicule. L'égoïste ignore la source qui peut lui apporter le respect. Il perd la possibilité de développer ses qualifications et ses talents sur le bon chemin.

Le pays est blessé plus par les instruits

L'éducation doit avoir comme conséquence l'humilité. L'humilité est la meilleure lettre de créance qu'on peut gagner. Cela conduit à la richesse et par la richesse on peut favoriser la droiture et s'engager dans la charité. Ceci assure le bonheur ici et après. L'humilité ne peut pas se développer en étudiant à fond les livres. Le progrès éducatif aujourd'hui ne favorise pas l'humilité. Il confère des degrés qui gonflent la tête des destinataires. Il ne sanctifie pas la personne qui est instruite. Il ne favorise pas le progrès de la nation. Mais, l'éducation doit encourager l'exploration des vrais besoins du pays et des méthodes par lesquelles ces besoins peuvent être rencontrés. La jeunesse doit se consacrer à ce travail. Mais, que trouvons-nous ? Même les personnes, qui ont vieilli, et qui se déplacent avec des bâtons essayent impatiemment de retirer une ou deux gouttes de plaisir de la vie. Ensuite après s'être retiré du service gouvernemental, ils cherchent du travail et commencent à agir comme des patrons ! L'idéal à lequel ils devraient dépenser les années restantes de leurs vies, devait être de servir leurs semblables.

Le non instruit peut ne pas être patriotique ; mais, le pays est blessé plus par les instruits ! Aussitôt qu'ils obtiennent des degrés ou des diplômes, les autorisant à postuler comme médecins ou ingénieurs, ils courent vers un agent de voyage, et des passeports, et tente de trouver leur chemin vers l'Irak, l'Iran ou Dubaï. Naturellement, l'argent est souhaitable. Mais, seulement autant qu'il est essentiel. Ne peut-on pas gagner assez dans son pays même et, en même temps, servir les pauvres et ses frères et ses sœurs dans les villages ?

Cela peut-il être un signe d'éducation quand on n'a aucun amour pour la terre où on est né et où on a grandi ? Avoir du dégoût pour sa Mère patrie et devenir fasciné pour une autre terre. On doit servir ses propres gens et après les personnes des autres pays. Mais que

devons-nous dire de ceux qui détestent leur peuple et aiment les autres ! Comment une personne qui n'a aucun respect pour la terre de sa naissance peut-elle être respectée par la terre qu'elle rejoint ? Cette déformation est le résultat du système éducatif.

Les étudiants devraient éviter les basses tentations

Le mendiant à la porte pleure « *Maa !* Je suis un étranger, un *Paradeshi*. Donnez-moi l'aumône. » Il veut dire qu'il n'appartient pas au village, qu'il n'a personne pour le soutenir ou pour le nourrir dans l'endroit. *Paradeshi* signifie une personne qui est entrée dans un nouvel endroit de son propre *desha* ou pays. Le mendiant espère obtenir un pain ou une roupie. La personne instruite dans une terre étrange espère obtenir cent ou mille ou même un lakh (cent mille) de roupies. Ils appartiennent aussi à la même profession. Les étudiants devraient éviter de telles tentations avilissantes. Ils ne devraient pas abandonner leur pays, la Mère patrie et aller outre-mer. Et, ils ne doivent pas commettre l'erreur de croire qu'une personne devient grande si elle va outre-mer. Les hôtes de l'air le font tous les jours ! Avoir la foi et aimez votre maison, votre village, votre région de l'Inde, votre Mère patrie. Mais cela n'implique pas d'haïr les autres pays. Dans aucun cas la haine ou l'hostilité ou l'intolérance ne doivent polluer vos esprits.

Considérez l'exemple du Ramayana. Après la mort de Ravana, sur le champ de bataille, Lakshmana a demandé à Rama, « Frère ! Notre frère Bharata a gouverné très bien le royaume d'Ayodhya, pendant quatorze années. Ce royaume, bien que pauvre, est heureux sous sa gouverne. Maintenant, Lanka est dans nos mains. Je prie pour que vous assumiez la gouverne au-dessus de Lanka et de réformer les *Rakshasas*. » Rama a souri à cette suggestion. Il a répondu, « Est-ce qu'un fils abandonne sa mère parce que ses traits sont laids ? La Mère patrie peut être pauvre, mais c'est ma mère. Puis-je adopter une femme comme mère, si elle a plus de charme que ma propre mère ? Quelque soit la richesse et la prospérité que Lanka puisse avoir, je ne souhaite pas rester ici. » Rama a démontré l'idéal d'un patriote désireux de servir sa terre natale.

La bonté a totalement disparue dans les villes

Je dois citer un exemple dans lequel Je suis moi-même le sujet. Il y a quarante ans, une dame riche appelé Sakamma (célèbre à cause d'une grande plantation et fabrication de café « Café Sakamma ») avait l'habitude de venir à Puttappathi de Bangalore. En ces jours, voyager vers ce hameau isolé était une entreprise difficile. Ceux qui venaient en voiture devaient négocier avec les routes de boue et garer les voitures sur la rive droite du fleuve et marcher péniblement à travers le fleuve. À une occasion, Sakamma est venu avec deux oncles maternels du Maharaja de Mysore, et ont prié ainsi « Swami ! Cet endroit est très inaccessible. Les dévots doivent subir beaucoup d'ennui. Nous achèterons quelques acres de terre dans la ville de Bangalore et dépenserons quelques lakhs (cent mille) roupies pour construire un spacieux *Mandir* pour vous là-bas. Swami doit accepter et se déplacer vers cette ville. » Je lui ai dit, « Sakamma ! Quelle est la grandeur de promette de l'eau à ceux qui viennent au fleuve Gange ? La grandeur consiste à promette de l'eau à ceux qui viennent au désert. Écoutez ! C'est l'endroit où ce corps est né. Vous pouvez construire le *Mandir* que vous prévoyez, n'importe où. Je viendrais là-bas et

demeurerais là pendant quelques jours. Cependant, je n'abandonnerai pas cet endroit. » Maintenant, ce minuscule hameau, qui était difficile à atteindre est devenue un centre, même une université. L'homme peut-il transformer ainsi ? Par qui ce village a-t-il gagné chaque chose moderne requise pour une vie heureuse ?

Les étudiants aujourd'hui abandonnent leurs villages et émigrent dans les villes. Ils vendent leur terre héréditaire et leur maison, et vivent misérablement dans des villes encombrées. Et, beaucoup préfèrent les institutions des villes pour leurs études quoique les villes ne fournissent pas une atmosphère appropriée pour l'étude. Ils sont attirés par la compagnie indésirable de mauvaises personnes où leurs esprits et leurs corps sont ruinés par les mauvaises habitudes. Demeurer fort et droit est un processus difficile dans les villes. Et atteindre le vrai but de la vie est tout à fait impossible.

Cultivez l'amour sincère universel

Les traces de bonté, de vénération et de sympathie survivent toujours dans les villages, mais elles ont totalement disparu dans les villes. Les méthodes d'éducation sont responsables de cette triste situation. Confinant l'éducation à la connaissance mondaine et matérielle, les enfants sont ainsi exilés de leur héritage de courage et de force. Ils se développent sans connaissance générale ou bon sens. C'est dur de comprendre comment ils réussiront les examens et administreront le pays après l'obtention d'un travail. Ils se concentrent sur l'égoïsme à chaque moment ; ils n'ont aucune pensée pour le bien-être des autres.

Aujourd'hui, l'éducation technologique a de la valeur, mais même ici, les Valeurs Humaines doivent être soulignées. La technologie doit être dédiée à la promotion des idéaux élevés, ceux qui sont aimés la culture des Bharathiyas. Sans le fond de cette culture, les personnes instruites sont facilement transformées en esclaves des autres cultures. Ceux qui appartiennent à un pays doivent aller selon les circonstances spéciales et les ressources de ce pays. Naturellement, on doit aimer toute l'humanité, tous sont des enfants de Dieu. On ne doit pas faire de différence entre les nations, ou entre les castes et la foi. Cultivez l'amour sincère universel.

Dans les universités des temps passés, chacun se spécialisait, en apprenant et en enseignant, dans un sujet seulement. Mais, dans cette université, nous devons enseigner l'importance et la signification des Valeurs Humaines. Nous ne donnons pas de valeur à l'éducation qui n'élève pas l'homme et ne le met pas au courant de sa réalité Divine. La signification de la vie et le but de la vie sont les deux ailes ; les deux roues sont le matériel et le spirituel, compétence et *Sadhana*.

Le mental, la raison, l'érudition

L'ego, brailler, se quereller -

Quand vont-ils se pencher vers le bas et céder ?

Puis, Shiva s'est révélé en tant que son Atma, Vérité.

L'Atma, chacun est, vaste et expansible. Nous aimons que l'Atma soit en nous, dans chacun de nous. Non. Nous sommes dans l'Atma, nous sommes tous dans l'Atma. L'Atma

n'est pas dans nous ! Tous les êtres sont vivants et actifs, se déplaçant et se reposant dans l'*Atma* qui infiltre tout. Nous sommes tous dans cette salle ; la salle n'est pas en nous. Dire « l'*Atma* en moi et l'*Atma* en vous » est de déclarer votre ignorance de la vérité.

Une fois que nous nous établissons dans cette vérité de l'unité, nous ne serons pas affligés par le scandale, la jalousie et autres bas comportements. Les étudiants doivent être libres de ces chaînes, même à cet âge tendre. Ils peuvent être aidés à mener des vies utiles, heureuses et saines, et favoriser ainsi par leurs actions, la prospérité et le bien-être du monde.

Vidhyagiri

QUATORZE DANS UN

28 mai 1982

Les *Puraanas* parlent de quatorze *Lokas* (sept régions élevées et sept inférieures). Les gens ont adopté la signification superficielle des noms donnés à ces derniers et ils les classifient comme *lokas* « sacrées » et *lokas* « condamnés » - *Deva Lokas* et *Paathaala Lokas*. Mais, tous ces *lokas* existent, dans nos propres corps, (les corps que nous portons), sept dans la partie supérieure et sept dans la partie inférieure.

Quelle est la partie supérieure du corps humain ? C'est la tête, la crête de *Thrikuuta*, la couronne, une région la plus élevée. Sept *lokas* sont situés dedans. Ils sont le *Garuda Loka*, le *Gandharva Loka*, le *Yaksha Loka*, le *Kinnara Loka* et le *Kimpurusha Loka*. Ils sont tous situés dans la tête. Le *Garuda Loka* est le nez, le siège de l'inhalation et de l'exhalation. Le *Gandharva Loka* est dedans l'œil. Le *Yaksha Loka* est dans la langue. *Kinnara Loka* est l'oreille et le *Kimpurusha*, sur peau, siège du sens du toucher. Cependant les noms des *lokas* sont cinq, il y a sept régions où les noms sont appliqués. Le nez est le premier, les yeux sont le deuxième et le troisième, la langue est le quatrième, les oreilles sont le cinquième et le sixième et la peau est le septième. Ce sont les *Lokas* du haut.

Ceux qui sanctifient ces *lokas* en identifiant les organes respectifs comme les instruments pour le plus haut des idéaux peuvent être considérés dignes de l'existence humaine. C'est-à-dire, inhaler l'air non pollué, avoir une vue propice, avoir une bonne audition, etc. Ces *lokas* une fois correctement cultivés, peuvent rendre l'homme Divin.

Savez-vous pourquoi des yeux vont sont donnés ?

Pour voir tout ce qui peut être vu ?

Non ! Non !

Pour remplir vos yeux de la vision de Dieu

Qui réside sur le mont Kailash.

Les *lokas* plus élevés et inférieurs sont nécessaires

Nous devons former nos regards sur des visions sacrées. Nous devons visualiser dans chacun seulement le bon et le saint. C'est le but pour lequel Dieu nous a donné des yeux. Il ne nous les a pas donnés pour observer et juger les autres, pour suivre des personnes dans le bazar ou pour voir les mauvais films.

Savez-vous pourquoi vous avez une langue ?

Pour envoyer de la nourriture savoureuse en dedans ?

Non ! Non !

Le but principal n'est pas de nous permettre d'avaler nos repas. L'objet est de prononcer des mots saints. Maintenant, quand quelqu'un relate quelques bons incidents, les oreilles ne démontrent aucune inclination à écouter. Mais quand on chuchote quelque chose de confidentielle au sujet des autres, les oreilles cherchent conjointement à écouter. Est-ce pour cela que Dieu nous a bénis avec des oreilles ?

Par conséquent, les sept *lokas* les plus élevés doivent être utilisés pour des fins Divines. Quand cela est fait, on devient Divinisé, on est libéré. Le reste des *lokas* sont prévus pour l'entretien du corps physique dans lequel nous sommes. L'estomac, ainsi pour dire, est le réservoir (d'essence). Quand cela est rempli, chaque membre et cellule du corps reçoit de l'énergie et est activé, pour exécuter les fonctions salutaires assignées à chacun. Avec les deux mains et les deux jambes, ceux-ci font les cinq *lokas*. Les deux autres sont les parties anales et urinaires. Ces sept *lokas* inférieurs maintiennent le corps physique.

Les sept *lokas* élevés et les sept inférieurs sont nécessaires ; ils se complètent. Les *lokas* inférieurs sont les *lokas* de *Paathaala* selon les *Puranas*. Ils forment la fondation, la base. Ceux qui veulent des fleurs et des fruits de l'arbre doivent alimenter les racines invisibles. *Paathaala* aussi ne devrait pas être négligé, simplement parce qu'ils sont décrits comme « bas. » La joie doit être obtenue à partir de la peine. Le plaisir est le produit de la douleur.

Prashanti Nilayam

LE REFRAIN DE DEMANDER

12 août 1982

*Le ciel n'est pas en haut, au-delà de votre tête.
Il est vraiment ici, dans le monde des hommes :
Nier l'ego, profondément caché en vous ;
Et, vous êtes « là » dans le ciel sur terre.
Pour la libération, O homme, pourquoi parler avec faveur devant
Les trois crores (30 millions) de dieux, avec désespoir ?
Nier l'ego, profondément enraciné en vous
Et vous êtes libre, aucune plaidoirie alors.*

L'accomplissement de l'Absolu ou de *Brahman* n'est pas le résultat final d'une course de l'effort spirituel. *Jivi* (l'âme individualisée) est *Brahman*. *Jeevo Devassanaathanah* - « *Jivi* est la Divinité éternelle. » Même lorsque impliqué dans des activités matérielles, l'individu ne peut pas rejeter cette Réalité de lui. Il croit qu'il est simplement un homme résultant de l'illusion. L'océan peut être connu par beaucoup de noms, dans beaucoup d'endroits, à travers les âges, mais sa nature reste inchangée. Aussi, quelque soit le nombre de formes et de noms il assume et adopte, le principe de *Brahman* persiste en lui et demeure le but de la conscience.

« *Mamaivaamsho Jiva Loke Jiva Bhoothas-sanaathanah,* » dit Krishna dans la *Gita*. « L'éternel Je, une partie de moi, s'est manifesté en tant que tous les individus. » C'est ce que cette déclaration dit. « *Shrunvanthu vishwe Amrithasya Puthraah* » c'est ce que la Mère *Veda* déclare dans tous les mondes. Puisqu'une personne est limitée par un corps et pris dans les sens, l'homme est lié par l'ignorance et amené à croire qu'il est seulement un homme. Il est un enfant de l'immortalité.

Le mental affecté par le désir est pollué

L'ignorance est provoquée par l'attachement. L'attachement a comme conséquence l'identification du Je avec le corps, les sens, le mental, etc. L'attachement mène au désir ; le désir à comme résultat la colère ; la colère aveugle la raison et favorise l'ignorance ; l'ignorance multiplie les dualités du moi et du tien, du bon et du mauvais, etc. ; celles-ci mènent aux activités pour obtenir des gains, et pour éviter les pertes, etc. ; ceux-ci produisent les conséquences du mérite et du démérite ; ils doivent être consommés dans cette vie ou les vies futures ; alors on doit passer par la souffrance. *Dukham* (souffrance) est provoqué par *Janma* (la vie) qui présuppose la souffrance. Le Karma est dû à la croyance dans *Dwaita* (la dualité). *Dwaita* est le résultat de l'*Ajnana* (l'ignorance), le produit de *Krodha* (la colère). *Krodha* est l'enfant de *Raga* (l'affection) et *Moha* (l'attachement) est le parent de *Raga*.

Même Arjuna, le plus grand archer et guerrier de son temps, fut victime lui-même sur le champ de bataille de cet attachement insidieux, faux et affaiblissant. Le mental obéit aux sens et défie l'homme. Il est vraiment impossible à l'homme de maîtriser le mental et le détourner du monde objectif. Arjuna a admis au Seigneur Krishna que le mental était éparpillé de manière incontrôlable et ne pouvait pas être calmé. Le mental a deux phases : la non polluée et la polluée. Le mental affecté par le désir (*Kama*) est pollué ; quand il est inchangé par le désir, il est non pollué.

Pour la libération de l'attachement du désir, le mental est le seul instrument disponible à l'homme. Le tourner vers le monde objectif, vous êtes lié ; le tourner vers Dieu, vous êtes sur la route de la libération. Le mental refuse d'être calme même pour une fraction de seconde. Quand on continue à projeter des pierres sur les eaux d'un lac, comment la surface peut-elle rester calme et non perturbée ? Aussi, l'homme jette pierre après pierre du désir sur le *Maanasa Sarovar*, le lac calme du mana ou mental.

Bhaktas - en effet tout les *Vyaktis* (ceux qui cherchent à manifester leur réalité intérieure) - devraient empêcher alors les pierres (désirs) de déranger l'équanimité du mental. Les mouches restent un moment sur la nourriture sacrée offerte sur l'autel de Dieu, et le moment suivant elles sont sur des ordures. Le mental cherche refuge dans des pensées et des choses saintes ; le moment suivant il est sur des idées folles et effrayantes. Le mental est comme l'éléphant. Le mahout (dompteur) lui donne un bon bain, il le frotte, le nettoie et l'enchaîne à un arbre à l'ombre. Mais, il recueille la poussière avec sa trompe et la projette partout sur lui-même ! L'homme aussi, contrôlé par les sens, déverse sa propre poussière et saleté dans son mental.

Les sens sont les serviteurs du mental, non pas le maître

En fait, la fonction du mental est d'agir comme contrôleur des sens. Le rôle des sens est de servir le mental, la bonne relation des domestiques est d'obéir au maître, et le maître doit gouverner sur les domestiques. Mais quand le maître tombe dans les « mains » des domestiques, il devient la victime de toutes les sortes de perte et de peine.

Le Ramayana fournit une belle illustration de ce danger. Kaikeyi, la reine, était la maîtresse ; Manthara était sa domestique, sa bonne, mais puisque la reine était subalterne à sa bonne, une série de tragédies s'est produite. Kaikeyi venait d'une célèbre dynastie royale ; elle avait comme époux préféré un célèbre empereur ; elle était la mère d'un fils, Bharata, célèbre pour son devoir et sa droiture ; elle aimait son beau-fils Rama aussi chèrement que son souffle de vie ; néanmoins, en dépit de sa propres vertu, étude et autorité, puisqu'elle a porté oreille à sa préposée, Manthara, elle s'est attirée sur elle-même l'infamie éternelle de chacun. Elle s'est embarquée dans une situation où même son fils bien-aimé la dédaigne. Même les noms Kaikeyi et Manthara sont devenus pitoyables.

La leçon est : nous ne devrions pas permettre aux sens, qui sont seulement des domestiques, de nous diriger. Si nous faisons ainsi, nous invitons le destin de Kaikeyi. Partout où vous êtes, que vous soyez riches, instruits ou puissants, quand vous conseillez

à quelqu'un de faire le mal, vous invitez sur vous-mêmes le destin de Manthara. Puisque les hommes acceptent les flatteries des sens, ils sont des Kaikeyi et perdent leur nature Divine, leur qualité de maître.

Rôle et but spécifiques du mental

Les eaux du fleuve qui coule sont entreposées en nous, dans des réservoirs. Mais, on doit faire attention de bien fermer le robinet avant que l'eau soit déversée dans le réservoir. Ou bien l'eau coulera par le robinet et ne pourra pas être préservée pour l'usage. De même, l'*Atma-Shakti* (la force intérieure de l'âme), doit couler par le canal de *Buddhi* (l'intellect) dans le réservoir, *manas* (mental). Mais, cette force peut être utilisé par nous pour notre bénéfice et pour favoriser la prospérité et la paix du monde, seulement quand les cinq robinets, les sens extérieurs, sont bien fermés. La fermeture des robinets est le processus, ce que le *Yoga sâstra* du sage Patanjali décrit comme *Chitta Vritthi Nirodhah* – l'empêchement des agitations dans le mental.

Le mental est conçu dans un but spécifique : atteindre les quatre buts de l'existence humaine, *Dharma*, *Artha*, *Kama* et *Moksha*. Avoir une vie heureuse signifie (*Artha* par le *Dharma*) et la culture de *Kama* (désir) pour *Moksha* (la libération). Cela n'a pas été conçu pour favoriser l'avarice et la haine, la fierté et la possession. Cette vérité doit être crue. Le vent recueille les nuages et également aussi vite, les disperse. Le mental peut créer les conditions d'attachement ou de libération. Ainsi, on doit lentement se détacher des liens de l'attachement du corps physique et de ses composants, les sens. Les sens nous volent la force physique et mentale.

Est-ce que tout ce qui vit dans le corps et ce déplace avec le corps est attaché à lui et aux sens, etc., va avec lui ? Dieu vient aussi avec un corps, comme *Avatar*, et quand Il se déplace, Il semble être seulement être humain dans la mesure où on peut le voir. Mais, il y a une différence intérieure fondamentale. Dieu incarné, l'*Avatar*, n'est pas concerné. Il est *Upeksha* (indifférent aux résultats). L'homme ordinaire avec un corps est *Apeksha* (aspirant aux résultats). *Mamathwa* (principe du mien) est humain ; *Brahmathwa* (principe de *Brahman*) est Divin. Vous ne pouvez pas faire la distinction, même lorsque vous regardez ou écoutez. Vous pouvez comprendre seulement par l'expérience. L'*Avatar* ne veut rien. Il n'a aucun égoïsme. Il est toujours seul dans le *Brahma Thwam*.

Regardez un disque ou du ruban magnétique

Il est vierge, silencieux, même !

Activez-le avec un appareil

Il chante et parle avec maîtrise.

L'Avatar avec un corps et l'homme ordinaire

L'*Avatar* semble être comme n'importe quel autre être humain, équipé d'un corps, des sens, du mental, etc. Mais, considérer la vaste différence dans les pensées, les sentiments, les émotions, etc. L'*Avatar* est la totalité, la compréhension totale, le *Purna* (complet). L'humain est partiel, étroit, négatif. Mais, dans l'humain, le Divin existe comme centre et

peut se manifester comme béatitude. Nous prêtons toute notre attention à la connaissance extérieure; nous ne transformons pas les instincts et les impulsions, plus profonds, hérités de nos ancêtres les animaux.

*Placez des guirlandes de jasmin, autour du cou d'un singe,
Habillez-le de vêtements de soie brillants,
Et assoyez-le sur un trône de pierres précieuses.
Peut-il abandonner ses tours de singe ?*

Une fois, c'était *Vanara* (singe) ; maintenant, c'est *Nara* (homme). Et comme homme depuis beaucoup de vies, la malhonnêteté et la cruauté ont gardé des racines profondes. Ceux-ci ne peuvent pas être détruits de si tôt. C'est une tâche très difficile, en effet.

C'est la raison pour laquelle Dieu assume la forme d'*Avatar* et décide d'attribuer à l'humanité le pouvoir de faire la distinction entre le vrai et le faux, entre la vérité et la fausseté. L'*Avatar* le fait par le précepte et l'exemple. Les Écritures saintes enseignent que la vie est malheureusement courte. Ainsi, la Gita conseille à l'homme d'apprécier trois faits : (1) Être né en tant qu'être humain est une occasion précieuse ; (2) Aspirer à réaliser Dieu est un autre morceau précieux de chance ; (3) La plus grande chance est la chance d'être en présence de Dieu, être immergé dans le service de Dieu et d'être occupé en accomplissant des ordres Divins.

Dieu répond à la dévotion pure

Sathyabhaama, dans sa fierté, a imaginé que son Seigneur Krishna pourrait être fier d'elle si des bijoux et des pierres précieuses étaient présentés. Elle les a empilés sur un plateau de la balance qui le pesait. Mais il n'y eu aucun résultat. Rukmini était effacé et connaissait seulement les principes de Krishna. Ainsi, quand elle a placé une simple feuille de *Tulsi* avec sa prière sur le plateau de la balance, Krishna pouvait être pesé et le plateau avec Krishna s'est élevé.

La dévotion pure, le renoncement total – ceux-là seulement peuvent nous aider à réaliser la conscience de notre Divinité. Kooresa était le chef d'un village au temps de Raamaanuja. Son autre nom était Srivathsaanka. Il vénérat Raamaanuja, l'Acharya de *Visishtaadwaitha* (le non-dualisme qualifié), le grand maître du *Vaishnavism*, était son *gourou*. Il a renoncé à sa richesse, à ses terres et à sa maison dans le village et est allé dans le saint sanctuaire de Shrirangam, sur le fleuve Kaaveri. Son épouse Aandaal l'a accompagné. Ils ont dû marcher à travers une jungle épaisse quand la nuit est tombée. L'épouse lui a demandé, d'une voix timide de peur, « Y a t-il des voleurs autour ? » Il a répondu, « Pourquoi avoir peur ? Nous n'avons rien avec nous qu'ils puissent voler. » L'épouse a admis qu'elle avait avec elle une petite tasse en or, qu'elle avait apportée pour servir l'eau à son mari. Kooresa n'a pas approuvé son action. Il a demandé la tasse et l'a jetée plus loin dans la jungle, et ils ont continué en paix.

Dieu donne au dévot ce qu'il a besoin, ce qu'il n'a pas sollicité

Ils ont logé dans un endroit, près du temple de Shrirangam. Kooresa était vraiment très épuisé. Il n'a eu aucune nourriture le long du voyage depuis trois jours. L'épouse a entendu le tintement des cloches du temple annonçant la « présentation des offres de nourriture au Seigneur Ranganaatha. » Elle a pleuré au Seigneur, « Votre serviteur est frappé par la famine. Comment osez-vous, O Seigneur, vous régaler des offrandes, sachant comment il souffre ? » En quelques minutes, un cortège du temple a atteint l'endroit. Une bande de joueurs de flûte et de tambours ont mené une longue file de prêtres et de *Pandits*. Le Seigneur leur avait commandés d'apporter les offrandes de nourriture à ses dévots à l'endroit en question. Ils ont apporté les plats argentés et des contenants pleins d'une variété riche de nourriture.

Kooresa s'est levé et s'est assis. Il a protesté « Je n'ai pas prié pour la nourriture. Le Seigneur devrait m'accorder ce que j'ai de besoin et prier pour l'obtenir, Il ne peut pas me donner ce que je n'ai pas demandé ! Comment cet Atma peut-il demander à Paramatma quelque chose pour remplir l'estomac ? » Puisque les prêtres du temple l'ont pressé à prendre la Prasad (nourriture offerte aux idoles), il a goûté et en a donné un peu à son épouse. Puis, il l'a interrogé, « Avez-vous commis une erreur ? Vous avez prié pour la nourriture ? » Elle a répondu, « Seigneur ! Je n'ai pas demandé ainsi. J'ai seulement eu un sentiment dans mon esprit, comment osez-vous, O Krishna, accepter ces offrandes quand votre serviteur est affamé ? »

Dieu, donne tout, c'est le seul trésor que vous avez besoin

Qui donne quand il est demandé et quoi est demandé, est le *Prabhu*. Il donne quand c'est non sollicité, ce qu'on a de besoin est le *Vibhu*. *Prabhu* signifie le Seigneur, *Vibhu* signifie la règle Cosmique. Nous ne devrions pas employer *Vibhu* pour acquérir ce que nous sentons avoir besoin le plus. C'est la raison pour laquelle le poète a chanté :

Refrain de demander, O mental !

Plus vous demandez ; plus il nit profondément

Et plus longue est la réponse à venir.

Si non, il a, sans demandé,

Accompli le souhait de Shabari ?

N'a t-il pas béni l'oiseau Jatayu

Qui est mort pour lui,

Ne demandant rien à la place ?

Ainsi, Kooresa a instruit son mental et a obtenu la paix. Chaque *Avatar* cherche à élever l'humanité au niveau de la Divinité en établissant de tels chemins de dévotion et en démontrant de tels exemples d'abandon.

« Je ne connaît rien d'autre que vous. » « Vous êtes un et le seul. » Quand on a cette foi, pourquoi permettre au désir de s'introduire ? Pourquoi demander ceci ou cela ? Ayez la foi en Dieu, le Donateur de tout, le seul trésor que vous avez besoin ; Il vous remplira de contentement.

Prashanti Nilayam

MAHABALI

1 septembre 1982

*Qu'est-ce que le mot « incarnation » veut dire ?
C'est Dieu apparaissant sur terre
Rempli d'affection et d'amour
Pour l'humanité, partout,
La Conscience Divine sous forme humaine.*

Bharat a gagné une grande renommée à cause de ses nombreux fils et filles qui ont tout sacrifié pour le bien commun. La graine doit renoncer à son identité et devenir une avec le sol de sorte que l'arbre puisse émerger. Alors aussi, l'ego doit se sacrifier de sorte que la nature Divine de l'homme puisse se manifester. *Mama ithi mrithyu* - le « mien » est la mort ; « pas le mien » est l'immortalité. *Thyaga shanti anantaram* - Le renoncement résulte dans la paix. La clef d'or du non-attachement ouvre la serrure qui garde la porte du ciel fermée. « Renoncez ; Je comblerai le manque, » dit Jésus.

Aujourd'hui, le renoncement est devenu un moyen pour le succès et la renommée ! Il est devenu un point de négociation. Renoncez à l'animal et même aux manquements humains et gagner la conscience du Divin qui est le centre, c'est la *Sadhana* le plus valable. Considérez les héros du renoncement dans le passé ; ils étaient la plupart du temps des gouverneurs et des riches, qui pouvaient se permettre le pouvoir et l'abondance – l'empereur Sibi, l'empereur Mahabali, le roi Karna. Considérez également les héros défunts - Thanaaji et Bhagath Singh. Ces deux ont sacrifié leurs vies pour la nation et le monde.

Mahabali, le gouvernant des *Asura* (démon), a renoncé à tout pour Dieu. Son père et son grand-père étaient également très célèbres pour la même raison. L'arrière grand-père, Hiranyakashipu, n'a pas toléré même la mention du nom de Hari. Parce qu'il avait juré qu'il était lui-même Dieu ! Il était un rationaliste fanatique. Et, il a eu un fils appelé Pralhâda qui était dévot à Hari et à qui la dédicace et l'abandon à Dieu étaient complètes, sans aucune réserve. Il a sorti triomphant des travaux et des tortures. Le nom Hari, était l'armure qui l'a sauvé des axes de la haine orientés sur lui par son père. Les personnes qui l'ont torturé en obéissant aux ordres du père furent frappées du calme héroïsme et de la plus grande paix qu'il jouissait, comme étant la conséquence de sa répétition régulière du nom du Seigneur.

La vérité de l'incarnation de Dieu comme Vamana

Son fils était Virochana. Il a gouverné ce royaume avec droiture et il est devenu populaire et célèbre à cause de ses cadeaux aux pauvres et aux instruits. Mahabali était le fils de Virochana. Il a célébré un *Yajna* efficace et compliqué appelé *Vishwajith* (victoire cosmique) et en conséquence, il est devenu le Seigneur du ciel, détrônant Indra ! Alors

que Mahabali gouvernait sur le monde, personne n'a souffert de la faim et de la soif ; personne n'avait peur ou souffrait l'inquiétude ; la terre rapportait de riches moissons ; les gens avaient des pensées et des intentions saintes.

Dieu a bien voulu à ce moment-là enseigner au monde une leçon valable - renoncer et gagner. L'océan rassemble tous les fleuves et reçoit toujours des offrandes. Il n'abandonne pas les perles et les coraux de son libre arbitre ; il les cache du regard et expose en dehors seulement les coquilles. Ses eaux ne peuvent pas éteindre la soif ; elle enflamme seulement la soif. Mais le nuage est impatient de se donner entièrement comme pluie ; ainsi il s'élève très haut tandis que l'océan se trouve au niveau le plus bas. Dieu a décidé également d'accorder le salut à Bali, parce qu'il était devenu digne de ce cadeau suprême. Il a, par ses bonnes actions, purifié son mental ; il a à travers sa dévotion réalisé que la Divinité était dans chaque être et il a réalisé la sagesse qui pouvait le libérer de l'illusion.

La signification de trois enjambées que Vamana a exigé

Il est généralement admis que Dieu s'est incarné comme Vamana, afin de déraciner l'ego de Bali. Ceci n'est pas la vérité. L'incarnation avait comme but l'octroi de la faveur de la libération. Bali n'avait pas le moindre ego en lui. Quand Vamana a demandé « les trois enjambées de terre » de lui, son *gourou* a essayé du mieux de l'empêcher de les donner à Vamana. « Mon cher camarade ! Ce n'est pas un mendiant ordinaire. C'est Dieu Narayana lui-même. Si vous acceptez de lui donner ce qu'il demande, vous êtes sûr d'être miné ! » Mais, l'empereur Bali a répondu, « Qui qu'il soit, il a demandé et donner ce qu'il demande est mon devoir. C'est ma bonne chance que Dieu Narayana soit venue, avec les mains allongées pour recevoir un cadeau de moi. Je n'écouterai pas vos enseignements maintenant. » « La main qui donne est sur le dessus de la main qui reçoit. C'est en effet une chance unique, » dit-il.

Et le mendiant était la Trinité dans le Un, exigeant trois enjambées de terre. Les trois enjambées sont le physique (*Aadhibhowthic*) le mental (*Aadhidaivic*) et le spirituel (*Adhyaathmic*). Les deux premières enjambées ont couvert la terre et le ciel et pour la troisième, le cœur de l'empereur Bali était le plus approprié comme cadeau ! Puisque le cœur a été offert à Dieu Narayana, son corps est descendu dans le *Pathala* (le Région inférieure). Les deux premières enjambées signifient qu'on a éliminé l'identification avec le corps et le mental. (*Shanti* est prononcé trois fois à la fin de chaque session de *Bhajan* (chant en groupe) ou rite cérémonieux pour appeler la paix du corps, du mental et de l'esprit, tous les trois).

Bali avait réalisé l'étape de l'abandon total. Son cœur, son mental et son intelligence étaient avec le Seigneur. Il avait dédicacé le résultat de toutes ses actions à Dieu. Le « Je » en lui avait été remplacé par « Lui ». Il avait réalisé la trivialité du pouvoir mondain et avait décidé d'abandonner tous ses désirs excepté le désir ardemment pour le Seigneur. Par son sacrifice, les péchés de son arrière grand-père, Hiranyakashipu, ont été effacés. La dynastie entière a été sanctifiée. Les trois fleurs du clan--- Pralhâda, Virochana et Bali l'ont sauvé.

Seul Bali avait les ressources et le renoncement de donner au seigneur ce qu'il avait sollicité. C'est la raison pour laquelle le Seigneur l'a approché. Il y en a beaucoup dans l'histoire qui ont renoncé à leur richesse et même à leurs vies. Il y en a beaucoup qui ont donné des pierres précieuses, des maisons et de la terre. Mais, Bali a tout abandonné et aussi lui-même.

L'abandon de sa vie est une grande *Sadhana*

L'empereur Shibi a sauvé une colombe qui était pour être mangé par un vautour, mais le vautour a réclamé le poids équivalent à la chaire de l'oiseau. Il a coupé de son propre corps un poids égal de chair, mais, la colombe a semblé être trop lourde pour être pesé au même titre que la partie enlevée. Alors, il s'est assis sur le plateau de la balance, et s'est donnée comme nourriture au vautour. Thanaaji a entendu l'appel pour lutter pour son pays, alors qu'il était sur la chaise fleurie de la cérémonie de mariage. Il s'est engagé dans la bataille vêtu en marié ! Il est mort, heureux, parce qu'il avait fait son devoir envers sa famille, à sa communauté et son pays. Bhagath Singh est monté à la potence, rempli de joie car il pouvait offrir sa vie pour la libération de la Mère patrie. Bharat a eu des millions de tels fils et filles qui ont sacrifié leurs vies pour son bien.

Mais, de nos jours, nous ne remarquons pas l'esprit de *Thyaga* (sacrifice). Nous trouvons seulement le *Raga* et le *Bhoga* – l'attachement et le plaisir. Seul *Thyaga* peut promouvoir le *Yoga*. C'est en effet une grande chance pour le peuple du Kerala d'adorer la personnalité et les idéaux de Mahabali, chaque année, pendant le festival d'Onam. Nous devons célébrer le festival non seulement avec un festin et des chansons, mais également avec des actes de sacrifice, de charité et de renoncement. La *Sadhana* du *Thyaga* implique l'élimination des sentiments du je et du moi. Le « Je » va persister tant que nous serons incarné, mais on doit réduire au minimum sa prise sur la pensée, la parole et l'action.

Soyez comme Mahabali afin de gagner les bénédictions de Dieu

Tant que l'homme est lié au corps, son Dieu aussi doit être dans un corps comme le sien, il est souvent dit, désobligeamment, que Dieu est conçu avec des yeux, un nez, une langue et des membres. Quand la personne qui est adoré est là, l'adoré aussi doit les voir, afin que le culte est un sens. C'est seulement quand on n'est pas conscient de sa « forme, » qu'on peut adorer le sans forme ! Il est en effet étonnant que ceux qui rient de Dieu comme étant décrit ayant un corps, ne rient pas de leur être enfermé dans un corps ! Quand l'homme doit être corrigé et libéré, Dieu doit venir comme homme, comme Narayana a dû faire pour sauver Mahabali.

Bali avait compris la gloire et la majesté de Dieu. Il a dit à son *gourou*, « La main qui accorde des faveurs aux innombrables dévots, cette main est étirés pour recevoir ce que j'offre, en réponse au désir du Seigneur. Cette main a tous les mondes dans sa prise. Et, qu'est-ce que le Seigneur souhaite obtenir de moi ? Il demande seulement ce qu'il m'a donné ! Il est venu chez moi sous cette forme pour me demander tout ce que j'ai, parce que, c'est la même chose qu'Il m'a donnée. » Bali s'était convaincu lui-même que le

Seigneur donne et le Seigneur prend, il est qu'un instrument, son destin est de fusionner dans le Seigneur.

Alors, en ce jour de festival, quand nous célébrons sa dédicace et son renoncement, nous devons renforcer notre foi que la volonté de Dieu doit régner et règne au-dessus de tous les efforts humains. Et, nous devons réaliser que *Thyaga* est la plus haute *Sadhana*. Soyez comme Pralhâda et Bali. Ne soyez pas Hiranyakashipu, parce que celui-ci fut aveuglé par l'égoïsme. Pralhâda et Bali ont reçu des bénédictions de Dieu. Hiranyakashipu a gagné des malédictions. Priez Dieu ; laissez la prière être votre souffle. Ne soyez pas en conflit avec Dieu et être maudit. Prenez ceci comme message en ce jour d'Onam.

Prashanti Nilayam

POUR TOUTE L'HUMANITÉ

20 octobre 1982

*Avec quelques vertus seulement, mais une grande érudition
Qu'est-ce qu'on peut faire de bon ? Quel honneur peut-on gagner ?
Avec dix acres de terre sur lesquelles aucune récolte ne peut se développer
Qu'est-ce qu'on peut gagner ?
C'est suffisant si on a une petite partie de terre fertile.*

Incarnation de l'Amour!

Le *Rig Veda*, le premier parmi les quatre, est descendue à nous exactement de la même manière qu'il fut exposé dans le passé. C'est un arbre qui s'étend très loin, avec beaucoup de branches. Des 25 qui ont existé par le passé, seulement deux sont disponibles maintenant. Mais, ceux-ci ont été préservés intact au moyen d'un système raffiné de mémorisation, par lequel, alors qu'un ensemble d'élèves le récite successivement, un autre groupe les soutient ; un troisième observe les syllabes omises, etc. Les techniques ont des noms distincts comme *Jada*, *Maala*, *Shikha*, *Dhandha*, *Ratha*, *Dhwaja*, *Ghaana*, etc.

La réalité de l'homme est établie comme *Prana* (énergie vitale), dans le *Rig Veda*. Mais, c'est contradictoire avec le point de vue qui dit que l'*Atma* qui est incarné dans l'homme et tous les êtres vivants est Conscience Universelle éternelle, ayant aucun attribut ou caractéristique ou style. Le *Rig Veda* parle de trois liens qui encombrant l'homme – *Adhyathmique*, où *Atma* signifie la personne et le lien *Adhyathmique* se référant aux maladies et aux affections qui affectent la personne, physiquement et mentalement. *Aadhibhouthique* provoquant la douleur et la souffrance par sa participation avec les autres êtres vivants, particulièrement les insectes qui sont venimeux, les scorpions, les animaux sauvages, etc. Les liens *Aadhidaivique* causent la terreur et la perte, par ce qui peut s'appeler les « actions de Dieu », contre lesquelles l'homme est impuissant, comme les inondations et la sécheresse, les éruptions volcaniques, les tremblements de terre, les avalanches, la foudre et les météorites. Le *Rig Veda* prescrit des moyens pour surmonter ou modifier les conséquences de ces calamités, en réalisant un progrès dans les domaines physique, mentaux et spirituels de l'activité.

Le Karma doit être réglé par le Dharma

Le *Rig Veda* est principalement concernée par le *Karma* et fait partie du *Karma kaanda* (le chemin de l'action, pour atteindre l'absolu). Il y a trois étapes dans le voyage de l'âme vers sa source : *Karma*, *Dharma* et *Brahma*.

Le Karma est l'exercice sincère de faire son devoir, comme établi dans les Écritures saintes et bénéfique à notre norme et statut. Le Karma est accompli pour un certain avantage en vue, l'homme progresse vers le Karma sans avantage en vue, de sorte qu'il le

fasse comme un engagement légitime, étant non affecté par le succès. Il fait le Karma, réglé par le *Dharma* (action juste). Alors, sa conscience est purifiée et élevée, et cela peut l'aider à être conscient de sa Réalité comme Soi, qui inclut tous, *Brahman* (l'Omni-Soi).

*Sans bourgeon et fleur, aucun fruit n'émerge
Sans un petit fruit, qui soit banal et tendre,
Aucun goût de la douceur ne peut se développer et nous gratifier.*

La fleur est le *Karma*, le fruit tendre est le *Dharma* et le goût qui gratifie est *Brahman*. Le bourgeon des fleurs vient par la dévotion, le fruit émerge dans la vertu et mûrit par l'acquisition de la conscience du Un. Les trois sont les ingrédients inévitables. Pour vous donner un exemple familier, le chutney de noix de coco que vous faites à la maison a quatre ingrédients : le sel, les piments, le tamarinier et l'amande de noix. Pour obtenir tous ces derniers, propres et purs, dans les quantités requises, c'est le karma, le chemin de l'action. Les mettre ensemble et les presser dans une pâte sont également le *Karma*, une partie du chemin. Puis, vous en mettez sur la langue pour découvrir si le goût est bon, comme un véritable chutney. C'est le chemin du *Dharma*. Quand vous constatez que si l'ajout de sel le rendrait authentique, vous l'ajoutez, à ce stade. Ou, s'il en a trop, vous mélangez encore à la préparation plus de pâte sans sel, jusqu'à ce qu'il soit bien exact. Et, vous en obtenez du plaisir, comme récompense. C'est l'étape de la joie, du contentement, la fin du désir, *Brahman*.

Étant né, avoir grandi et s'être développé en âge, c'est le *Karma* ; nous réalisons que vivre pour soi-même n'est pas la voie du bonheur. Nous prenons le chemin du *Dharma* ou de la vertu, du sacrifice, du service. Mais nous découvrons que cette participation avec ses problèmes ne donne pas une joie durable. Alors, nous nous tournons vers l'éternel Source de paix, d'harmonie et de joie - *Brahman*, Dieu.

Les Vedas ont une validité universelle

Les *Vedas* enseignent non seulement le *Karma* (rites, rituels, vœux, observances sanctifiants), mais également le *Dharma*. En fait, on dit que les *Vedas* sont les racines qui alimentent le *Dharma* et le retiennent solidement - « *Vedhokhilo Dharma moolam.* » Puisque le *Dharma* soutient le monde entier et la loi régit le cosmos, Les *Vedas* ont une validité universelle. Ils sont une force latente et active qui stimule chaque particule ou vague dans le cosmos. Quand ils fonctionnent dans la coordination, tout est bien. Mais quand ils sont non équilibrés et fonctionnent sans stabilité, le désordre et le désastre sont causés. Pour l'exemple, le soleil, la lune, la terre, le feu, l'air, l'eau, tous ceux-ci doivent maintenir un équilibre pour que l'ordre règne. Quand l'environnement est perturbé ou distordu, le danger est imminent. L'eau est contaminée, l'homme souffre de maladies physiques et mentales. La Science et la technologie se vantent de leurs accomplissements en conquérant les cinq éléments - l'espace, l'air, le feu, l'eau et la terre. Ils jouent avec eux comme si cela était des jouets, selon leurs caprices. Ils ne les utilisent pas comme moyens pour la paix et la prospérité sur la terre, pour tous ses habitants. Leurs tentatives d'analyser et tirer profit des cinq éléments ont comme résultat des pollutions mortelles et des catastrophes naturelles comme les sécheresses et même les tremblements de terre.

Les cinq éléments doivent être adorés et traité de manière révérencielle, comme le *Rig Veda* le mentionne. Adorez-les avec humilité. Alors, ils vous récompenseront avec un pouvoir abondant. Aujourd'hui, cette vénération a disparu dans l'avidité pour l'exploitation.

Le sommeil est une mort courte, la mort est un long sommeil

Les choses qui confèrent la joie peuvent également conférer la peine, quand leur vraie nature n'est pas comprise. Le conseil du sage calme notre esprit et emballe nos cœurs. Mais, parfois, il peut perturber le mental et affaiblir le cœur, quand nous sentons que cela dénigre ou décourage nos plans et nos plaisirs. Mais, la qualité du conseil est, dans les deux occasions, sagesse. Par exemple, la chute de la pluie soulage, et donc, tout à fait la bienvenue. Mais les gouttes, parfois, se transforment en grêlons et frappe dure, causant de la douleur. Les deux sont composés du même matériel, bienvenue sous une autre forme. En quelques minutes, les pierres courent comme l'eau sur le sol, et deviennent un cadeau désirable.

La paix est inhérente à l'homme. Quand l'ego devient égoïsme, *Aham* devient *Ahamkaar* en s'enveloppant lui-même sous la forme du « Je » pur et simple, maintenu pur et simples, - il demeure « être » ; il « devient » quand le « je » s'identifie avec quelque chose d'autre : Je suis un homme, je suis un moine, je suis un étudiant.

Le « Je » est devenu un « isme », a pris une forme, un vêtement, qu'il est peu disposé à abandonner, *Akaar* l'a rendu *Aham-kaar*, égoïsme !

Quand vous êtes dans le lit, endormi, rêvant et errant dans des escapades diverses et des expériences, qu'est-ce qui arrive au corps que vous aviez stimulé comme étant vôtre ? Et dans le sommeil profond, où tous les niveaux de conscience ont-ils pris refuge ? Le sommeil est une mort courte : la mort est un long sommeil. Vous, le « je » en vous, est doté du véhicule matériel inerte appelé corps avec une conscience. Vous êtes la Conscience Cosmique, Dieu, temporairement dans le rôle du « Je ». Le complexe corps-mental est l'instrument à utiliser pour ce rôle. Employez-le pour promouvoir le but de Dieu, pour exécuter la volonté de Dieu. C'est le message du *Rig Veda*.

Une autre idée erronée que certains entretiennent est qu'ils peuvent se tuer, par suicide, ou *Atma-hathya*. Ainsi, ils prévoient se punir et détruire le corps qui est inerte et incapable d'initiative. Le mental doit être puni, le désespoir qui accable la volonté de vivre est causé par un mental erratique, pas le corps. Fouillez dans les caprices du mental, apprenez à le diriger sur le droit chemin et émergez comme vainqueur sur le désespoir.

Les hymnes Védiques ont un grand pouvoir

Les hymnes du *Rig Veda* ont été employées au cours des âges pour sanctifier largement différents événements et expériences de l'homme, le spirituel et le séculier apparent. La distinction est artificielle, pour que toute la vie soit spiritualisée. Quand le garçon est initié dans les études *Védiques* ou la récitation de la *Gayatri* et autres *mantras*, quand

quelqu'un doit être béni lors d'une certaine occasion heureuse, quand un mariage doit être célébré harmonieusement avec l'invocation de Dieu, et quand le corps est enterré ou brûlé après que l'âme soit partie, les hymnes du *Rig Veda* sont chantés. Ils ont un grand pouvoir et réveillent des pensées salutaires chez ceux qui les récitent et des auditeurs.

Les voyants qui ont vu les hymnes des *Veda*, les ont chantés et les ont communiqués. Ils étaient au nombre de 403. Vashishta est le premier d'entre eux, avec 104 hymnes qui ont été visualisés. Il y a une histoire au sujet du sage Bharadhwaaja qui a cherché à visualiser tout ce qui doit être connu par la voie *Védique* de Dieu. Il a prié le Seigneur du ciel, Indra, pour lui donner une plus longue et très longue vie, mais Indra, après l'avoir écouté plus d'une fois, a ri de sa ténacité et a dit, montrant les sommets des montagnes au loin, « Tout ce que vous avez maîtrisés jusqu'ici ne sont que trois poignées de sable, de ces crêtes de montagne. Comment pouvez-vous maîtriser les *Vedas* entièrement ? » Mais, le sage n'a pas grimacé. Il a dit, « Je devrais porter le fardeau joyeusement ». Le fardeau en Sanskrit est *Bhaara* et porter est *Bhara*. Ainsi, il a été connu comme Bharadhwaaja. Vaamadeva et Agasthya sont les autres voyants, dont les visions ont aidé à retrouver les origines de 56 et 27 hymnes ou sokthas. Vishwaamithra a contribué à un autre 56.

Acceptez le blâme comme médicament et tirez-en un bénéfice

Vishwaamithra a pu transmettre le *Gayatri Mantra* à la postérité. Son nom signifie « ami de tous » « sympathisant du monde. » Ce fut la *Gayatri* qui l'a aidé à gagner ce nom. Le *Rig Veda* est entièrement le produit de la vision intérieure de tels sages. Chaque nom que vous utilisez pour Dieu, chaque illustration que nous imaginons de Sa gloire, sont dans le *Rig Vedha*. Rama, Krishna, Sai, Ishwara, sont toute l'essence même de la gloire qu'il décrit, bien que vous ne puissiez pas identifier la source. *Mantra* signifie « le mot qui sauve celui qui médite dessus. » Alors, ce qui est prononcé avec une telle intention devient saint, chargé d'amour pour les hommes, nos semblables, pour le monde, pour les éléments.

Le *Rig Veda* enseigne la leçon de sérénité. L'éloge est comme le parfum d'une rose d'eau ; quand elle est aspergée sur vous, supportez-la mais ne la buvez pas – comme il est dit, acceptez-le et prospérez. Le blâme est comme un médicament. Examinez-vous, voyez si vous avez une maladie, et si vous en acceptez le blâme et le bénéfice. La sérénité est une vertu Divine. Tous les *Vedas* sont là pour aider l'homme à prendre conscience de la Divinité en lui et autour de lui. Gardez pour vous-mêmes la paix que les voyants ont obtenue par cette conscience, et aspirent à apprendre les leçons du trésor des *Vedas*, pour toute l'humanité, indépendamment de la caste, la foi, la race ou la nationalité.

Prashanti Nilayam

LE FEU SACRIFICIEL

21 octobre 1982

*L'un peut faire des études scolaires et réciter les Vedas
et les Sâstras, et les étudier et les réciter soi-même ;
On peut devenir des experts dans l'exécution des Yajnas et des Yagas
et on peut bien les accomplir ;
On peut persuader des pèlerins de visiter des lieux saints
et soi-même voyager à chacun de ces endroits ;
On peut instruire des candidats dans les huit Siddhis
et soi-même les démontrer à tous ;
Mais, on ne peut pas maîtriser ses sens cinq
et tourner son mental vers l'intérieur,
Et être dans une béatitude stable de Samadhi,
Entrer dans la conscience du Soi.*

Les *Vedas* sont la base de la culture des Bharathyas. Si dans la société moderne, une trace d'illumination spirituelle est visible, nous pouvons l'attribuer à cette base *Védique* et au mode de vie qu'il a démarqué. Tous les codes moraux (*Dharma*) ont émané des *Vedas*. *Veda moolam idham jagath* - « Tous les mondes ont le *Dharma* pour les soutenir. »

Le *Yajur Veda* élabore l'importance des *Yajnas*. Ceux-ci favorisent la paix et la prospérité du monde, et c'est le but premier de tous les *Vedas*. Les hymnes de *Yajur Veda* exaltent la gloire des dieux et concilient les forces Divines. En conséquence, l'or et le grain, la richesse et le bien-être, l'abondance et le progrès sont obtenus par l'humanité.

Le *Yajna* est centré sur l'adoration du feu. L'homme est lié intimement avec le feu tout le long de sa vie. L'homme est une créature à sang chaud ; la chaleur favorise l'intellect et l'intuition. En invitant Dieu et en plaçant des offrandes dans le feu sont des actes qui provoquent la pluie afin d'obtenir de riches moissons. Le feu est ainsi un moyen valable pour gagner la protection et la sécurité, pour préserver la moralité et la bonté. L'océan a aussi *Agni* (le feu) latent dans son échine.

Le feu est présent partout

L'homme a dans son estomac le feu latent qui digère la nourriture. Dieu réside dans l'homme en tant que feu. « *Aham Vaishwaanaro Bhoothvaa Praaninaam Deham Aashritha,* » dit Krishna. « Étant devenu le feu *Vaishwaanara*, j'entre dans le corps des êtres vivants. » Ainsi, c'est Dieu qui garde tout l'équilibre des membres et rend l'enthousiasme et la connaissance possibles. Le feu latent cause huit fonctions, il durcit et renforce les muscles. Il développe de l'énergie. Il assure une progéniture en bonne santé. Il rend l'individu patient et donc c'est un meilleur instrument, il augmente la durée de la

vie. Il aiguise et approfondit la mémoire. Elle confère l'hardiesse dans la pensée et l'action.

Afin d'allumer le feu dans l'enceinte sacrificiel, une tige de bois dur est utilisée sur un bloc d'une dureté semblable. Le bois doit être du *banian* ou du *pipul*. Le bloc est la mère et la tige est le père. *Agni* ou le feu est l'enfant qu'il consomme les parents - Urvasi la mère et Pururavas, le père - quand il est né ! Ils sont réduits en cendres, c'est-à-dire, que l'enfant devient un avec eux et les parents deviennent un avec leur progéniture. Chacun des trois est dans une relation inséparable. Le fils de Dieu, Jésus, a déclaré, « Moi et mon Père sommes Un. » La religion Parsis considère également une vérité très élevée comme suit : « Je suis la Lumière » et « La Lumière est en moi. »

Le *Yajur Veda* a un nom pour *Agni*, tigre ! Quand *Agni* est traité sans foi et vénération, il détruit la personne qui l'a nourrie, tout comme le tigre qui déchire ses propres animaux avec ses griffes mortelles. Une autre caractéristique d'*Agni* est sa présence partout. Les scientifiques et les technologues aujourd'hui sont fiers de dire qu'ils ont saisi les secrets des cinq éléments – l'éther, le vent, le feu, l'eau et la terre. Mais, ils sont encore ignorants de la parenté intime de chacun d'eux avec l'homme et sa vie quotidienne. Les sages du passé ont fouillé dans le mystère et les ont révélés au monde. Prenez note, par exemple, que les oiseaux ne restent pas sur le sol la nuit. Ils préfèrent le haut d'un arbre. Pourquoi ? Les *rishis Védiques* du temps ont expliqué qu'ils cherchaient à éviter la chaleur latente de la terre, cela était évident pour eux. L'homme est ignorant de ce fait, mais les oiseaux le savent.

Le mystère derrière le rituel du feu

Les règles de l'action et du comportement sur cette terre, de ceux qui connaissent ou ne connaissent pas les raisons, sont conformément aux *Vedas*. Elles ont pénétré la nature des personnes tellement profondément que personne ne peut agir contrairement. Chaque phase de leur activité, de l'aube au crépuscule et à la tombée de la nuit, est comme dictée par les *Vedas*. Vivre est en fait un vrai *Yajna Védique*, qu'on le sache ou pas.

Dans le *Yajna* qui est exécuté ici, chaque formule qui est prononcée et chaque offrande faite doit l'être avec des sentiments de renoncements et la conscience du Divin. Nous avons ici *Suryanamaskaar* (salutation au Dieu Soleil) d'un côté, *Rudhrahoma* (le feu offert au Dieu *Rudhra*) sur l'autre, *Vedhapaaraayana* dans un autre endroit, *Sahasralingaarchana* (culte au mille *Shiva Lingas*) tout près, le culte à *Shakti* (Mère Divine) à la fin, et les *Pandits* récitent le *Devi Bhagavatham*, le *Ramayana*, etc.

Pourquoi ces divers items sont-ils intervenus ? Parmi ces prêtres, le chef se nomme *Brahma*. L'un d'eux récite le *Rig Veda*, l'autre récite musicalement le *Sama Vedha* et une troisième personne récite le *Yajur Veda*. L'*Atharva Veda* inclut l'essence même des trois *Vedas* et il est récité par une personne désignée comme *Brahma*. Les déités louangées dans les *Vedas* sont ici appelées et invitées à déverser leur grâce sur toute l'humanité. Le prêtre en chef, désigné comme *Adhwaryu*, surveille l'activité et corrige tout défaut ou

manque. Il a la surveillance du feu sacrificiel, de son entretien, du culte et a la responsabilité de son exécution méticuleuse.

Tout ce qui est offert à Dieu ne peut jamais être perdu

Derrière ce rituel du feu, se trouve un petit mystère, qui doit être clarifié, de sorte que vous puissiez comprendre comment l'offrande, adressée à la déité, qui est invoquée par le *mantra* prononcé tout en la plaçant dans le feu, peut atteindre cette déité. Bien, le *Yajur Veda* décrit les flammes du feu sacré comme la langue de Dieu. Quand l'offrande est jetée dans le feu, au nom de Dieu, le nom propre et l'adresse doivent être prononcés en même temps. C'est comme la boîte pour la poste. Quand une lettre est correctement adressée et mise dans la boîte pour la poste à Prashanti Nilayam, elle atteindra n'importe quel endroit, même si cela est loin, comme le Japon ou la Russie. Si l'adresse indique Prashanti Nilayam, elle sera livrée à la personne à Prashanti Nilayam. L'adresse doit être entière et correct, c'est tout. Et, le timbre doit être d'une valeur correcte.

Il y a des gens qui observent seulement les actes extérieurs du *Yajna* et blâment les *Brahmanes* Ils gaspillent le ghee versé inutilement dans le feu, alors que les hommes sont sous-alimentés et meurent de faim, et accusent encore. « Ils dépensent bêtement de l'argent à des poursuites qui ne rapporte rien. » Même les personnes instruites s'associent aux ignorants qui condamnent.

Le cultivateur laboure le champ, prépare les parcelles de terrain, l'irrigue et prépare le tout pour recevoir les graines. Puis, il disperse quatre sacs de paddy (riz) sur la terre. Un ignorant qui ne connaît pas l'agriculture rira de lui. « Vous êtes devenu fou. Quand les gens sont affamés, vous jetez le paddy (riz) qui sera perdu dans le sol ! » Mais, en échange des quatre sacs perdus, « l'homme fou » apportera à la maison quarante sacs après la moisson. Quand deux boîtes de ghee sont déversées rituellement dans le feu sacrificiel, le monde gagnera deux cents boîtes de ghee.

Tout ce qui est dédié et offert à Dieu ne peut jamais être perdu. Les gens peuvent gagner beaucoup en offrant à Dieu. « Une feuille ou une fleur, un fruit ou un peu d'eau » - c'est assez, si l'offrande est faite avec dévotion. Draupadi a donné à Shri Krishna la fraction d'une feuille collé sur le côté du récipient et Dieu lui a accordé la bonne chance sans fin. Kuchela a donné une poignée de riz desséchée et reçu du Seigneur la conscience de sa gloire sans fin. Le *Yajna* témoigne de ceci, c'est la signification intérieure.

L'expression des *mantras* doit émerger du cœur

Offrir de l'amour et recevoir de l'amour. Donner et recevoir. Mais, le système éducatif aujourd'hui met l'accent seulement sur le prendre, c'est une circulation à sens unique ! Donner est tabou, totalement absent. Comme conséquence, quand vous ne regardez pas Dieu, Dieu aussi ne vous regarde pas. Quand vous regardez vers Moi, votre forme apparaît dans mon œil et ma forme apparaît dans votre œil en même temps. Si vous ne regardez pas vers Moi, votre forme ne peut pas apparaître en Moi. La circulation à sens unique n'aidera pas.

Le *Rig Veda* qui est récité ici par le prêtre Hotha est entièrement un cantique, une adoration au Divin ; *Udgatha* a fait les mêmes hymnes en musique et les a récité musicalement. *Adhwaryu* répète le *Yajur Veda*. Chacun des trois a concilié l'Un. Le Gouverneur Govind Narain a cité dans son exposé la déclaration *Védique*, « *Ekam Sath ; vipraah bahudhaa vadhanthi* » - « Seulement le UN est ; le sage le décrit de différentes manières. »

C'est comme le chef de famille, il est appelé comme père par le fils, beau-père par la belle-fille, grand-papa par le petit-fils et seigneur par l'épouse. Bien que quatre personnes emploient quatre noms différents, il reste le même. De même, *Yogis*, *Bhogis* et *Thyaagis*, l'*Aartha*, *Artharthi*, *Jijnaasu* et *Jnani* (les ascétiques, les matérialistes, les renonçants, les souffrants, les chercheurs de richesse, les chercheurs spirituels et les réalisés) utilisent différents noms pour le Un, sans second. Si vous offrez à Agni (Dieu du Feu) ou à *Aadhithya* (Dieu Soleil), cela atteint le même Un.

Sacrifiez le mental rétif, en le consacrant à Dieu

Théistes, athées, agnostiques, polythéistes ou autres, tous abordent Dieu par divers noms, mais se réfèrent tous seulement au Un. Dans ce *Yajna* (rite sacrificiel), des offrandes sont adressées comme *Rudhraaya namah*, *Varunaaya namah*, *Indhraaya namah*, *Vaayave Namah* et placé dans le feu pour *Rudhra*, *Varuna*, *Indra* et *Vayu* (destructeur Cosmique, Dieu de la pluie, Dieu des sens et Dieu du vent). Les sages ont visualisé Dieu sous ces formes et avec ces formes. Après que les champs aient été labourés et les graines semées, nous voulons que les pluies nous aident à obtenir une riche moisson. Ainsi, la prière est dirigée vers *Varuna*, à l'adresse de *Varuna*. Quand vous désirez que Kasturi vienne, mais que vous appelez « Kutumba Rao », comment pouvez-vous réussir ? Pour les pluies, vous devez réclamer *Varuna*, et non pas *Agni* ! C'est-à-dire, des *mantras* appropriés doivent être prononcés et l'expression doit émerger du cœur.

Les sages du passé n'étaient pas les imbéciles ignorants et les *mantras* et les rites qu'ils ont encadrés et prescrits n'ont pas été soutenus par l'enthousiasme d'amateur. Ils sont les résultats de leurs sagesses et d'expériences réelles. Ceux qui récitent et qui ne sont pas conscient de cette vérité prononceront les hymnes et les *mantras* de toutes sortes de manières. Les autres qui méditent sur la signification et sentent les émotions de l'exaltation et de la supplication peuvent en obtenir du plaisir. Le récit sans en comprendre la signification ne peut qu'accorder une satisfaction superficielle, mais l'hymne peut venir du cœur seulement quand la signification est sentie.

La signification intérieure du *Yajna* est le « renoncement », le « sacrifice ou l'abandon. » Pour qui ? Pour le Divin. « Seigneur ! Le cœur que vous m'avez donné, Je vous l'offre en échange, » c'est l'esprit du renoncement. Le cœur qu'Il a donné, les sentiments qu'Il évoque, la richesse qu'Il a conférée, la renommée qu'Il a attribué - ceux-ci doivent être offerts joyeusement en retour. Une partie de ces *Yajnas*, est faite pour qu'un animal, une chèvre ou un cheval soit « sacrifié » c'est-à-dire, « abandonné. » Les gens demandent si ce n'est pas un acte cruel.

Les Écritures saintes traitant de rituels comparables, il est dit, *Aranya*, la jungle. Cela s'appelle *Aaranyakas*. Les termes utilisés dans les Écritures saintes ont beaucoup de significations et il est difficile de retracer la bonne signification et de la préférer à la signification tordue et trompeuse. Par exemple, *Ashwamedha* ou le sacrifice du cheval, ne signifie pas un rituel de massacre à la maison. Le nom *Ashwa* donné au cheval le décrit comme animal qui est agité tout le temps – symbolisant le mental qui est agité, tous les deux en étant éveillé et endormi. Le cheval ne reste jamais au repos et au calme. Ses jambes, sa queue ou les oreilles seront tremblantes ou bougent toujours. L'arbre de banyan s'appelle *Ashwattha*, car ses feuilles bougent toujours, qu'il y ait du vent ou pas de vent.

Ce qui est recommandé c'est de « sacrifier » le mental rétif, le consacrer à Dieu de sorte qu'il devienne stable et calme, et non pas apporter un animal vivant et le tuer. C'est l'adhérence à la signification littérale extérieure de l'injonction, non pas à la signification intérieure et valide. Écoutez les significations des Aphorismes *Védiques*, des rituels et des injonctions scripturales avec une concentration altruiste, pure et joyeuse. Chérissez-les dans votre cœur pour les pratiquer dans la vie quotidienne et pour les partager avec les autres âmes sérieuses.

Prashanti Nilayam

SIGNIFICATION DES YAJNAS

21 octobre 1982

*Pensée, parole et action, quand l'homme les garde en tant qu'un,
Il est acclamé sur terre comme étant vraiment grand.*

*En s'unissant à la vérité, la présence de Dieu est gagnée,
Les menteurs, comme les cailloux, abondent, les hommes vrais,
Comme les diamants, sont rares.*

Incarnation de l'Amour !

La présence de Dieu, la vision de l'Absolu, n'est pas un état qui peut être atteint ou nouvellement réalisé. Dieu ou l'Absolu est la nature même du Soi. L'individu est Dieu indivisible. Même lorsque emmêlé en ce monde de conflit et de confrontation, l'individu est Dieu, en réalité. Étant trompé avec le corps dans lequel il vit et s'attachant au charme et défiant la nature, il s'impose des limites et souffre de cette limitation. La pluie tombe claire et pur des nuages, mais sur le sol l'eau devient trouble et polluée par son contact avec la terre. Cela n'affecte pas sa vraie nature. L'eau s'élève en nuages et retombe comme pluie claire et pure. Le sel de la mer est rejeté à la mer elle-même. Tous les fleuves de tous les continents finissent dans la mer ; ils se perdent, par leur fusion avec la mer à laquelle ils ont commencé leur long voyage, leurs formes et leurs goûts ou leurs qualités caractéristiques.

De même, les individus qui ont assumé des formes humaines et qui sont désignés par des noms individuels, ont émergé de la même source et fusionneront dans la forme universelle qui les a particularisées. Dans la Bhagavad Gita, Krishna déclare, *Mamaiva amsho jeevaloke, Jeevabhuthaah sanaathanah*. « La multiplicité de différents individus s'est produite d'une partie de moi. » Ils peuvent sembler différents, mais leur réalité est l'Un. Les Vedas considèrent donc tous les individus comme étant « Les enfants de l'Immortalité, » « *Amruthasya puthraah*. » Ils rappellent à chaque être vivant qui sont des êtres Divin impérissables.

Chaque rôle et action a une méthode

Un millionnaire peut prendre le rôle d'un clochard dans un jeu et jouer son rôle de manière remarquable dans la pièce, sur la scène, mais cette personnification ne fait pas de lui un clochard. Même lorsqu'il est sur la scène, il sait qu'il est millionnaire, feignant d'être pauvre. Il serait en effet un imbécile s'il oubliait sa réalité. Le Soi individuel est le rôle ; la réalité est Dieu.

Chaque rôle et action a une méthode, un mode, une manière. L'ingénieur, par exemple, travaille selon certaines normes, à certains principes et processus. Ceux-ci doivent décidés à un certain moment, avec référence, selon la nature du sous-sol, le type de base à ériger, la taille de la structure, etc. Un peintre doit calculer la région, la base, le fond, la

culture, etc. S'il ne prête pas attention à cela, la structure ne sera pas forte, l'image ne sera pas belle. La même chose se produit pour le *Yajna* (rite sacrificiel) qui a été inauguré ce matin. D'abord, l'autel pour le feu, où les offrandes seront déposées dans le feu sacré. Cet autel doit être sur mesure, comme établie dans le passé antique. Si les règles prescrites sont brisées ou déviées, le résultat promis ne peut pas être obtenu. Le feu qui est allumé dans l'autel, selon les textes qui ont recommandé le *Yajna*, doit être produit par le frottement de bois durs, comme il a été employé ce matin. Après qu'il est allumé, des langues de flamme doivent être augmentées afin de recevoir les articles qui sont offerts aux déités, qui sont invoquées par les incantations sacrés.

Le feu rituel du *Yajna* est vénéré comme Vishnu

Il y a trois feux allumés dans les puits sacrificiels correctement préparés - le *Dakshina Agni*, *Gaarhpathya Agni* et *Aahavaniya Agni*. Une question peut se poser, quel besoin y a-t-il de différencier trois types de feu, quand le feu est seulement un en réalité. Mais, considérez cette illustration. Nous allumons un feu pour faire cuire le repas. Le feu ramollit, rend la nourriture agréable au goût et digestible. Le feu qui réduit un cadavre humain en cendre sur l'autel de crémation est un autre. Bien que ce soit autant du feu que le feu dans la cuisine, personne ne fait rien rôtir au-dessus d'un tel feu et par la suite le manger. Il est considéré comme profane et non saint. À la différence de ces deux, considérez ce feu rituel. Ce feu est vénéré comme déité centrale du *Yajna Védique*, comme Vishnu lui-même, Celui qui entretient et supporte les mondes. Nous nous prosternons devant ce feu, un acte d'adoration que nous refusons au feu qui fait cuire ou au feu qui consomme un corps ; ni ne faisons d'offrandes de choses dans le feu de cuisine, ni ne prononçons d'hymnes invocatoire et formules. Nous faisons cela seulement pour ce feu rituel.

Ce feu est comme la boîte aux lettres du Département des Postes et du Télégraphe. Quand vous laissez tomber votre lettre, dûment timbrée et adressée, dans cette boîte, le département s'assure qu'elle sera portée à l'adresse de la personne à laquelle elle est adressée. Vous ne pouvez pas accomplir la même tâche – la communication avec le destinataire - si vous laissez tomber la lettre dans une boîte identique accrochée sur le mur, dans votre maison, selon votre initiative, pour accomplir votre volonté.

Cette boîte ne peut pas atteindre l'objectif. Le but d'entrer en contact avec la Conscience Suprême, dans ses diverses manifestations appelées déités, peuvent être réalisées seulement quand l'autel est établi selon les prescriptions, quand le feu est évoqué comme recommandé et quand des oblations sont offertes avec la bonne prononciation des formules propitiatoires.

Les offrandes faites aux dieux dans le feu sacré

Le feu de *Gaarhpathya* est le feu dans la maison - allumé dans le four pour faire cuire ou bouillir, dans la cheminée pour chauffer ou dans les lampes pour fournir de la lumière ou sur les bâtons d'encens. Le feu d'*Aahavaniya* est le feu rituel, maintenu vivant, dans la maison des castes plus élevées, où sont appelées les déités gardiennes de la santé, de

l'harmonie et de la prospérité, avec comme préliminaire la récitation du *Pranava (OM)*. Puis, il y a le *Dakshina Agni*, le feu du Sud, allumé cérémonieusement, occasionnellement selon le besoin de l'utilisation dans les rites pour les morts. Depuis que le Dieu de la mort, Yama, est la déité de la région du Sud, ce feu est appelé *Dakshina* ou du Sud. C'est la raison pour laquelle les gens sont avertis de ne pas dormir avec leur tête orientée vers le Sud, la direction de la dégradation et la désintégration. De ces trois, *Aahavaniya* est, comme vous pouvez le voir, saint et adorable.

Le *Yajur Veda* traite avec le *Yajna* ou l'adoration rituelle du feu, comme milieu de communication avec les dieux. Il a deux révisions : *Shukla* (lumineux) et *Krishna* (foncé), associé à *Aditya* (Soleil) et *Brahma* (le Créateur). *Yajur Veda* a comme filiale beaucoup de corps complémentaires, comme leçons, sur les qualifications spéciales. Le tir à l'arc (*Dhanur Vidhya*) en est un, avec ses quatre compartiments : dégagement, rétraction, remplacement et pouvoir ritualiste (*Mukthaka, Amukthaka, Muktha-Amukthaka et Manthra Mukthaka*). Les flèches sur lesquelles Brahma, Agni, Vishnu et d'autres dieux avec leurs énergies Divines furent appelées, sont employées contre les ennemis. Ces sections de la filiale des *Vedas* ont été, pour la plupart perdues, et ainsi la connaissance de telles qualifications est devenue inaccessible.

Le *Veda* mentionne beaucoup d'articles spécifiques qui doivent être employés comme offrandes aux dieux, véhiculé par l'émissaire, le feu. Ce sont le lait, le lait caillé, le ghee, les grains, le jus de plante appelé *Soma* et ce qui est désigné comme « *Vapa* », un terme incorrectement pris comme la signification du diaphragme d'un agneau ou d'un autre animal sacrificiel. Il est nécessaire de clarifier la vraie signification et la signification de l'offrande *Vapa*. Le *Vapa* d'un jeune agneau est préférable, il est dit. Le mental, le cœur de l'enfant humain, est pur, tendre, non souillé par l'avidité ou l'orgueil. Et l'agneau est ainsi également. Les textes *Védique* décrivent le cœur comme *Nirgunam* (serein), *Niranjnam* (sans attaches), *Niketanam* (demeuré bon), *Sanaathanam* (éternel), *Nithya* (stable), *Suddha* (sans tache), *Bouddha* (alerte), *Mukta* (libre), *Nischala* (inchangé), *Nirmala* (pur). Offrant le « *Vapa* » de l'agneau signifie, donc, consacrer son cœur, après l'avoir rendu doux et tendre, et ne pas jeter dans les flammes le diaphragme d'un enfant abattu !

Les Yajnas aident à nettoyer la conscience

Les *Vedas* nous invite à prendre conscience que tout – ce qui est vivant et non-vivant, - chaque qualité et caractéristique de tout, sont seulement un aspect de l'*Atma*, qui est Un, de la source et de substance de tous. L'*Aham* ou l'ego est un aspect sur l'*Atma*, comme l'écume sur le bord de la vague, qui est en fait l'océan lui-même. L'*Atma* peut bien être exempt d'ego, mais l'ego ne peut pas exister sans l'*Atma* comme réalité sous-jacente. Cependant, l'homme valide l'ego (*Aham*), lui donne une forme (*Akaram*) remplie d'attributs et ainsi de suite, il devient pollué, égoïste (*Ahamkaram*). Quand l'ego est libre du statut, de « isme, » c'est une facette ou un facteur de l'*Atma*. Les attributs, les modes, les *Gunas* le traîne dans l'embrouillement des dualités et ainsi, il devient maléfique et rejette son positif, son rôle purificateur. L'oblation qui est faite ici dans le feu sacré est la symbolique du mal adhérent à l'ego, le désir ardent de l'animal qui l'anime.

Le « isme » ou le moule dans lequel l'ego a durci tente l'homme et l'aveugle à la vérité. Sankarâchârya a décrit le mal qu'il inflige et prescrit la récitation du nom de Dieu pour désamorcer la conséquence. L'ego pur alors fusionnera et perdra son identité dans l'*Atma*, qui n'a ni naissance ni mort. Ces *Yajnas* servent un but plus que tout les autres - le nettoyage de tous les niveaux de la conscience (*Chitta-shuddhi*), parce qu'ils comportent le renoncement, l'invocation de Divinité et des pratiques ascétiques. L'accomplissement seul ne peut pas assurer la libération (*Moksha*). Cela peut être gagné seulement par la conscience de la réalité menant au rejet (*Kshaya*) de l'attachement (*Moha*) à l'irréel. Mais, cet objectif final est rarement gardé en vue. Les rites *Védiques* sont faits afin de gagner des faveurs, nous libérant des souffrances de la vie et un séjour heureux dans le ciel, nous libérant des étapes de renaissance et mort, et le fusionnement dans la Vérité.

L'homme doit abandonner l'ego animal

Avec un mental nettoyé, on doit poursuivre la recherche dans la Réalité, jusqu'à ce qu'aucune trace de la fascination de l'irréel persiste. Le *Yajna* comporte le renoncement. Il signifie « abandonner ». Qu'est-ce que nous devons abandonner ? La richesse ? C'est très facile. La maison ? Cela aussi n'est pas plus difficile. Abandonner son épouse et les enfants, ses terres et ses maisons et aller dans la forêt ? Cela aussi a été fait par plusieurs. Mais bien que son corps et son mental soient dans les grottes de la jungle, l'épouse et les enfants, les terres et les maisons peuvent encore occuper les pensées et les émotions de la personne qui est venu de si loin. Ce qui doit être abandonné, donc, ce sont ses mauvaises tendances, ses pensées nocives, ses sentiments et désirs ardents égoïstes pour les plaisirs sensuels. On doit se débarrasser de l'envie, de l'amour pour de la parade. Quand ceux-ci ont été renoncés, le foyer et la maison ne peuvent pas nous nuire.

Les *Védas* demandent que l'homme abandonne l'ego animal, et sa colère entière. Les maux de l'envie, de l'orgueil et la rancune appartiennent à la même couvée. Ce sont tous des comportements « bestiaux » sous l'aspect humain. Ils déclarent que l'amour, la tolérance, la compassion, le non-attachement et l'adhérence à la vérité sont les comportements humains véritables.

Jésus-Christ a mentionné, « Demandez, vous recevrez ; Appelez, il vous sera répondu ; Frappez, il vous sera ouvert. » Mais, demandons-nous, appelons-nous et frappons-nous ? Oui. Nous demandons, nous appelons, nous frappons à la porte. Mais, qui demandons-nous ? Qui appelons-nous ? À la porte de qui nous frappons ?

Vous ne demandez pas à Dieu le nécessaire

Nous ne demandons pas la béatitude éternelle ; nous demandons seulement pour des plaisirs matériels de courte durée. Ainsi, nous n'obtenons pas du tout ce que nous demandons. Quelle est la raison ? Parce qu'il n'y a aucune compassion ? L'enfant est malade, mais demande beaucoup de variétés de bonbons, ce que la mère refuse de donner. Cela signifie t-il qu'elle déteste l'enfant ? Ou, est-elle impitoyable ? A-t-elle perdu son affection ? Le refus est en lui-même un signe de compassion. Chaque personne

est un invalide, souffrant du cycle de naissance et de la mort. Lui donner ce qu'il a demandé peut seulement rallonger sa souffrance. Par conséquent surgit le refus et le démenti. Et, vous aussi ne demandez pas le nécessaire ! Vous ne priez pas pour la paix qui ne connaît aucun répit. Si vous le faites, la faveur sera accordée.

Naturellement, vous appelez. Mais, appelez-vous Dieu, ou à quelqu'un d'autre contraire ? Dieu répondra quand l'appel vient du cœur. Votre appel est encrassé par l'avidité, par la haine contre les autres, par désir de vengeance, par le sifflement de l'envie et de l'intolérance. Je sais que vous frappez à la porte. Mais, à quelle porte ? Vous gardez la porte de votre cœur fermée, comment votre réclame peut réussir à aller vers les autres portes ouvertes ? Frappez à la porte de votre propre cœur. Dieu, le résidant, viendra, sera visible. Pralhâda avait la foi que Dieu résidait dans chaque cœur et partout. Ainsi, quand on a frappé sur le pilier dans le palais, le Seigneur s'est manifesté. Croyez qu'Il réside en vous et tournez vos yeux vers l'intérieur.

Vous vous plaignez que Dieu est impitoyable, dur, etc., seulement parce que vous ne souhaitez pas Lui donner ce qu'Il devrait faire ou Lui demander ce qu'il donnerait joyeusement. Un cœur tendre, des pensées saintes, des paroles affectueuses - cela peut appeler l'*Atma* Divin pour qu'il se manifeste dans la conscience. Ceux-ci personnifient *Sathya*, Dieu incarné comme *Sathya* ou la Vérité des vérités. *Sath-Th-ya* sont les trois syllabes de *Sathya*. *Sath* signifie, le soleil, *Surya*. *Thya* signifie la gloire, la splendeur. *Sathya* - la gloire du soleil - nourrit et mûrit le grain, qui est la nourriture de l'homme. La nourriture soutient la vitalité, le souffle vital. Par conséquent, *Sathya* doit être adoré et concilié. *Homa* ou l'offre des oblations dans ce feu cérémonieusement allumé et cérémonieusement alimenté est la symbolique adoration de la Vérité des vérités, *Sathya*.

L'idéal socialiste actuel est un concept Védique

La philosophie est interprétée comme une recherche de la vérité. Mais, la vérité n'est pas quelque chose qui doit être cherchée. Vous avez seulement à être conscient d'elle, l'expérimenter, être la vérité. Sans elle, la philosophie n'est que perte complète ! Ces *Yajnas* qui vous encouragent à sublimer vos émotions sont conçus pour vous diriger vers le but.

La Vérité est la totalité, le Un qui intègre et inclut le multiple. Les sages d'autrefois n'étaient pas satisfaits d'une facette de la vérité ou d'une vision des choses, non pas d'un Dieu, mais d'où tous les courants fusionnent. Comme Bairagi Shastry vous l'a mentionné maintenant c'est Kesava, à qui les adorations sont adressées pour atteindre tous les dieux : « *Sarva deva namaskaarah Kesavam pratigachchathi* ». Une maison ne peut pas devenir un village, ni un individu, une société, ni un arbre, une forêt ! Pour être conscient de la totalité, on doit se remplir de la splendeur sublime de la forêt, non pas rester accroupie sous un seul arbre. C'est le but intérieur qui a mené les aspirants et les chercheurs à trouver la vérité au centre des forêts Himalayennes.

Rester loin du vacarme de la foule était seulement une excuse. Dans l'ermitage sylvestre, la prière résonnait avec le *Yajur Veda*, « Soyons tous un même mental, un cœur, vers le

même but, soutenu par une seule force » s'élevant avec plus de signification et plus effectif. Le socialiste actuel de l'idéal de l'unité de l'humanité est un concept *Védique* ; en fait, l'idéal *Védique* était encore plus large et plus complet. « Que tous les mondes soient heureux et prospères, » « Le monde est une famille, » les *Vedas* ont proclamé.

Les rituels *Védiques* sont pour le bien-être du monde

Il est incorrect de dire que les *Vedas* sont seulement pour une couche de la population, une caste, une race, une communauté en vue. C'est le résultat d'une mauvaise lecture et d'une interprétation erronée. Ils concernent, on dit, seulement les Brahmanes et les Pandits. C'est aussi une conclusion fautive. Chaque rituel *Védique* a comme but la prospérité et la paix du monde. Les *Vedas* aspirent à établir le bien-être des trois mondes - les régions d'en bas, la terre et le ciel. C'est dommage que des visions étroites soient entretenues par des personnes myopes sur de tels textes profonds. Les *Vedas* ne donnent pas de place pour des distinctions sur la base de la caste ou de la foi. Ils affirment, « Je sauverai celui qui Me garde dans sa mémoire. » « Je serai près de celui qui est près de moi. » « Celui qui M'adore sous quelque forme que ce soit et à travers n'importe quel nom, Je Me manifesterai devant eux sous cette forme, portant ce nom. »

Chaque *mantra* dans les *Vedas* suggère seulement l'Un

Des oblations sont offertes en ce feu sacré au Un, mais le Un est invoqué par plusieurs noms : « *OM !* Prolongation à *Rudhra ! OM !* Prolongation à *Adithya ! OM !* Prolongation à *Varuna* » etc. Les *Rishis* ou les sages ont eu chacun une forme et un nom préféré et, comme conséquence, le Seigneur qui est Un a acquis plusieurs noms. Beaucoup parmi vous exécutent des cultes, appellent des « cent mille » (*Lakshahaarchana*) ou « durant toute la semaine » (*Saptaaham*). Ce qui est fait alors c'est répéter les noms cent mille fois, ou durant sept jours et nuits entières. Une fleur est placée devant l'image ou idole, avec la prononciation d'un nom - Maadhava, Kesava, Narayana, etc. L'idole reste la même durant tout ce temps. Quand nous L'appelons, Maadhava, nous sommes conscients qu'il est également Kesava et Narayana, et nous obtenons du plaisir de cette connaissance.

Chaque hymne des *Vedas* s'appelle un *Rig* qui signifie « éloge ». Et le mot *Veda* est dérivé de la racine, *Vidh*, « pour connaître ». Et quoi exactement devrions-nous tâcher de savoir ? Nous devons savoir le Un, qui n'a aucun second, pas d'autre, aucun autre. Ainsi, chaque mot, chaque déclaration dans les *Vedas*, chaque *mantra* ou *Rig* en eux, suggère seulement l'Un, cependant par insuffisance ou mauvaise compréhension les personnes confondent la leçon et attribuent des mots pour indiquer le multiple.

Il est essentiel que la vérité soit saisie par tous. Puisque les occasions d'apprendre diminuées et les interprétations erronées gagnent du terrain. Au cours de cette semaine d'un *Yajna Védique*, nous fouillerons plus profondément dans la signification des enseignements *Védiques*.

L'AGNEAU

21 octobre 1982

Fusionner dans la Conscience Cosmique (*Brahman*), dont chacun est une expression, n'est pas un accomplissement original gagné par effort. C'est seulement la conscience, dans un éclair, d'un fait existant. On est déjà *Brahman*, en soi, inséparablement ainsi. Le sel, qui est une expression de la nature de l'océan, peut être remarqué sur beaucoup de terres, dans beaucoup d'occasions, sous beaucoup de formes et beaucoup de composés. Mais, il maintient sa vérité qui est reconnaissable dans son goût. Provenant de la mer, le sel prêle la qualité de la mer à chaque article auquel il est associé, que ce soit du lait ou du sirop ou de l'eau claire sans goût. Alors aussi, l'étincelle individualisée de la conscience a tissé un cocon autour d'elle-même et assumé une forme et un nom, c'est-à-dire, l'homme, il ne pourra jamais abandonner sa nature essentielle *Atmique*.

Les *Upanishads* soulignent ce devoir et avertissent l'homme du danger qui doit suivre quand cette responsabilité est négligée ou esquivée. Comme l'océan annonce que les cristaux de sel lui appartiennent, alors le Seigneur annonce dans la Gita «*Maamaiva amsho jivaloke jiva bhoothas sanaathanah* » - « Une unité qui est mienne, qui est éternelle, est devenue la vie, dans ce monde de vie. » Aucun doute, le *Veda* considère les êtres vivants comme les « enfants du Un immortel » et les « héritiers de la béatitude immortelle. »

Il y a quelques années, un riche Zamindar a joué le rôle d'un blanchisseur dans un drame de village et a gagné l'appréciation du vaste rassemblement. Il a parlé et gesticulé, discuté et négocié et vociférant comme le blanchisseur. Mais, cela n'a pas affecté ou n'a pas terni son statut de Zamindar d'aucune manière. Alors, le complexe corps-mental peut avoir beaucoup de formes et de noms ou de rôles, mais l'*Atma*, le témoin, est Un.

Les noms et les formes ont une validité provisoire pour la vie quotidienne, comme nous avons remarqué dans le cas du blanchisseur dans la scène, pendant le jeu. Le blanchisseur doit employer un dialecte spécial et se conformer à certaines coutumes et conventions. Ou bien, le jeu ne peut pas impressionner. En fait, chaque activité de l'homme est sujette à être une scène dans le jeu Divin et donc sujet à des limites et à des frontières, appropriées au plan et au but.

Le *Yajna Védique* et la signification des rituels

L'ingénieur, par exemple, a été formé pour respecter et suivre certaines pratiques admises et règles obligatoires. La profondeur de la fondation doit être proportionnelle à la taille de la structure. L'espace sur le sol doit déterminer la région et la taille du bâtiment érigé là-dessus. Le peintre aussi doit prêter attention aux proportions et à l'équilibre, la symétrie et à l'harmonie.

Nous observons maintenant un rituel *Védique*, un *Yajna*, exécuté par ces pandits bien versés dans la science d'évoquer la grâce par le *mantra*. Ils doivent préparer l'autel sacrificiel selon les règles établies, il y a des milliers d'années. Le feu cérémonieux qui doit être allumé et placé dans l'autel dûment construit doit être produit par le frottement (du bois) et avec l'accompagnement d'Hymnes *Védique* pour faire l'éloge du principe du feu qui imprègne tout. Le feu ainsi sanctifié devient Divin et peut agir en tant que messenger entre l'homme et Dieu. L'autel devient une « boîte postale », autorisé par le plus haut, à recevoir des prières (lettres) correctement timbrées (avec sincérité) adressées aux diverses facettes du Tout Puissant Omniprésent.

Le feu dans le foyer domestique est maintenu vivant pour faire cuire la nourriture et est maintenu, sous une certaine forme, pour sa chaleur et sa lumière qui est séculaire et non sacré. Le feu qui consomme le cadavre est tabou. Ces feux aussi ont certaines limites et frontière, mais, ce feu sacrificatoire a le plus grand nombre de restrictions et prescriptions et surtout en ce qui concerne l'alimentation et ce qui soutient.

Le mythe au sujet de l'offrande sacrificielle

Par exemple, dans le *Yajna Védique*, patronné par ceux qui considèrent comme étant la lettre comme sacro-sainte, un agneau est sacrifié et son diaphragme offert comme oblation. Mais, le *Karma* doit être examiné à la lumière de *Jnana* qui en dérive. Le mythe *Védique* ou le concept est enrobé de symboles. Un symbole, comme le mot « diaphragme » est capable d'un grand éventail d'interprétations, toutes les deux allégorique et métaphorique.

Analysons cette autre interprétation. Le jeune mouton est aussi tendre que le bébé humain. Il est l'innocence personnifiée, plein d'enjouement, a du charme. Les moutons sont dociles et inoffensifs, incapable de blesser les autres. L'agneau est aussi saint que le plus pur des anges. Le diaphragme qui sépare la cage thoracique des cavités abdominales est seulement un symbole d'une couche du *Jnana* qui sépare le matériel du spirituel. Il représente le coffre dans lequel le cœur pur *Sattvique* est enchâssé. Dieu acceptera une telle offre, et non pas des oblations inférieures. Ce qui est donc signifié par le texte est qu'on doit maintenir le cœur comme source et dépôt de l'amour pur et l'offrir à Dieu. Il n'y avait aucune intention d'abattre le cher petit agneau. Être un agneau ; offrir le cœur innocent emballé dans l'amour - c'est le message. Quel gain peut retirer l'homme mortel en tuant un autre être mortel ?

Le *karma Kaanda* du *Veda* doit purifier le mental de sorte qu'il puisse réussir dans l'*upaasana* (le culte, l'adoration de la Présence) et réalisent *Jnana* qui libère l'individu de l'attachement. Ce *Karma Védique* ou le rituel s'appelle un *Yajna*. *Yajna* signifie « abandonner, » « renoncer, » *Thyaga*. Quoi exactement doit être abandonné ? La richesse ? C'est assez facile. Sa maison ? Cela aussi n'est pas plus dur. Cela signifie t-il de se retirer dans la forêt, se coupant des enfants, des amis et des parents ? Beaucoup ont fait cela et en sont fiers. Le *Thyaga* que le *Yajna* exige est de couper l'éclat, la fierté, l'envie, l'avidité, en bref, l'ego lui-même.

Chaque rite établi dans le *Veda* a ce but seulement - favoriser l'altruisme et l'amour universel. La concentration sur la satisfaction sensuelle, la colère, la fureur, la haine – ne sont que des caractéristiques bestiales. L'homme devrait avoir honte d'avoir même une trace de tels comportements. Les caractéristiques de la nature humaine sont, et doit être, d'aimer, de pardonner, le détachement, le renoncement et la vérité.

Ne demandez pas à Dieu des détritits scintillants et insignifiants

Jésus a annoncé, « Demandez ; il vous sera donné, appelez ; Je répondrai. Frappez ; la porte s'ouvrira. » Naturellement vous demandez, appelez et frappez. Mais, quoi demandez-vous ? Des détritits scintillants insignifiant est ce que vous préférez ; non pas le plaisir éternel. Quand ce que vous demandez n'est pas donné, ne condamnez pas la mère comme étant cruelle. Elle n'alimente pas un enfant malade de délicatesses (sucreries) qu'il exige. Son affection dicte cette cruauté apparente. Alors, aussi, la pitié de Dieu est de même dans son refus de donner ce que vous demandez.

Vous exigez, mais vous n'êtes pas répondu souvent. Pourquoi ? Vous vous adressez à quelqu'un d'autre que Dieu. L'appel ne vient pas de votre cœur. Le désir n'est pas total. Le motif est égoïste et impur. Vous frappez à la porte et vous vous plaignez qu'elle ne s'ouvre pas. Dieu réside dans votre propre cœur, mais vous avez fermé à clef ce cœur de sorte que l'amour ne puisse pas entrer. Ainsi, Il est silencieux et insensible. La porte n'a pas besoin d'être ouverte, pour que vous vous rendiez compte que Dieu est dedans. Elle est toujours ouverte pour l'amour ; frapper est inutile. L'amour rendra automatiquement le cœur lumineux avec lumière et satisfaction. Quand le Un est connu, il n'y a plus de demande.

La consommation de ce *Yajna Védique* se situe dans l'abandon des désirs, dans la conscience du Un sans second.

Prashanti Nilayam

LA VOIX DE DIEU

22 octobre 1982

*Le ciel ne se trouve pas en haut ;
Il est dans le monde des hommes.
Quand les hommes mènent une bonne vie
Le monde lui-même devient un paradis.*

Incarnation de l'Amour !

Les *Vedas* sont connus comme la voix des *rishis*. Les *rishis* intuitivement perçoivent la vérité. Ils peuvent voir le passé, le présent et le futur. Ils sont libres des attachements. C'est à cause de ces grandes âmes que la voix de Dieu a été révélée au monde. Cette révélation démontre la vérité au sujet du Divin. Bien que cela comprenne les quatre *Vedas*, ils ont été divisés en sept *Samhithas*. Parmi ces derniers, trois sont importants - *Rig*, *Saama* et *Atharvana*. *Samhitha* signifie une collection de *mantras*. Parmi ces derniers, trois sortes de branches ont surgi. Ce sont les *Brahmana*, les *Âranyakas* et les *Upanishads*.

Les *Brahmanas* incarnent la science de la réalité sous forme de *mantras*. Les *mantras* sont connexes aux *Yagnas* et aux *Yagas*. Le but premier du *Brahmana* est d'enseigner les règles concernant des *Yagnas* et de décrire leur exécution. Parmi les *Brahmanas* les mieux connus sont *l'Aithareya Brahmana*, le *Taittiriya Brahmana*, le *Shathapatha Brahmana* et le *Shadvimsha Brahmana*. Il y a un lien étroit entre le *Brahmana* et les *Samhithas*. Les *Brahmanas* sont prévus pour permettre aux gens de réaliser leurs désirs en récitant des *mantras* concernant Dieu et en obtenant de ce fait la grâce de Dieu. Les gens sont concernés par le mondain et les objectifs matériels et ne sont pas dévoués à la réalisation de *Brahman*. Tous les désirs humains sont orientés par le monde et sont associés aux désirs et à la haine.

Quatre étapes pour réaliser l'unité avec le Divin

Viennent après l'*Âranyakas*. Bien que ceux-ci contiennent principalement les *mantras* du *Brahmana*, ils contiennent également des passages poétiques et des proses. Comme ces *mantras* ont été prévus pour être étudiés par ceux qui ont abandonné la vie de famille et sont entrés dans le *Vaanaprastha Ashrama* comme renonçants et vivent dans les forêts, ils sont venus à être connus comme *Âranyakas*. Dans les temps antiques, les *rishis* vivaient dans les forêts et se dévouaient à réciter, de manière continue, des *mantras* concernant Dieu. Par conséquent, ces *mantras* sont venus à être connus comme *Âranyakas*. *L'Aithareya* et le *Taittiriya Upanishads* appartiennent au groupe d'*Âranyaka*.

Le troisième groupe comprend les *Upanishads*. La pleine vie d'un être humain est démontée par celui qui se conforme aux quatre buts (*Purusharthas*) : *Dharma*, *Artha*, *Kaama* et *Moksha*. L'éducation est de deux sortes – l'une est la connaissance matérielle

(*Apara Vidhya*) et l'autre est la connaissance de l'Éternel (*Para Vidhya*). Le *Rig Veda*, le *Yajur Veda* et le *Saama Veda* se rapportent à l'*Apara Vidhya*. Ces *Vedas* sont utiles pour la compréhension des quatre *Purusharthas*. Les *Vedas* peuvent aider l'individu à comprendre la nature Divine de *Brahman*, mais eux ne peuvent pas mener l'individu à *Brahman*.

Dans la réalisation du Divin, il y a quatre étapes - *Saalokyam* (voir le Divin), *Saaruupyam* (appréciant la forme du Divin), *Saameepyam* (la proximité du Divin) et *Saayujyam* (fusionner dans le Divin). Quand on atteint l'étape de la proximité (*Saameepyam*), l'étape du fusionnement (*saayujyam*) n'est pas très loin. Tout comme le Gange, quand il atteint la mer, il ne revient pas en arrière, de même, celui qui a expérimenté la proximité à Dieu ne retourne pas. Les quatre *Vedas* permettent d'approcher le Divin, mais ce sont les *Upanishads* qui permettent de réaliser l'unité avec le Divin. Les *Upanishads* incarnent les expériences et les réalisations extatiques des *rishis* qui ont perçu la réalité et l'ont appréciée. Les *Upanishads* établissent également la manière qu'ils doivent être récités. C'est seulement quand ils sont récités avec le respect qui leurs sont dus et la bonne mesure qu'ils donnent les résultats désirés.

Aides pour le contrôle des sens

Il y a huit manières de réciter les *mantras Upanishadique*, - *Jata*, *Ghana*, *Maala*, *Shikha*, *Rekha*, *Dhwaja*, *Dhanda* et *Raadhwa*. *Jata* et *Dhanda* sont les plus importants. Les autres sont des variantes de ces deux. La méthode de récitation *Jata* est essentielle pour l'exécution des sept *Paaka-Yagnas*, des sept *Havis-Yagnas* et des sept *Soma-Yagnas*. Les 21 *Yagnas* sont associés aux 5 sens de l'action *Karmendhriyas*, les 5 *Gnaanendhriyas* (le sens cognitif), les 5 *Hahmanthras* (les éléments subtils), les 5 *Pranas* (souffles de vie) et le principe de l'ego. Comme conséquence, chaque *Yagnas* est lié à un *Indhriya*.

Les *Brahmanas*, l'*Âranyakas* et les *Upanishads* sont des aides pour le contrôle des sens. Bien que différentes déités soient mentionnées dans les *mantras*, c'est l'Un Suprême qui est invoqué sous différents noms, pour différents buts. Quand le Divin est invoqué pour donner de la pluie, le nom d'Indra est appelé ; Varuna est invoqué pour un autre but. Quand le *Mruthyunjaya Mantra* est récité, ce n'est pas pour conquérir la mort (comme on la croit généralement), mais pour la prévention de la mort non naturelle ou prématurée.

Considérez chaque jour de votre vie comme un Yagnas

Il devrait être noté que chaque *Veda* est prévu pour permettre à l'homme de rendre sa vie quotidienne sainte et bonne. Bien que la vie humaine soit passagère, le temps alloué doit être employé pour des buts sacrés et afin de réaliser le Divin. Les *Vedas* ont le pouvoir de permettre à l'homme de transmuter sa vie et de la rendre sublime. Que se soit consciemment ou autrement, du matin jusqu'au soir, l'homme exerce son devoir établi par les *Vedas*. Chaque acte est régi par les préceptes du *Vedas*, mais c'est seulement quand ces actes sont faits avec la compréhension de leur but que leur vrai caractère sont connus. De même, chaque acte sacrificatoire, le *Yagna* est prévu pour concilier le Divin.

Dans le *Yagna*, le ghee est offert au feu. Pour obtenir le ghee, vous devez obtenir du lait, qui peut être fourni seulement par une vache. Le mot « *Go* » en Sanskrit se réfère non seulement à la vache, mais également aux *Vedas*. Il se rapporte également à la terre. Il se rapporte également à la région du cœur. Les anciens *rishis* ont démontré que « *Go* » qui est représenté par les *Vedas* est le même que « *Go* » représenté dans le monde physique par la vache.

Le *Yajur Veda* a encouragé la protection de la vache comme un devoir suprême, car c'est un animal qui vit avec de la nourriture *Sattvique* et a des qualités vertueuses. La signification intérieure des *mantras Védiques* devrait être comprise par chaque *Bharatyia*. Après être né sur la terre des *Vedas*, ne pas comprendre le sens et la signification des *Vedas* signifierait s'abaisser dans l'estime des étrangers. Notre vie entière est liée aux *Vedas*. Nous devons considérer chaque jour dans notre vie comme un *Yagna*. Chaque mot que nous prononçons doit devenir un *mantra*.

Prashanti Nilayam

L'ACCOMPLISSEMENT FINAL

27 octobre 1982

*Quand l'homme agit sur terre de la manière qu'il parle
Il n'est plus un homme, mais il est une âme noble
Quand l'homme n'agit pas de la manière qu'il parle
Il n'est plus un homme, mais il est seulement une bête.*

Bharat a cherché à assurer la paix et la sécurité des nations, pour des générations, à travers les instructions sur le développement spirituel. L'Inde a été elle-même un exemple de vertus spirituelles pour les autres. « Que tous les mondes soient heureux » est la prière faisant qui fait écho des *Vedas* depuis des siècles et partout sur le globe. Les sages, les monarques, les érudits et les femmes des âges passés ont consacré leurs vies, afin de résoudre les problèmes fondamentaux de la situation humaine et de favoriser la prospérité du monde. Ils ont accepté le sacrifice en tant que devoir et destin. À cause de la dégénérescence de l'esprit aujourd'hui, l'intérêt personnel a pollué les pensées, les paroles et les actions de l'homme ! Il agit comme si les choses et les personnes doivent être cherchés et aimés, parce qu'elles lui sont utiles. C'est seulement un autre exemple de l'amour égoïste. L'homme est activé par le désir ; il prévoit et conçoit de gagner ce qu'il désire. La vie humaine est un processus où l'homme attend la moisson des désirs qu'il sème. Le désir ne doit pas être pour son avancement, mais pour la paix, le bonheur et la prospérité de tous. C'est seulement alors que les prières *Védiques* mentionnées précédemment peuvent être réalisées.

Le temps n'est qu'un miroir qui nous montre nos fantaisies ou nos imaginations. Il n'a aucune préférence ou originalité. Il n'a aucune idée qui lui est propre ou sympathie des autres. La joie ou la peine que le temps nous présente est seulement le reflet de nos propres actions, bonnes ou mauvaises. Le reflet peut apparaître rapidement dans le miroir ou plus tard. La graine se transforme en arbre seulement après des années, et le fruit prend encore plus de temps. Chaque action est une graine qui rapporte inévitablement des fruits, doux ou amers, lesquels on doit manger dans la joie ou la peine. Ainsi, l'homme doit voir à faire du bien, voir le bien, écouter ce qui est bon et être bon.

Rien n'est en dehors ou au-delà de *Brahman*

La bonté est la vraie nature de l'homme. Les mauvaises tendances sont artificielles ; elles sont imposées par les circonstances. Par mauvaise chance, l'homme fait bon accueil aux accumulations et ignore le centre. On doit placer sa foi sur la Divinité qui est dans tout, toujours et partout.

Les *Vedas* déclarent :

« *Poornam adhah Poornam Idham
Poornaath Poornam Udhachyathe*

Poornasya Poornam Aadhaaya
Poornam Eva Avashishyathe »

Qui est complètement Divin. C'est complètement Divin. De la totalité Divine surgit la totalité Divine. Quand la totalité Divine est prise de la totalité Divine, la totalité Divine demeure. « Cela » signifie « la chose loin, à part », « l'entité dont elle est au-delà de la portée de perception des instruments humains. » « Ceci » signifie le monde visible, le monde objectif, connaissable avec les sens et favorable à l'expérience. Ceci aussi est Divin comme le reste. *Aasthi* (existence, être), *Bhaathi* (briller) et *Priyam* (se faire aimer), (*Sat*, *Chit* et *Ananda*) sont les caractéristiques de la Divinité et ces trois se trouvent dans tout. Seulement la forme et le nom sont transitoires, sujet au changement.

Ce gobelet en argent peut être converti par le forgeron en une tasse ou un plat ou simplement un morceau de métal. Mais, l'argent est la même. C'est *Aasthi-Bhaathi-Priyam*. Un morceau de Gaggary est sucré ; un peu ou une pincée de Gaggary pris du pot est également aussi sucré que le contenu entier. Ils sont tous « totalement sucré » et « totalement Gaggary, » de même, le cosmos que le Divin projette est Divin ; le *Jagath* est *Brahman* ; rien n'est en dehors de Lui ou au-delà de Lui. C'est la vérité parce que c'est la vérité. Ceci est aussi vrai que cela. Personne ne peut affirmer que Ceci ne peut pas changer et que Cela peut changer. Une personne décide, de sa propre expérience limitée, que ceci est mauvais et que Cela est bon, mais puisque tout est également Divin, la distinction n'est pas vraie.

La Divinité est impénétrable

Quoi exactement est le Divin ? Quelles sont ses caractéristiques ? Comment peut-il être défini ? Aucune personne ne peut prétendre avec autorité annoncer les attributs qui décrivent la Divinité, les activités par lesquelles la Divinité peut être identifiée, et la forme dans laquelle la Divinité peut être identifiée. Et personne n'a le pouvoir d'affirmer qu'aucun autre attribut ou activité ou forme ne peut être Divin. C'est une grande effronterie et sottise pour faire des déclarations sur la nature et le travail de Dieu. Quand la Divinité est immanente dans tout, dans le conscient et le non conscient, dans chaque forme d'être et en devenir, comment une chose peut-elle être condamnée comme mauvaise ou recommandée comme bonne ?

L'eau étanche la soif et également peut noyer des gens. Le feu donne la lumière et la chaleur, mais également brûle et réduit les choses en cendre. Le son terrifie et également cause des tressaillements. Ils sont tous les trois Divins ; La Divinité est impénétrable. La volonté Divine est toujours libre et fraîche. Le Divin n'a aucun égoïsme ou fierté ou avidité ou envie. Mais, vous souffrez de toutes ces maladies. Alors, votre jugement est étroit et tordu. Le Divin peut faire ce qu'Il lui plaît et selon Sa volonté, parce qu'Il n'a aucun vouloir (désir).

Chaque objet maintient son authenticité intérieure. Quand il ne le fait pas, il dégénère. Quand le feu perd sa capacité de brûler, il se réduit en charbon de bois. Le sucre ne peut plus être du sucre s'il perd son goût sucré. Dieu est identifié avec la chaleur du feu et la

douceur dans le sucre. Vous pouvez nier Dieu ou affirmer que Dieu dépend de votre humeur prédominante. Mais, Dieu est en tout.

Dieu est tout. Vous pouvez accepter cela ou le rejeter, mais la Divinité adoptera tous les moyens qu'elle veut afin de rétablir la vénération pour des Écritures saintes et l'observance de la moralité. Vous ne pouvez pas gagner par la discussion au sujet de la signification et de la prononciation, selon votre avis sur eux. Vous avez seulement à cultiver la foi et vous en réjouir.

Dieu est décrit comme étant loin et proche

Vishnu, le nom du Seigneur, signifie « présent partout. » La question est posée. « Pourquoi n'est-il pas visible ? » Mais, voyons-nous l'air qui est tout autour de nous ? Pouvons-nous dire qu'il n'y a aucun air du tout ? On dit également que Dieu est plus petit que le plus petit et plus vaste que le plus vaste. *Taithiriya Upanishad* décrit Dieu comme : « Qu'il n'a rien de plus grand, et qu'il n'y a rien de plus petit. » C'est conforme à la déclaration que Thyaagaraaja a chanté : « Tu es dans Cela, comme dans Brahma, Shiva et Keshava, O Rama. » Les *Vedas* le décrivent également comme étant loin et proche. Certaines personnes qui vous sont chers peuvent être en Amérique, mais votre amour les garde près de vous. Quand votre voisin est un ennemi ou un étranger, il est « loin ». C'est l'esprit qui pousse et attire, provoque la haine et l'amour. Vous êtes selon vos sentiments. Prenez-Moi comme exemple.

*Je suis « oui » à ceux qui disent « oui » ;
Je suis « non » à ceux qui disent « non »,
« Non » et « oui » sont des mots que vous dites.
De Sai c'est toujours « oui », « oui », « oui ».*

En raison de son attachement au corps dans lequel on est inclus, l'égoïsme se développe profondément et l'*Atma* n'est pas cru. Un proverbe Telugu dit, « Quand l'ébullition du lait se lève, il tombe dans le feu. » La leçon qu'elle enferme est : « L'orgueil est réduit en cendres. » L'humilité peut être établie seulement sur une base de charité et de détachement. *Thyaga* (le sacrifice) donne à l'homme la plus grande joie. Il est toujours prêt à sacrifier son confort pour aider les autres, est le dévot véritable. Les gens s'accrochent au confort, au luxe et à la vie élevée. Mais, pendant combien de temps peuvent-ils ainsi s'accrocher ? Vous ne pouvez pas faire une course, quand une montagne est en avant de vous. Le monde est lié par le temps et l'espace et votre séjour est aussi pour une période limitée. Chercher la joie dans le monde des objets est aussi idiot que de recueillir des gouttes de rosée des feuilles de lotus les confondant avec des diamants, patageant dans le mirage, espérant recueillir l'eau dans des seaux. La joie, pure et abondante peut être gagnée seulement de Dieu et par l'obéissance aux lois Divines et ses directives.

On doit remplir son devoir entièrement et correctement

Pendant qu'ils étaient en exil, vivant dans la forêt, un jour Sita a remarqué un cerf doré. Elle était fascinée par lui et elle a prié Rama d'aller le trouver, de l'attraper et de lui apporter. Rama avant de sortir de l'ermitage, a demandé à Lakshmana d'être sur ses gardes et de ne pas laisser Sita seule. Le cerf doré était un leurre utilisé par Ravana pour éloigner Rama de l'ermitage, de sorte qu'il puisse enlever Sita. Le cerf (*Mareecha*, le démon) a crié, imitant la voix de Rama demandant à Lakshmana d'aller à son secours. Sita a conclu que Rama avait été blessé et a fait appel à Lakshmana pour aller à son secours. Lakshmana connaissait trop bien Rama pour être effrayé. Il était un vrai serviteur du Seigneur. Ainsi, il s'en est tenu à son devoir.

Quand l'appel fut entendu de nouveau, Sita ne pouvait pas contenir sa colère à l'intransigeance de Lakshmana. Elle a utilisé des mots indescriptibles pour persuader Lakshmana de désobéir à Rama. « Êtes-vous préoccupé de me posséder à la mort de Rama ? » demanda-t-elle. Lakshmana ne pouvait pas supporter l'imputation ; il l'a laissée seule et s'est dirigé vers l'endroit d'où la voix était venue. Par conséquent, ce qui devait se produire, s'est produit. Quand les frères sont revenus, l'ermitage était vide, et Sita avait été enlevée. Rama a dit à Lakshmana, « Vous m'avez désobéi, vous avez agi contre mon ordre et cette calamité est survenue. » Quoi qu'il se soit produit, aussi critique que puisse être la situation, on doit accomplir entièrement et correctement le devoir qui nous est attribué. Quelle que soit l'énormité de la calamité qui menace, on ne devrait pas bouger. Lakshmana s'est repenti toute sa vie de cette faute.

Les actions de Dieu sont pour le bien du monde

Une question peut être soulevée ici au sujet du cerf doré. Rama ne savait-il pas que c'était un leurre, un démon sous cette forme, envoyée par Ravana pour l'aider dans sa mauvaise intention ? Naturellement, il savait tout. Il savait que l'épisode était là pour l'accomplissement de la tâche sur laquelle il était venu. Il aurait pu ramener Sita de Lanka, dans un moment, il aurait pu le transformer en tas de cendres. Mais, il a obtenu Sugriva comme allié et a fait diverses autres choses pour la chercher et pour punir Ravana. Pourquoi ? Afin d'accomplir le bien-être du monde, la droiture parmi les hommes, et causer la destruction du mauvais, le Seigneur peut librement choisir.

Les personnes qui sont ignorantes des manières de Dieu ne peuvent pas comprendre ceci. Dieu peut tout seul s'impliquer dans des activités qui servent d'idéaux et de guides à l'humanité. Si Rama n'avait pas conçu le drame du cerf doré et de l'enlèvement de Sita, comment alors la dévotion d'Hanuman aurait pu être immortalisée ?

Prenez l'*Avatar Krishna*. Y a-t-il des raisons de douter de sa Divinité et de le suspecter d'avoir été un voleur, un menteur ou un vaillant ? Dieu a aucun préjudice ou partialité, aucune préférence ou aversion. Quand Il est tout, que peut-Il voler ? Quel désir peut-il avoir ? L'imputation de ce genre émane des individus souffrant d'avidité, d'envie et de convoitise. Un moment vous déclarez que « Dieu est Un. » Dieu est Vérité, pureté, stabilité, connaît tout, le témoin, au-delà des sentiments et des pensées, Exempt des trois *Gunas* et le moment suivant, vous déclarez des sentiments et des défauts au même Dieu ? Comment, alors, pouvez-vous comprendre les actions de Dieu ? Nous devons leur faire

bon accueil, avec de la reconnaissance et de la joie, pour ce qui est fait, ou ce qui n'est pas fait, pour le bien du monde.

Les gens qui décrivent Dieu comme partiel et injuste se décrivent seulement. Les gens affirment que Dieu est dans la fourmi, aussi bien que dans le cosmos. Ils adorent les fourmis et les mangent, ils placent des grains de riz autour des trous de fourmi dans le sol. Mais, lorsqu'une fourmi le pique, il la tue immédiatement. L'animal dans l'homme le maîtrise et il ne peut pas se retenir. Il n'agit pas conformément à ses paroles. Seul l'amour peut révéler qu'il y a une étincelle du Divin en lui.

Tous nos actes doivent être des offrandes à Dieu

Vous ne devriez pas construire une image de Dieu selon vos besoins et normes et puis se plaindre que Dieu n'est pas conforme. Dieu est tout-puissant, connaît tout et infiltre tout. Comment alors des limites peuvent-ils Lui être imposées ? On est idiot de le juger, il serait péché de Lui imputer des défauts. Les mauvaises tendances, attitudes et habitudes qui ont persisté depuis plusieurs vies continuent dans cette vie, incitent également des personnes à tenir de telles conclusions. Personne n'a l'autorité de mettre des règles aux actions de Dieu.

Dieu est inhérent en chaque être vivant, dans chaque chose non vivante. Aucune distinction ne peut être posée, car tout est Dieu. Afin d'accorder de la joie ou permettre à l'homme d'obtenir de la joie, Dieu joue un jeu, fait la conception et dirige les pièces de théâtre. Il provoque des larmes et essuie les larmes ; il traite la folie et inflige la folie. Il exorcise la manie pour la renommée et la fortune ; Il enflamme la manie pour Dieu et la grâce.

Ce jour est le jour du *Purnaahuthi* où le jour de la victoire, offrant dans le feu sacré, à la conclusion des sept jours du *Yajna*, ou ce qui peut s'appeler également des *Thapas* ou *Sadhanas*. *Samaapthi* est le mot utilisé pour la « conclusion. » Mais ce mot a une signification plus significative : *Aapthi* ou accomplissement de *Sama* ou l'équanimité ou l'équilibre, comme quand le fleuve fusionne dans la mer ou l'individu fusionne dans le Soi, les fusions de *Jivi* dans *Brahmam*. Le fleuve perd son nom et sa forme, l'eau perd son goût et son courant, quand la mer est atteinte. Tous nos actes doivent être élevés au niveau du *Yajna*, offrant au Seigneur. Ce doit être le but, l'achèvement. Rien d'autre ne doit être désiré ou prévu. Quand l'offrande atteint Dieu, la personne est la plus heureuse, parce que Dieu est en elle.

Vijayadhasami, Prashanti Nilayam

LE BIJOU DANS LE COFFRE-FORT

20 novembre 1982

*Bonnes pensées, bonnes paroles, bonnes actions,
Écoutez ce qui est bon, voyez le bon, soyez bon,
Ceux-ci confèrent la bonne santé sur les êtres humains.
Ce corps est une boîte de fer de pauvre valeur.
Mais, comme dans une boîte de fer sont gardés les bijoux et les pierres précieuses,
Notez, dans cette pauvre boîte, est gardée l'Atma Divin,
C'est la vérité, la parole de Sai.*

La santé est la plus grande bénédiction. Sans elle, l'homme ne peut rien faire, même le travail le plus léger. La santé est la condition requise indispensable pour le progrès dans les domaines matériel, morale, politique, économique, artistique et spirituel de la vie.

Les habitudes alimentaires sont d'une première importance quand la santé doit être obtenue et maintenue. Quand celles-ci ne sont pas régularisées, la santé en souffre. « Aucune contrainte, aucun succès » est l'axiome. La contrainte, les limites et le contrôle doivent être observés à chaque étape. On doit retenir l'aventure audacieuse sauvage de la langue. Parmi les huit millions quatre cents mille espèces d'êtres vivants, tous excepté les humains vivent de la nourriture donnée par la Mère Nature. Seul l'homme tâche de faire qu'une telle nourriture soit plus agréable au goût, plus attrayante aux sens de la vue, du toucher et de l'odeur, en la faisant bouillir, en la faisant frire, en la congelant, en la mélangeant, en la moulant et l'a faisant tremper. La conséquence de cette avidité est la maladie et la débilité. On devrait réaliser que les matériaux composant la nourriture, offerts par la nature, sont vraiment plus salutaires. Quand la chaleur est appliquée, ils perdent la vitalité de leurs composants et ne peuvent pas être forts et efficaces. La personne vieillit plus rapidement et perd la vivacité de la jeunesse. L'approvisionnement du besoin de la langue et avaler des nourritures lourdes trois ou quatre fois par jour peuvent seulement s'ajouter à la masse. La régularité et la limite peuvent permettre à une personne de remplir ses devoirs.

Chacun est un pèlerin, le corps est la maison de repos

Un esprit agité est une autre source importante de maladie. L'homme est constamment affligé avec certaines sources de soucis ou une autre. Il n'est jamais libre d'inquiétude. Pourquoi ? Parce qu'il s'identifie avec le corps. Comment a-t-il acquis ce corps ? Par ses activités et actions passées. Quelle en fut la cause ? Par les tractions jumelles de l'amour et de la haine. Comment ont-ils commencé ? Ils sont nés de l'enchevêtrement dans la dualité, des opposés. Et, pourquoi ont-ils été pris par eux ? L'ignorance de la vérité, du Un.

Vous devez savoir que chacun est un pèlerin et que chaque vie n'est qu'une étape dans le voyage vers la ville de la libération. Ce corps est une maison de repos, dans laquelle nous demeurons pendant une courte période, pendant le pèlerinage. Le mental est le gardien, le gardien dans l'endroit où nous demeurons. Nous ne devons pas le traiter comme s'il était maître ou propriétaire. Mais, nous devons faire attention, que la maison que nous avons le privilège d'occuper, ne soit pas endommagée ou polluée. Nous devons prendre grand soin de cette maison et de son ameublement, et de traiter le gardien poliment.

Le pèlerin est aidé ou handicapé par les singeries du mental. Le mental a ses chaînes et trames, ses désirs ou soif d'une certaine chose ou d'une autre, obtient certain gain ou évite certaine perte. Le désir vient de l'attachement, souvent s'est la conséquence de l'illusion. Le désir déforme et dénigre le mental. Il garde incessamment le mental agité. Aucune mare d'eau ne peut être calme quand des pierres sont jetées dedans et s'il y a une perpétuelle chute de désirs, le mental aussi sera pitoyablement agité. L'*Ananda* (béatitude) qui émane de l'*Atma* dans l'homme a, en fait, à être emmagasiné avec l'aide de *Buddhi* comme canal, dans le réservoir du mental. C'est sa véritable fonction. Mais, si le réservoir a beaucoup de fissures et de crevasses, à savoir les sens, l'*Ananda* sera gaspillé, et le réservoir deviendra sec. Quand la faim des sens cherche à être apaisée, le mental devient vacillant et rebelle. Le mental est le maître des sens. C'est son rôle légitime. Les sens sont les serviteurs. Quand le maître sert les serviteurs, il perd son amour-propre et perd l'estime de tous.

La bonne santé dépend des bonnes pensées

Dans l'histoire du Ramayana, la reine a cédé aux vœux égoïstes de sa bonne et par conséquent, son seigneur le roi Dasaratha a perdu sa vie. Rama qui était son souffle de vie a été exilé dans la forêt, son fils l'a désavouée et a fait porter sur elle-même la condamnation du royaume d'Ayodhya. L'histoire est une allégorie. Dasaratha est le corps humain avec les cinq sens de perception et les cinq sens d'action - les dix chars ou *Dasharatha*. Il a marié la reine, le mental, et le mental a cédé au serviteur et cela a causé la chute.

Une façon efficace de conquérir toutes les sources de maladie physique et mentale et débilitée est la conscience de la Réalité *Atmique*. Cela provoquera une croissance de l'amour et de la lumière, parce que, quand il reconnaît qu'il est l'*Atma*, il reconnaît le même *Atma* en tout, il partage la joie et la peine de tous, il participe à la force et à la faiblesse de tous. Quand on aspire au bonheur et à la prospérité de toute l'humanité, on est béni avec la sagesse et la force pour marquer la voie et conduire l'homme vers l'avant. Dans chacun, la personne voit son Dieu. Chaque acte en lui est aussi pur, aussi sincère et aussi sacré qu'une offrande à Dieu.

La santé ne dépend pas de la médecine. Bons mots, bonnes manières, bonne vue, bonnes pensées - sont essentiels. Que peuvent faire les puissants ou coûteux médicaments si on est malade à cause de mauvaises pensées et de mauvais sentiments ? D'un autre côté, une vie vertueuse, des pensées salutaires, des idéaux élevés et une conduite juste peuvent

conférer non seulement la santé, mais ce qui est bien plus précieuse, *Atma-Ananda*, la conscience extatique de la Réalité elle-même.

Prashanti Nilayam

VOTRE CADEAU D'ANNIVERSAIRE

23 novembre 1982

Vous devez penser au cadeau que vous devez offrir à Swami pour cet anniversaire. Vous pourrez être heureux d'avoir donné à Swami un cadeau approprié seulement quand vous aimerez vos semblables, partagerez leurs souffrances et de vous êtres engager vous-même à les servir. C'est le seul cadeau que Je souhaite. Le présent donné à Dieu doit être pur, stable et d'amour désintéressé.

Pour cet anniversaire J'ai seulement un désir. Je désire ceci, promouvoir seulement votre *Ananda*. Vous planifiez des programmes pour le prochain soixantième anniversaire. Même avant le soixantième anniversaire, vous devez adopter au moins 6 000 villages et les améliorer par des moyens appropriés afin qu'ils soient des villages idéaux. Les gens riches et les gens au pouvoir ont des domestiques en abondances. Mais l'affligé, le misérable et ceux qui souffrent n'ont personne pour les servir. Allez chez de telles personnes et soyez leurs amis, leurs enfants et parents, leurs proches sympathisants. Laissez-les vous accueillir.

Si vous versez de la spiritualité dans les oreilles de ceux qui sont torturés par la faim, elle ne sera pas assimilée. D'abord, apaisez leur faim. Donnez leur Dieu sous forme de nourriture. Donnez leur Dieu sous forme de vêtements. Donnez Dieu sous forme de paix à ceux qui sont affligés avec l'inquiétude. Donnez Dieu sous forme de médicaments à ceux qui souffrent de maladie. Donnez Dieu sous quelque forme que ce soit pour soulager la peur, la souffrance et la douleur. C'est seulement quand ceci est fait que la spiritualité peut s'imbiber dans le cœur. Si vous agissez de manière contraire, au lieu des sentiments spirituels vous favoriserez l'athéisme lui-même.

Le Principe Sai n'a aucune envie égoïste

Par conséquent, les unités de notre organisation doivent fournir et augmenter dans ces 6000 villages, l'éducation, le service médical, les facilités de communication. Il y a des villages où les gens luttent pour obtenir de l'eau potable. Le gouvernement ne peut pas fournir toutes ces choses. Sans la coopération des gens le gouvernement ne peut rien faire. Le gouvernement n'est pas une entité libre. Il est basé sur l'appui des personnes. Il peut fonctionner seulement quand les personnes coopèrent activement. Sans dépendre du gouvernement, vous devez continuer le développement de la société par votre propre force. C'est la vraie *Sadhana*, le vrai *Seva*. Tâchez de devenir les incarnations de *Prema*. Soyez préparé à offrir toutes vos possibilités et qualifications au Seigneur de tous. C'est l'amour de Dieu qui vous récompensera quand vous vous engagez dans le *Japa*, le *Thapa* ou le *Yaga* (répétition du nom de Dieu, pénitence, rituelle de sacrifice). Quel plus grand accomplissement pouvez-vous essayer d'obtenir en recevant l'Amour Divin de Dieu ?

Cependant, vous devez bien comprendre la nature et la signification de cet Amour. Vous éprouvez et partagez maintenant cet amour au niveau de votre conscience du Principe. C'est une erreur. C'est une interprétation trop littérale. Le Principe de l'Amour n'a aucune trace d'ego ou de défaut. Il est entièrement exempt d'attachements égoïstes. Quoi que Sai fasse, quoi que Sai pense, quoi que Sai dise, quoi que Sai observe, c'est seulement dans votre intérêt, non pas dans l'intérêt de Sai. Mon seul désir est votre joie, *Ananda*. Votre *Ananda* est mon *Ananda*. Je n'ai aucun *Ananda* indépendamment du vôtre.

Vous pourriez penser, « Swami fait ceci - fait cela. » Mais ce n'est pas dans Mon intérêt ; c'est pour vous. L'année dernière, lors de l'anniversaire, J'ai parlé sur ce point. Dans Mon intérêt (croyez-le ou pas) Je ne dépense même pas un naya paisa (fraction d'une Roupie). Quoi que Je fasse, Je le fais pour la société seulement. Depuis les 56 ans qui ont passé, Je n'ai même pas une chemise ou une robe à moi. Je porte maintenant ce qui M'est donné par un étudiant, Radhakrishna du royaume de Sathya Sai. Pas seulement aujourd'hui, mais depuis le commencement, la pensée que « Je dois avoir ceci ou cela » n'a jamais surgi en Moi. Il ne surgit pas maintenant. Il ne surgira jamais. Les pensées qui surgissent en Moi sont seulement pour la paix et le bien-être du monde, pour le progrès de la jeunesse, et pour transformer les garçons et les filles en idéaux pour qu'ils conduisent les autres sur le chemin. Vous devez vous dédier afin de rendre un service enthousiaste aux gens du monde, reconnaissant que le Principe Sai n'a aucune envie égoïste.

Les jours de la victoire viennent

Quand ce mois sera terminé, je voyagerai dans Bharat en entier, bénissant ceux qui ne peuvent pas venir ici parce qu'ils n'ont ni la force ni les ressources pour cela. Je souhaite Me permettre cette chance et leur donner de la joie. Un point important, au lieu d'arranger des programmes pour Swami dans les villes et les cités, arrangez-les dans les villages. Réduisez les dépenses et épargnez l'argent afin de fournir de l'équipement dans les villages. Je désire Me déplacer dans chaque village. Mais, vous devez faire les arrangements préparatoires appropriés. Je peux même venir à pied, mais des centaines de milliers de personnes vont venir au rassemblement et vous devez voir à ce qu'elles soient bien installées. Quand vous entreprendrez d'accomplir ce besoin dans un village, Je viendrai et répandrai les principes et la pratique de la Culture des Bharathyas.

Je suis résolu à stimuler l'*Ananda* par la renaissance et le rétablissement du mode de vie des Bharathyas. Ceci se produira sans faute. Le *Bharathya Dharma* peut certainement être offert aux autres pays. Il n'y a aucun besoin de désespérer ou de se livrer à la condamnation de soi. Les jours de la victoire viennent. Nous pouvons faire retentir le tambour du triomphe.

Incarnation de l'*Atma* Divin, vous pouvez ne pas pouvoir le voir, mais cela est clair devant Mes yeux. Alors que les jours passent, même ceux qui ne peuvent pas maintenant reconnaître la vérité de Swami, devront approcher avec des larmes de repentir et M'expérimenter. Très bientôt, ce sera mondial. Swami retient maintenant ce développement. Quand on lui permettra de se manifester, tout le monde sera transformé en Prashanti Nilayam. Alors, avancez, vous tous, déterminé à pratiquer dans la vie

quotidienne les idéaux qui vous sont transmis. Dans les années à venir, vous pouvez ne pas avoir la chance que vous avez maintenant. Vous n'aurez pas l'occasion d'être aussi proche. Des millions se précipiteront vers cet endroit et se rassembleront ici. Ceci se produira bientôt et ainsi, gagnez la compassion de Swami et son amour par les activités de *Seva* et remplissez vos vies de sens.

Le mouvement Sai avancera plus triomphant

Le diamant est coupé avec diverses facettes. Son prix augmente avec chaque facette supplémentaire par le découpage, parce que sa beauté se manifeste de plus en plus. Ceux qui ne peuvent pas tolérer le progrès de l'organisation du Principe Sai qu'il incarne et dévoile, peuvent décrier ou diffamer, ridiculiser ou faire obstruction ; le mouvement ne chancellera pas. Il avancera plus triomphant, plus grand que l'obstruction. Ceux-ci seulement stimuleront et aideront la diffusion et la splendeur. La haine vient d'une mauvaise nature, d'*Asuya* (l'envie). Mais le mouvement est basé sur l'absence d'envie, l'*Anasuya*. Ne prêtez pas d'attention à de telles choses. Vouez-vous à suivre les idéaux et les devoirs établis et consacrez-vous à l'organisation et à ses programmes.

Après être venu dans cet endroit et avoir obtenu cette opportunité, gardez dans vos cœurs les choses que vous avez vues et entendues et prenez la résolution de plonger dans la pratique. Votre résolution et votre pratique doivent se produire simultanément. Ayez un programme cadre et commencer à partir de demain l'exécution du programme, ayez des consultations avec les autres. Ceci doit arriver à tous pays. Ne pensez pas que seulement l'état d'Andhra est Sai. Tout est Sai. Tout est un. Nous devons un effort par tous les moyens pour réaliser et établir cette vérité dans ce *Kali Yuga*.

C'est le message que Je vous donne aujourd'hui. J'accomplis tous vos désirs. Alors vous devez accomplir ce désir qui est Mien. Je vous bénis que vous ayez une longue vie, une bonne santé, l'*Ananda*, la paix et la prospérité, et pour que vous consacrez votre force et vos qualifications physiques, mentales, intellectuelles et spirituelles au service du pays et de toute l'humanité.

Prashanti Nilayam

LE BUT DE L'ÉDUCATION

23 novembre 1982

*Les saintes leçons que les Vedas enseignent
Se fanent quand le professeur et l'élève
Déforment et torturent la vérité éternelle
Et, cherche la richesse, altérant les saints objectifs.*

Incarnation de l'amour !

Quand les élèves avaient accompli la maîtrise de toutes les branches de la connaissance, dans le *Gurukuls*, dans l'Inde antique, ils ont été encouragés, le jour où ils ont quitté l'enceinte sacrée de l'ermitage, par le maître aimant qui a déversé ses bénédictions sur eux, d'observer certains idéaux et d'adhérer à certaines pratiques et attitudes dans la vie. Le discours de convocation, fait à l'occasion où des diplômes sont donnés à ceux qui ont réussi les examens et qui partent à l'aventure du monde au-delà, n'est qu'une pauvre contre partie de cette bénédiction et ces conseils encourageants.

Le message communiqué alors était plus élevant et était digne de l'application pratique dans la vie quotidienne, et chaque axiome était un nectar dans le contenu. Chaque conseil était vêtu d'inspiration. La tonalité et l'effet de tonique du message se sont effacés dans le ventre du Temps et réduit à un rêve oublié. Tandis que les mots immortels du *Siksha Valli* (section de l'éducation) du *Taithiriya Upanishad* sont répétés pour leur bénéfice, les élèves de ces jours passés furent captivés et transformés par eux. La réponse des étudiants d'aujourd'hui, au même message, serait seulement un mélange d'étrangeté et de surprise. Mais le même message peut servir de phare pour guider les étudiants de nos jours, qui sont projetés en l'air sur les vagues sans fin du souci et de l'inquiétude provoquée par le désir excessif et la poursuite vaine des buts terriblement tentants.

Le résultat caractéristique du processus éducatif moderne est le gonflage de la vanité à la taille d'une citrouille quand seulement l'étude de la taille d'une graine de moutarde a été acquise ! Et, les étudiants aspirent à des récompenses illimitées. Comme le proverbe le dit, il paye pour un oignon et exige un melon en supplément. Le lien entre le travail et les degrés doit être coupé. L'éducation devrait stimuler la morale et l'excellence spirituelle. Les étudiants doivent cultiver l'intelligence requise pour nettoyer le mental afin de se tenir sur ses propres pieds et rendre service à leur semblable. Napoléon avait l'habitude de dire aux gens : « Soyez clair. Le reste suivra. » Le mental clair et fort peut réaliser facilement les tâches les plus dures.

Partager la richesse de la connaissance avec les autres

Les étudiants dans le passé pratiquaient « Vivre simplement avec des pensées élevées », mais aujourd'hui, ils sont engagés dans « Vivre de manière élevée avec des pensées basses ». La vie élevée les invite à gagner et à amasser de l'argent, qui est sujet à la

dévaluation et à la diminution. Mais la richesse de la connaissance et du caractère est exempte de ces deux comportements. « Le feu ne peut pas brûler, ni les gouverneurs confisquer. Les inondations ne peuvent pas couvrir, ni les voleurs voler, » comme dit le proverbe. Amis et parents ne peuvent pas faire aucune réclamation là-dessus. Partagez cette richesse spéciale avec les autres ; elle ne devient pas moindre ; elle se développe avec chaque cadeau. Accumulez la richesse et vous serez saigné à blanc par des fraudeurs feignants être des amis.

L'athéisme se développe d'une manière extravagante parmi les étudiants de nos jours. Ils oublient et ignorent même les qualités élémentaires humaines en raison de l'étude cursive et superficielle des sciences naturelle, physique et spirituelle. Les scientifiques déclarent que « Voir c'est croire. » Mais, peut-on faire confiance à l'œil ? Est-ce que le mental, le plaisir, la douleur, l'âme peuvent être vus par l'œil afin d'induire la croyance ? L'expérience conduit à croire, pas la vue. La Voie Lactée, selon les scientifiques, a des milliards d'étoiles. Comment, l'ont-elle vu ! Cependant, combien croient à cela ? Chaque personne qui croit, l'a-t-elle vue ? Alors, aussi, peu ont expérimenté Dieu après des processus laborieux, des démentis et des affirmations, et plusieurs prennent leurs paroles comme vérité authentique et valide.

Les sciences physiques et spirituelles ne peuvent jamais s'opposer

Les voyants (sages) de Dieu proclament ce qu'ils ont visualisé, et quand les gens accordent foi, ils sont condamnés à avoir une foi aveugle, sans avoir vue, comme les gens qui croient au nombre d'étoiles qui brillent dans la Voie Lactée proclamé par ceux qui les ont vue et qui ne sont pas aveugle ! Avoir foi dans le Divin et on peut expérimenter le Divin. Avoir foi en soi et on peut avoir confiance en le Divin.

Les scientifiques annoncent que le cosmos est composé d'atomes. Les voyants spirituels annoncent que Dieu est plus petit que l'atome et le plus vaste parmi le plus vaste. L'eau de mer donne des cristaux de sel. De même, la Divinité qui imprègne tout se cristallise comme *Avatars* (incarnation Divine). Le cristal est la construction de beaucoup d'atomes ; le principe d'*Avatar* est l'accumulation de beaucoup d'attributs Divins. Les deux sciences, - le physique et le spirituel – ne pourront jamais s'opposer ; l'un complète l'autre, pour les sciences, se référer à la nature a des limites qu'elles ne peuvent pas traverser. Ils peuvent étudier seulement le créé ; le Créateur est le domaine d'étude spécial de la religion. L'un est un scientifique ; l'autre est un saint. Le saint sonde la racine ; le scientifique scrute l'arbre au-dessus de la terre.

On ne peut pas réussir dans la recherche spirituelle à moins qu'on ait atteint une conscience pure et intacte ou *Chitta*. C'est possible quand on est conscient de sa réalité, Dieu. Aucune tentative n'est faite pour donner cette connaissance aux esprits tendres de la jeunesse. Les hommes sont plus valables que toutes les précieuses richesses du monde. Alors, chaque corps humain est le temple de Dieu, le Puissant ! L'individu doit être renforcé et sanctifié de sorte que le pays ou l'humanité puisse prospérer. La connaissance sans action est inutile, alors que l'action sans connaissance est sottise ! L'éducation doit être éclairée au moyen de la discrimination et de la spiritualisation. Au lieu de cela, le

processus éducatif stimule simplement l'avidité pour l'augmentation de l'égoïsme, sans employer ses accomplissements pour le service social et le partage salutaire.

Les devoirs établis pour les élèves

La pierre de touche pour la vertu chez une personne est son enthousiasme à abandonner, à sacrifier et à développer le détachement. J'exhorte les étudiants, à beaucoup d'occasions, de s'associer à de bonnes et pieuses gens seulement de sorte que l'aspect précieux de la Divinité en eux puisse se manifester. Bon nombre d'entre eux sont humbles, modéré et discipliné tant qu'ils sont dans la pension à l'université, mais une fois qu'ils entrent dans le monde extérieur, ils reprennent la routine et se mouillent. Ceci ne devrait pas se produire. Une fois que la vérité est admise comme article de foi, on devrait sacrifier sa vie entière à sa pratique. Ou bien, l'homme se dégrade lui-même en dessous du niveau des oiseaux et des bêtes.

« Dites la vérité. Suivez le *Dharma* (action juste). Traitez la mère comme Dieu. Traitez le père comme Dieu. Traitez le professeur comme Dieu. Traitez l'invité comme Dieu. » Ce sont les devoirs établis pour les élèves. Le bébé naît et grandit à cause de la mère, l'enfant est stimulé et nourrit par le père, le garçon est dirigé et divinisé par le gourou, et l'adulte à la chance de servir et de faire des sacrifices pour l'invité. L'homme est formé et fait pour briller et répandre la lumière, par ces quatre personnes - la mère, le père, le professeur et l'invité. Les étudiants peuvent manquer de vénérer l'invité ou d'adorer le professeur comme Dieu. Mais, ce serait un grand dommage s'ils tombaient dans le péché de déshonorer le père et la mère.

Étudiants !

Apprenez les moyens efficaces d'étouffer l'inquiétude, les larmes, les cruautés et les mensonges qui affligent le monde aujourd'hui. Rétablissez les idéaux antiques de l'étude et de la vie élevée dans la conscience de la Divinité. Brillez dans la splendeur de la vérité éternelle, dans la pratique des valeurs éprouvées par le temps et des manières de vie sainte ajustées au temps. Soyez prêt à renoncer à ce qui vous est cher. Soyez des héros pour l'aventure. Le monde aujourd'hui a besoin d'une jeunesse pleine d'amour universel, d'un enthousiasme à servir et avec une discipline des émotions.

Les étudiants doivent développer des intérêts plus étendus

Quand nous examinons la carrière de ce pays nous pouvons découvrir clairement pourquoi ce grand pays est devenu ce qu'il est. Il n'y a eu aucun manque de puissants dirigeants dans le passé ; il n'y a eu aucun manque d'administrateurs habiles, généraux et courageux. Il y a eu beaucoup de scientifiques et de pandits et de grands professeurs. Mais, il y avait un défaut qui a ruiné la terre à vouloir l'unité. Il n'y avait aucun esprit d'accommodation et d'amitié sociale. Nous pouvons avoir de vastes ressources, mais nous avons de mauvais comportements qui nous affaiblissent. Nous nous accrochons aux trivialités, aux actes et aux pensées mécaniques. Nous payons aucune attention à l'exhortation et à l'instruction Divines qui inhalation et exhalation par le souffle, tue moment par moment, le « *Soham* » « *Soham* » 21 600 fois par jour ! « Qui est moi-

même » « Je suis Cela » « Je suis Dieu ». Les professeurs doivent remplir cette responsabilité. Puisque les étudiants sont les racines d'une nation prospère, la base d'une structure forte, ils doivent être formés comme des citoyens, dont nous devons dépendre pour l'avenir. Les étudiants doivent développer des intérêts plus étendus. Ils doivent visualiser un horizon plus large.

Soyez reconnaissant à l'Institut qui vous a formé. Sai qui vous aime comme une mère, vous protège comme le père, vous conseille comme le *gourou* et vous protège comme Dieu devrait toujours être dans votre mémoire. Vivez, partout où votre futur vous conduira, en accord avec les idéaux que vous avez reçus ici. Ne tombez pas dans les tentations d'imiter les modes sauvages et vulgaires dans le vêtement, dans la grandeur et la pensée.

Les institutions de formation doivent essayer de produire des étudiants qui ont de l'intégrité, du caractère et une confiance en soi. La culture de la connaissance est secondaire. Nous savons que les universités de Kamsa ou de Hiranyakashipu ont pu produire des élèves bien informés, mais n'ont pas produit un Pralhâda ou un Krishna ! Gardez la pureté dans la parole, la vue, dans l'étude et dans l'action. Attribuer un degré d'université à une personne de bas caractère et d'habitudes méchantes peut être condamné comme un péché, le degré doit être justifié par le destinataire, par sa vie exemplaire et noble.

Je vous parle dans cette contrainte, étudiants, pour votre propre bien, pour votre bonheur, pour que vos vies soient significatives, non pas parce que Je vous déteste. Chacun de vous a une mère vivante, cependant vous ne pouvez pas vous rendre compte de la profondeur de cet amour. Sachez que l'amour de Sai est l'amour de mille mères. Naturellement il vous sera impossible de mesurer l'intensité de Mon amour. Et comprenez ceci. Si vous vous placez à l'extérieur de cet amour, vous vous placez en dehors de l'amour de toute l'humanité. Le mien est un amour qui est pur, libre, désintéressé et sans conditions. C'est une grande chance de recevoir un tel amour.

N'écartez pas cette incarnation humaine inestimable du Divin pour une poignée de détrit. L'or ne peut jamais faire d'un humain un homme véritable ni le diamant ne peut atteindre ce but. Il doit être atteint par votre propre sincérité et inlassable effort.

Prashanti Nilayam

TROIS DANS UN

1 décembre 1982

*La parole, la vaillante parole ; s'est développé de manière sauvage ;
Le travail, le vaillant travail ; a séché et est mort ;
Vivre est chargée d'appareils creux,
L'amour s'est perdu tandis que la haine perdure.*

Le monde aujourd'hui est pris dans des stratagèmes politiques et une anarchie athée. Le respect pour la vérité a décliné. L'humanité est malade, affectée par la méchanceté et la haine. Le traitement le plus efficace pour cette maladie est la *Sadhana* spirituelle et le progrès, qui peuvent reconstituer les vertus véritables de l'humanité. L'homme pourra être vraiment humain seulement quand il se comprendra lui-même et comprendra les autres, réalisant le lien qui le lie avec la société et travaillant avec les autres pour le bien de tous.

Le mot *Sthri* (femme) indique qu'elle est un composé des trois choses, de trois facettes de la nature humaine *Sattvique* (serein), *Rajasique* (actif) et *Tamasique* (inactif, ignorant) pour cela il y a les trois sons *Sa*, *Ra* et *Tha*. Comme conséquence du composant *Sattvique*, la femme a le courage, l'équanimité, l'action juste, la bonté et la piété. Le composant *Rajasique* l'a doté du courage, de l'audace et de l'entêtement. La nature *Tamasique* en elle a donné la modestie et l'hésitation. De ces trois, le *Sattvique* est le dispositif prédominant en elle. Mais, il a été supprimé par des influences contraires et le *Rajasique* fut encouragé à régner. Une femme gagne la renommée selon ce qu'elle fait ; l'homme gagne la renommée de ce qu'il renonce à faire. Basé sur ce qu'elles font, les femmes acquièrent le nom et la renommée. Elles soutiennent la maison ; elles forment le destin de la nation. C'est la raison pour laquelle leurs noms sont mentionnés même avant le nom de leurs conjoints, dans les épopées comme les *Puranas* et les textes scripturaux - Sita-Rama, Lakshmi-Narayana, Parvati-Parameshwara.

Le caractère, la vertu, la charité sont la vraie richesse

Vous êtes tous ici comme étudiantes de cette université. Comment n'importe quelle étude peut-elle être digne, si elle ne confère pas la bonne connaissance et n'incite pas à effectuer un bon travail ? Une éducation qui vous aide simplement à vous garder vivante n'est pas une éducation du tout. Les roues du chariot de la vie sont la bonne connaissance et les bonnes actions. Cela seulement est la vraie spiritualité, la vertu et l'action humanitaire. La charité est spirituelle ; le bon comportement est spirituel ; demeurer loin du mal est spirituel.

Aujourd'hui, la science a accablé le monde. Le pouvoir de l'atome a jeté une ombre sur le monde entier. L'émerveillement invisible, l'inattendu et l'inconnu de l'homme durant les siècles précédents ont stupéfait l'humanité l'un après l'autre. Mais, contemporain à cela, le fanatisme basé sur la langue parlée, la région d'où on est né, la fidélité étroite au social

et les doctrines économiques se répandent rapidement. Imaginer ! Dans les 5000 ans de l'histoire de l'homme, quinze mille guerres ont imbibé ses pages de sang. C'est à cause de la brutalité inhérente de l'homme.

L'homme estime que la richesse est primordiale, mais ce qu'il aime autant que la richesse ce sont les choses matérielles, momentanées et insignifiantes. Le caractère, la vertu, la fraternité, la charité - ce sont les vraies richesses. La compagnie du bon et du pieu est la richesse la plus loyale. La sagesse est la richesse la plus précieuse. La personne instruite doit vivre avec cette conviction. La recherche de la richesse seulement ne pourra jamais apporter le contentement et la paix de l'esprit.

Chacun aspire à la joie durable, mais ne cessez pas de découvrir d'où elle peut être obtenue. Elle n'est pas disponible en dehors de vous. Au lieu de cela, la chercher dans le monde extérieur, on peu tomber sur beaucoup d'objets et d'expériences qui trompent, mais on ne doit pas se laisser influencé. Quand on voit le Soi, on ne remarque pas le monde objectif. Quand on prête attention au monde extérieur, on ne peut pas remarquer son Soi intérieur.

Le but de l'existence n'est pas accompli simplement en naissant, en parvenant à se développer et en quittant tranquillement par la porte de la mort. Pour se rendre compte de son importance, *Vidhya* (l'étude la plus élevée) est nécessaire. Ce *Vidhya* ne peut jamais être périmé. Il ne peut jamais nous abandonner.

L'étude plus élevée doit conférer la lumière intuitive

Cette institution d'une étude plus élevée est établie avec des idéaux élevés devant elle. Vous devez être consciente de ce but et démontrer que vous vous tenez prête. La nation peut progresser seulement quand les étudiants progressent. Dans chaque domaine, les étudiants doivent tâcher de devenir des chefs et des guides idéaux. Les étudiants d'aujourd'hui, sont les experts sur lesquels la nation se fondera, les citoyens qui formeront son destin. Quand vous vous développez droit et fort, chaque département public et activité gouvernementale deviendra efficace et bienfaisant.

Quand l'éducation dégénère, toutes activités économiques, politiques et sociales, commencent à se décomposer. Ainsi, le processus et le système d'éducation doivent avoir un rôle crucial. Mais, actuellement, ils s'impliquent dans de grandes dépenses et des revenus faibles. Les femmes après avoir passées des années dans les écoles et l'université se marient et se referment sur elles-mêmes. Naturellement, il est bon qu'elles entrent dans la vie de mariée et établissent des maisons idéales. Mais, elles n'utilisent pas tous ce qu'elles ont étudié méticuleusement, à un coût élevé.

L'éducation ne devrait pas se terminer avec l'obtention d'un degré ou d'un diplôme. Ce n'est pas l'évidence de son étude. L'étude n'est pas aussi mécanique que cela. Elle doit inspirer même l'individu le plus inerte. Il n'a aucune place pour la fierté, l'éclat ou la jalousie. Elle partage son illumination avec tous. L'aimant attire le morceau inerte de fer. *Vidhya* ou l'étude la plus élevée que vous acquérez ici, devrait tous entrer dans les

niveaux le plus élevés d'activité et de pensée. Il doit conférer la lumière intuitive. Il doit enchanter les parents, rendre vos semblables heureux et faire de sa propre vie un exemple. Sachez que vous vous êtes engagées dans les études ici pour atteindre ce but.

Les étudiants (étudiantes) doivent faire bon accueil à la lumière de tous les côtés

Einstein, le grand philosophe et scientifique, a rencontré un poète célèbre dans le passé et a voulu savoir de lui le secret de sa popularité et de sa renommée. Il a conduit Einstein dans sa bibliothèque et a attiré son attention sur la Bhagavad Gita, le *Rig Veda*, le *Brahma Sutra*, les *Upanishads* et les commentaires de Shankara et admis que ces ouvrages lui avaient accordé la sagesse qui brille dans ses poèmes. Mais, beaucoup de scientifiques nient les valeurs spirituelles et sont immergés dans le matérialisme seulement, tenant cela comme vrai et croient ce qu'ils voient.

Les gens ont la foi dans les résultats donnés par les scientifiques sur le calcul des distances planétaires et de leurs tailles. Mais, ils hésitent une fois confrontés avec des conclusions obtenues par les investigateurs dans l'espace intérieur, des régions intérieures de l'esprit - ceux qui ont vu et ont démontré, expérimenté et ressenti les vérités qu'ils proclament. C'est une obstination peu raisonnable qui fait que les personnes s'accrochent aux croyances qu'elles ont acceptée comme incontestables.

« Alors que la déclaration disparaît, le feu souterrain peut être saisi dans la paume ; le ciel peut être contacté comme entité concrète ; mais, on ne pourra jamais raffiner le mental d'une personne bêtement obstinée. » On peut réveiller une personne qui dort ; on peut faire qu'une personne qui n'est pas endormie se lève et marche ; mais, on ne pourra jamais réveiller un individu qui feint de dormir. Obstinement empêcher l'illumination de la connaissance est un péché contre la spiritualité. Nos étudiants doivent faire bon accueil à la lumière de tout le temps, de tous les côtés.

Cette attitude ne devrait pas être abandonnée lorsque vous quitterez l'institut. Certaines laissent tomber même les qualités humaines quand elles sont hors de l'université, après avoir terminé leurs études. À quoi on servi les enseignements qu'elles ont reçu ? Et les dépenses ? Si seulement tout cet argent avait été déposé dans une banque, elle pourrait vivre sur les intérêts. Au lieu de ce qui a été réalisé dans ce lieu saint c'est « Une tête vide et une bourse vide. » Qu'est-ce que le monde gagne de tels échecs ?

Ne soyez pas honteuses d'être bonnes, faite du *Seva*

On doit prendre un travail, qui sera utile pour le monde. Allez dans les villages et aidez-les à le garder propre. Instruisez les femmes du village dans les principes de base de la santé de l'enfant, des soins de l'enfant et de la formation de l'enfant. Quand la santé échoue, les gens se découragent et sont même désespérés. Quand la santé règne, la vitalité infiltre le mental et le corps. Par le processus de l'amour du service, vous pouvez devenir les instigatrices de beaucoup de joie. Ne considérer aucun acte de service comme humiliant. Le balayage des rues, par exemple, n'est pas en dessous de votre dignité. Ne faites vous pas le balayage du plancher de votre maison ? Ne frottez-vous pas et

n'enlevez-vous pas la saleté ? Quand vous entreprenez de telles tâches, les villageois également seront heureux. Pourquoi avoir honte d'être bonne ?

Le ridicule qui peut se former sur vous a été la récompense de beaucoup de saints. Il se fanera bientôt. Mohamed a été chassé de la Mecque par ceux qui ne pouvaient pas apprécier ses enseignements. Jésus a été crucifié. Mais, leurs noms font l'écho de vénération dans les cœurs de millions de personnes. Alors, faites face hardiment au ridicule et plongez dans le service désintéressé et intelligent.

Cet institut est le Gange du *Seva*. Yamuna, le campus de Bangalore de cet institut, se joint. Et tous les deux rentrent dans le Sarasvati, le campus de Prashanti Nilayam Vidhyagiri. Je vais maintenant à Yamuna et plus tard, J'atteins Sarasvati. Les professeurs et les étudiants de ces campus doivent vivre harmonieusement et cordialement, en partageant et en s'engageant dans la bonne coopération. Je suis confiant que vous agirez ainsi et Je vous bénis pour le succès dans cet effort.

Anantapur

CHACUN EST FILS DE DIEU

25 décembre 1982

*Qui est connu comme Allah par les Musulmans,
Comme Jéhovah par des aspirants Chrétien,
En tant que Seigneur Œil de Lotus par les adorateurs de
Vishnu, comme Sambhu, par ceux qui vénèrent Shiva,
Quelle que soit la manière dont Il est adoré, Il répond joyeusement,
Accorde la grâce de la renommée et de la fortune,
Et déverse du bonheur et de la joie. Il est Un,
Le Soi Suprême. Connue comme Paramatma.*

Incarnation de l'amour !

La nature confère la chaleur et le froid, la joie et la peine. Durant une saison, le froid est bienvenu comme source de confort. Dans une autre saison, la chaleur est également bien accueillie. Tous les deux donnent du confort à l'homme quand il en a besoin. Par conséquent la chaleur et le froid doivent être bien accueillis par l'homme. Tous les deux contribuent au confort et au contentement de l'homme. Le temps, l'espace et la circonstance décident leur utilité et de leur valeur. Cette attitude d'accepter ce fait indéniable est ce qui est proclamé et apprécié comme sérénité, équanimité *Samathwam* dans le Gita. La Gita mentionne : *Samathwam Yogam Uchyathe*. (L'équanimité, égalité l'intelligence, régularité, est connue comme *yoga*).

La Gita déclare également, *Yogah Karmasu Kousalam*, « Le *yoga* est la qualité de l'excellence qui caractérise chaque action. » Le bonheur et la misère, le succès et l'échec, l'obstacle et l'obstruction, la diffamation et le dénigrement, l'éloge et la critique, sont entrelacés ; ils ne peuvent jamais être expérimentés séparément. Mais l'homme est exalté par le gain et est déprimé par la perte. Quand il est félicité, il est exalté ; quand il est blâmé, il tombe. Mais l'homme doit garder dans l'esprit que ce sont seulement des phénomènes comme la chaleur et le froid.

La discrimination est le procédé distinct de l'homme

C'est la prescription pour la paix mentale et la sérénité sociale. Considérer la réalité des choses - les crêtes de montagne sont seulement des tas de roches ; le sol sur laquelle nous vivons est seulement un monticule de terre ; le corps que nous avons n'est que de chair et d'os, composés des cinq principaux éléments - l'éther, l'air, le feu, l'eau et la terre. De nouvelles formes et de nouveaux noms sont assignés à des modèles distincts, des mêmes forces et choses, qui démontrent des caractéristiques distinctes. Depuis des millénaires, Bharat a proclamé et propagé cette vérité spirituelle holistique, et les visions consécutives du renoncement et de la sérénité. « Par le renoncement seulement, pouvez-vous atteindre l'immortalité », déclare le *Veda* ! Cette vérité doit être implantée dans l'esprit par la raison

discriminatoire. C'est pourquoi Sri Krishna a dit, « Je suis la discrimination dans l'être humain. » C'est le procédé distinct de l'homme.

Dans le *Bhâgavata Purana* on dit que chaque être vivant doit retourner à la source d'où il a jailli. La vraie joie est disponible seulement là. Un homme peut voyager par affaires dans différents pays et séjourner dans plusieurs villes, dans le grand confort, mais il obtient le repos et la paix seulement quand il atteint la maison. La carrière terrestre n'est qu'une étape dans son long voyage, où il a campé pour un instant. Le camp ne doit pas être confondu avec la maison, mais beaucoup le font et refusent de se rappeler la maison. Tout ce qui concerne l'*Atma* est plaisir ; tout ce qui concerne le soi est misère. C'est une déclaration *Upanishadique*. L'homme se perd dans les combats et les factions, l'avidité et le gain, et ignore la source, la matière qu'il est.

Soyez toujours attentif aux machinations de l'esprit

La difficulté commence quand on prend l'habitude de fixer ses pensées sur une certaine chose ou une personne. La pensée devient une épine, un thème, un piège et finalement un désir d'asservissement. Quand le désir rencontre des obstacles, la colère jaillit et les émotions se réveillent, ce qui peut même accabler l'humanité de l'individu. La personne perd sa capacité de discernement du vrai du faux et glisse dans le péché lui-même.

Comment le mental qui nous conduit sur le chemin du désir, de la colère, de la passion, du préjudice et du péché peut-il être gardé sous contrôle ? Les sens qui tentent et ternissent le mental doivent d'abord être surveillés et maîtrisés. Cultivez le modèle de parole non contaminé par la fausseté, l'activité corporelle non polluée par la violence et le mental non souillé par l'attachement ou la haine. Aussi, dirigez les sens sur le chemin vers Dieu. Le mental vous vole le précieux trésor de la richesse spirituelle. Soyez toujours attentif à ses machinations.

Dans la Bible, il est dit que Dieu cherche ses fidèles. Considérez cela. Dieu est partout, à tout moment. Il n'a pas besoin d'être cherché à nulle part, en aucun temps. Mais, Dieu doit chercher ceux qui Le cherchent et qui sont conscients de Lui. Qui Dieu cherche-t-il ? Il recherche le dévot sincère, véritable, désintéressé et stable. À côté, Il cherche un fils idéal qui peut se tenir devant l'humanité comme exemple et inspiration. De telles personnes sont devenues extrêmement rares de nos jours. Ils se dénomment eux-mêmes des dévots, mais ils pleurent et sanglotent, quand ils doivent vraiment se réjouir ; ils se réjouissent quand ils ont des raisons de pleurer et sangloter ! Ainsi, le Seigneur dit :

Je recherche, Je cherche, cherche toujours.

J'ai recherché dans le passé, je cherche et cherche encore,

L'homme sait et observe son vrai Dharma.

Le Christ s'est annoncé en tant que Messager de Dieu. Il a identifié son corps comme lui étant donné pour alléger la misère humaine et servir les abandonnés et les sans-abris. Il a nié la demande de la chair et a consacré ses qualifications et forces pour soulager l'agonie et la souffrance. Alors quand la conscience avait monté au niveau du mental, il s'est rendu compte qu'il était le fils de Dieu. Il a travaillé dur pour découvrir la distinction

entre l'apparence et la réalité, entre la vérité et l'image mentale, et il fut conscient des plus hauts niveaux de la conscience qui transcende les caprices du mental. De cette crête d'intelligence, il a réalisé que « Moi et mon Père sommes Un. » Et tous les deux sont une seule manifestation de l'essence Divine, le Saint-Esprit.

Leçons que Jésus a enseignées et a symbolisées

L'anniversaire de chaque grande personne est célébré par ceux qui l'adorent et la suivent. Ce jour est l'anniversaire de Jésus, c'est une vacance où les bureaux et les usines ne fonctionnent pas. Il n'est pas sanctifié comme jour saint. Les gens vont à l'église et assistent au rituel, mais au retour à la maison ils fêtent, boivent et dansent. La croix est oubliée quand la saison de Noël est arrivée. Le jour doit être dédié à la purification de ses passions et de ses émotions par la méditation sur les vertus et les valeurs que Jésus a démontrées.

Aujourd'hui, l'homme court après les désirs ; il ne poursuit pas les idéaux. Il aspire à une longue vie, non pour une vie vécue en Dieu. Il ne reconnaît pas ou ne suit pas les empreintes de pas des grands. L'homme s'est réduit lui-même à la position de serviteur de la maison qui n'a aucun moyen de savoir où le maître a mis en sûreté les pierres les plus précieuses. S'il est le maître, il doit savoir. Mais ayant manqué de s'élever à ce statut, il est ignorant du trésor qu'il peut contrôler. Chacun doit examiner pour lui-même ce qui est un bibelot ou des pierres précieuses à conserver. Une lampe placée sur le dessus d'un monticule illumine la région ; si elle est placée dans un puits, C'est comme s'il ni en avait pas. Une vertu qui est pratiquée est une lampe qui brille pour tous ; les bonnes pensées et les bonnes actions sont une manière d'influencer les autres. Les pierres de la sagesse, la lumière d'une expérience intuitive ne devraient pas être gardée loin des hommes. Ils doivent être partagés, même au coût de sa vie. C'était la leçon que Jésus a enseigné et a symbolisé.

L'amour lie un cœur à l'autre

La dérision et la dénonciation suivent les pas des grands dans tous les âges. Cela les hante comme une ombre qui ne peut pas être évitée. Ses propres disciples se sont retournés contre Jésus, même ceux qui l'ont adoré et qui s'étaient accrochés à ses paroles. Ils ont fait mal à celui qui leurs avait faits du bien. Mais, Jésus a souhaité du bien à ceux qui l'ont insulté et l'ont blessé. C'est une leçon mal acceptée aujourd'hui. Personne ne devrait regarder le mal qui lui est infligé et planifier une vengeance. Il doit d'autre part renvoyer l'amour pour la haine, la fraternité pour l'hostilité. Se comporter autrement est un signe de faiblesse, de manque de courage, du manque de foi dans la qualité humaine. Jésus a gagné dans cette sainte lutte. Ce jour, nous devons cultiver en nous-mêmes cette conviction et ce courage.

Bien plus salubre que d'honorer les grands est la pratique de les aimer. L'éloge, la glorification et la louange les soulèvent sur un piédestal inaccessible. L'amour lie un cœur à l'autre. La gratitude pour l'inspiration et l'instruction reçues doit lier les cœurs dans l'amour. La célébration de Noël ne devrait pas se conclure avec seulement certains

hymnes de louange, des tableaux, des arbres décorés et le Père Noël. Il doit être imbibé dans la résolution de pratiquer au moins quelques unes des leçons que Jésus nous a enseignés. Le premier grand besoin est la foi en Dieu et dans notre propre nature Divine.

*Là où il y a la foi, il y a l'amour,
Là où il y a l'amour, il y a la paix,
Là où il y a la paix, il y a la vérité,
Là où il y a la vérité, il y a la béatitude,
Là où il y a la béatitude, il y a Dieu.*

Le désir de béatitude est la meilleure preuve de notre nature sainte. L'homme est béatitude ; il cherche la béatitude ; la béatitude est. Béatitude pour lui. Puisque Dieu est béatitude, le bonheur est l'union avec Dieu. Rien d'autre ne peut apporter cette joie, qui n'est pas affecté par ce qui se produit ou ne se produit pas. Le cœur de Jésus était pur et calme. Par conséquent, il est honoré comme sacré. Nous devons rendre nos cœurs sacrés de sorte que l'un et l'autre fusionnent en Jésus ou que Jésus fusionne en nous. Quand nous fusionnons, cela s'appelle *Bhakti* ; avoir Jésus conscient en nous est le chemin de *Jnana*. Jésus était un Messager de Dieu ; mais remarquez aussi que vous tous êtes des messagers de Dieu. Jésus n'était pas le seul fils de Dieu ; vous êtes tous Ses enfants. Jésus et Son père sont Un. Vous et Dieu êtes également Un et vous pouvez être conscient de cela.

Vous êtes avec Dieu, mais non conscient de la fortune

Aujourd'hui, les gens de beaucoup de pays se sont réunis à Prashanti Nilayam. Après être venu d'une si longue distance, beaucoup d'ennuis subis en chemin, et demeurez ici, vous devez prendre avec vous, d'ici, au moins quelques sublimes leçons pour soutenir le progrès spirituel. Au lieu d'aller au tour de l'Inde, comme les touristes le font, et rassembler des impressions des endroits comme étant ainsi et comme cela, buvez le sacré et le saint et transformez vos vies d'une manière valable.

Vous devez prêter attention à un léger fait. Les Indiens ne sont pas désireux de reconnaître et tirer bénéfice des leçons de leur Divine culture ! Directement sous la lampe qui est allumée, il est attaché à la partie obscure. Si on passe les vingt-quatre heures entières dans une salle climatisée, on ne peut pas apprécier ou évaluer ses bénédictions. Mais si on doit marcher sous le chaud soleil pendant une heure, il en sera sûrement reconnaissant et gratifiant. Il y a des milliers de personnes dans ce Nilayam qui continuent à crier, « Swami ! Swami ! » Mais qui n'ont pas reconnu l'immense avantage qu'ils ont obtenu.

Quand un bébé engloutit son premier morceau de riz cuit qui est cérémonieusement placé dans sa bouche, chacun est heureux ; les parents sont heureux et l'enfant est admiré. Quand l'enfant se développe et consomme des plats de riz, personne n'exprime la merveille, la fierté ou l'admiration. Pourquoi ? La personne est la même, la chose mangée est identique. Manger est devenu une routine, répété, mécanique, une sorte d'habitude compulsive.

Vous aussi, comme chacun, êtes avec Dieu, en Dieu. Mais, vous n'êtes pas conscient de cette fortune. Vous êtes frappés d'émerveillement et de joie étrange quand vous voyez Dieu pendant la méditation ; vous êtes envahie d'extase. Vous Me regardez depuis de si longue heure maintenant, ici devant vous. Cependant, croyez-Moi, quand vous retournez à vos chambres et quand Je vous donne le *Darshan* (audience) même pour une seconde lorsque vous êtes assis pour la *Dhyana*, vous êtes avec vous-même dans la joie : « O ! Swami m'a donné le *Darshan* ! » Le fait c'est que c'est seulement quelque chose au-delà du naturel, au-dessus de l'ordinaire, qui éveille l'intérêt. Alors, on doit surmonter ce manque. La joie spirituelle, le merveilleux, l'appréciation, le *Darshan* de Dieu doit devenir la vie, le souffle naturel de la vie, la vraie raison d'être de l'existence dans le corps. C'est ce que Jésus a enseigné par précepte et exemple à l'humanité, le principe *Atmique* est la source éternelle de béatitude.

Incarnation de l'amour !

Quelque soit l'activité dans laquelle vous puissiez vous engager, partout où vous pouvez être, où que vous puissiez aller, soyez convaincu que vous êtes toujours en Dieu, que tout est Divin, que tous les actes sont des offrandes à la gloire de Dieu et faites que vos vies soient bien remplies et fructueuses.

Prashanti Nilayam

LES TROIS NIVEAUX

30 décembre 1982

L'amour de Dieu, l'évidence comme grâce, est le plus grand accomplissement de l'homme. Ceci se réfère à la *Bhakti*. La pratique de la *Bhakti* a besoin, comme toute autre aventure louable, un esprit exempt de convoitise, de colère, d'envie, d'avidité, d'orgueil et de faux attachement. Une chambre tenue dans le noir devient un endroit pour les scorpions, les serpents et autres parasites. Un cœur qui n'a aucune illumination venant de la réalité *Atma* sera infesté par les vices mentionnés ci-dessus. Ne pas être conscient de l'*Atma* est une source d'obscurité, une ignorance dense. La pensée de Dieu, la contemplation de Dieu, la grâce de Dieu - seules peuvent conférer la pureté que nous avons besoin. Quelqu'un a félicité un jeune homme profusément, mais a ajouté qu'il avait seulement deux défauts mineurs. Ainsi, il a été choisi en tant que marié pour le mariage (de sa fille) et après que la cérémonie ait été dûment accomplie, il a découvert que les deux défauts étaient : (1) il ne connaissait rien ; (2) il n'observait aucun conseil. La plupart des gens souffrent de cette fâcheuse situation. Il n'y a aucune pensée indépendante ; il n'y a aucun désir d'apprendre. Ils sont peu disposés à mettre en pratique ce qu'ils apprennent comme bon et honorable.

La création est un autre nom pour la projection de la volonté Divine. Le but principal de l'homme dans la vie est d'être un exemple et être témoin de cette volonté. De ce que la volonté Divine nous a dotés nous devons la dédier et la consacrer à la même chose. Quoi que vous fassiez, faites-le comme offrande à Dieu ; alors, il l'atteindra certainement.

À l'heure actuelle, les gens désirent des bénéfices matériels rapides et ne court pas après la grâce Divine et des vies simples et sincères. Si Dieu réside à un endroit ou peut être découvert dans une place particulière, Il peut être réalisé et atteint. Mais, Il est partout en même temps. Alors, au lieu que se soit l'homme qui cherche Dieu, ce qui se produit c'est que Dieu cherche l'homme, celui qui est prêt à L'atteindre et à renoncer à ses impulsions égoïstes afin d'accomplir sa volonté.

La vie doit être intensifiée par le sacrifice de soi

La connaissance progresse à partir du doute et de la découverte. Le doute d'hier est la connaissance d'aujourd'hui. Et la connaissance d'aujourd'hui deviendra la sagesse de demain. Découvrez l'unité dans la multiplicité et sachez qu'elle est la Divinité. À la base des choses, dans le niveau le plus bas, est la matière. L'humanité est plus haute et la Divinité est la plus haute, le niveau le plus élevé. Les humains doivent redouter la descente dans le niveau matériel

La vie doit être intensifiée et éclairée par le sacrifice de soi. Comment une tasse pleine d'eau peut prendre du lait ? L'eau doit être déversée. Quand la tasse du cœur est pleine de mal, aucune vertu ne peut être emmagasinée dedans. Vous n'avez pas besoin de renoncer

à l'action ; vous pouvez renoncer à l'idée de l'accroissement ou à la possession quand l'action a comme conséquence la victoire ou la défaite. Limitez l'avidité, vos désirs superflus et essayez d'être simple dans le vêtement, le discours et le comportement avec les autres. Quand la terre est offerte gratuitement à un homme, il peut marcher tout autour du lever du soleil au coucher du soleil, le pauvre individu a marché tellement rapidement et tellement longtemps qu'il est mort avant qu'il ait pu atteindre le point de départ. C'est le destin de l'avidé. Les étudiants aujourd'hui sont hantés par toute une série de désirs. Confinez vos désirs à ceux qui favorisent vos études et vous rendent plus utile et indépendant. Soyez enthousiaste à faire le bien, à être pieux. Ignorez le mal que les autres vous font et oubliez le bien que vous faites aux autres. Soyez bon, faites le bien, voyez le bien.

Brindavan, Whitefield